LE CLUB DES CINQ
•
LES CINQ ET LES PIRATES DU CIEL

HACHETTE

BIBLIOTHÈQUE ROSE

LE CLUB DES CINQ

LES CINQ ET LES PIRATES DU CIEL

LE CLUB DES CINQ

*****

LES CINQ
ET LES
PIRATES DU CIEL

une *nouvelle aventure des personnages créés par*
ENID BLYTON
racontée par CLAUDE VOILIER

images de
CLAUDE PASCAL

HACHETTE

« Le Club des Cinq »

LES CINQ
ET
LES PIRATES DU CIEL

SENSATIONNEL! Les Cinq sont invités au Brésil par un de leurs oncles. Quel merveilleux voyage ils vont faire!

Mais partout où se rend le Club des Cinq, il rencontre l'aventure. En plein vol, l'avion est détourné par des pirates de l'air. Et bientôt, voici que les commandes de l'appareil ne répondent plus! La radio se tait! L'un des moteurs s'arrête de tourner! L'avion est obligé d'atterrir en catastrophe au beau milieu de la forêt amazonienne.

Pour Claude et ses compagnons, une seule solution : s'enfoncer dans « l'enfer vert » avec ces inquiétants pirates du ciel...



Blyton Enid

Le Club des Cinq

« Série les Cinq »

1. 1971 : *Les Cinq sont les plus forts*
2. 1971 : *Les Cinq au bal des espions*
3. 1972 : *Le marquis appelle les Cinq*
4. 1972 : *Les Cinq au cap des Tempêtes*
5. 1973 : *Les Cinq à la télévision*
6. 1973 : *Les Cinq et les pirates du ciel*
7. 1974 : *Les Cinq contre le Masque noir*
8. 1974 : *Les Cinq et le galion d'or*
9. 1975 : *Les Cinq font de la brocante*
10. 1975 : *Les Cinq se mettent en quatre*
11. 1976 : *Les Cinq dans la cité secrète*
12. 1976 : *La fortune sourit aux Cinq*
13. 1977 : *Les Cinq et le rayon Z*
14. 1977 : *Les Cinq vendent la peau de l'ours*
15. 1978 : *Les Cinq aux rendez-vous du diable*
16. 1978 : *Du neuf pour les Cinq*
17. 1979 : *Les Cinq et le diamant bleu*. Ce titre a été renommé en *Les Cinq et le rubis d'Akbar* l'année suivante.
18. 1979 : *Les Cinq et le trésor de Roquépine*
19. 1980 : *Les Cinq en croisière*
20. 1980 : *Les Cinq jouent serré*
21. 1981 : *Les Cinq contre les fantômes*
22. 1983 : *Les Cinq en Amazonie*
23. 1984 : *Les Cinq et le trésor du pirate*
24. 1985 : *Les Cinq contre le loup-garou*



Love from

Enid Blyton

LE CLUB DES CINQ

*****

LES CINQ
ET LES
PIRATES DU CIEL

une *nouvelle aventure des personnages créés par*
ENID BLYTON
racontée par CLAUDE VOILIER

images de
CLAUDE PASCAL

HACHETTE

DU MÊME AUTEUR

dans la Bibliothèque Rose :

Série « Club des Cinq »

Le Club des Cinq
Le Club des Cinq contre-attaque
Le Club des Cinq en vacances
Le Club des Cinq joue et gagne
Le Club des Cinq va camper
Le Club des Cinq en randonnée
Le Club des Cinq au bord de la mer
Le Club des Cinq et les Gitans
Le Club des Cinq en roulotte
La Locomotive du Club des Cinq
Enlèvement au Club des Cinq
Le Club des Cinq et les Papillons
Le Club des Cinq et le Trésor de l'Ile
Le Club des Cinq et le Coffre aux Merveilles
La Boussole du Club des Cinq
Le Club des Cinq aux sports d'hiver
Le Club des Cinq et les Saltimbanques
Le Club des Cinq et le vieux puits
Le Club des Cinq en embuscade
Le Club des Cinq se distingue
Le Club des Cinq en péril
Les Cinq sont les plus forts
Les Cinq au bal des espions
Le Marquis appelle les Cinq
Les Cinq au Cap des Tempêtes
Les Cinq à la télévision
Les Cinq et les Pirates du Ciel

Série « Clan des Sept »

Un exploit du Clan des Sept
Le Carnaval du Clan des Sept
Le Clan des Sept à la rescousse
Le Clan des Sept et l'Homme de Paille
Le Télescope du Clan des Sept
Le Violon du Clan des Sept
L'Avion du Clan des Sept
Surprise au Clan des Sept
Le Cheval du Clan des Sept
Le Clan des Sept va au cirque
Le Clan des Sept à la Grange aux Loups
Bien joué, Clan des Sept!
Le Clan des Sept et les Bonshommes de Neige
La Médaille du Clan des Sept
Le feu de joie du Clan des Sept

Série « Famille Tant-Mieux »

La famille Tant-Mieux
La famille Tant-Mieux en péniche
La famille Tant-Mieux en croisière
La famille Tant-Mieux à la campagne
La famille Tant-Mieux prend des vacances
La famille Tant-Mieux en Amérique

Série « Jojo Lapin »

Les aventures de Jojo Lapin
Jojo Lapin va à la pêche
Jojo Lapin va au marché
Jojo Lapin fait des farces
Jojo Lapin chez maître renard
Jojo Lapin, roi des malins
Jojo Lapin et le Crocodile

Série « Boum »

Boum le petit tambour
Boum, sa grosse caisse et son petit chien
Boum et les trois voleurs

Série « Mystère »

Le Mystère du vieux manoir
Le Mystère des gants verts
Le Mystère du carillon
Le Mystère de la Roche percée
Le Mystère de l'île aux Mouettes
Le Mystère de Monsieur Personne
Le Mystère du Nid d'Aigle
Le Mystère des voleurs volés
Le Mystère de l'Eléphant bleu
Le Mystère du chien savant
Le Mystère du chapeau pointu
Le Mystère des singes verts
Le Mystère du message secret
Le Mystère des voisins terribles
Le Mystère du flambeau d'argent
Le Mystère de la péniche
Le Mystère de la grotte aux Sirènes
Le Mystère de l'île Verte
Le Mystère des sept coffres
Le Mystère de la tour du guet

Série « Malory School »

Les filles de Malory School
Sauvetage à Malory School
Un cheval à Malory School

Série « Oui-Oui »

Oui-Oui au Pays des Jouets
Oui-Oui et la Voiture jaune
Oui-Oui chauffeur de taxi
Oui-Oui veut faire fortune
Bravo, Oui-Oui!
Oui-Oui va à l'école
Oui-Oui à la plage
Oui-Oui et le Gendarme
Oui-Oui et la Gomme magique
Oui-Oui Champion
Oui-Oui et le Père Noël
Oui-Oui et le cerf-volant
Oui-Oui et le vélo-car
Oui-Oui et le chien qui saute
Oui-Oui part en voyage
Oui-Oui et le magicien
Une astuce de Oui-Oui
Oui-Oui marin
Oui-Oui et le lapinzé
Oui-Oui et son âne
Oui-Oui à la fête
Oui-Oui et son grelot
Oui-Oui et M. Grosminou
Oui-Oui s'envole

Série « Belles Histoires »

Bonjour les Amis!
Histoire des quatre Saisons
Histoire de la Lune bleue
Deux Enfants dans un Sapin
Histoires du Coin du Feu
Histoires de la vieille horloge
Histoires du bout du banc
Histoires du fauteuil à bascule
Fido, Chien de berger
Histoires de la pipe en terre
Histoires du coffre à jouets

LIBRAIRIE HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS VIe

I

« EPATANT! Merveilleux! Paradisiaque! Vive les vacances! Vive papa! Vive nous! »

Claude Dorsel, debout sur un rocher, dansait de joie, face à la mer. Avec ses cheveux noirs, coupés court, son short qui dégageait ses jambes brunes et nerveuses, elle ressemblait à un jeune garçon.

« Ouah! Ouah! »

Dagobert, son inséparable chien, sentant sa petite maîtresse heureuse, manifestait lui aussi sa joie à sa manière. Il bondissait autour de Claude et agitait frénétiquement la queue.

Claude finit par s'arrêter, essoufflée. Ses cousins la regardèrent en riant... François, Mick et Annie Gauthier étaient arrivés la veille à Kernach où les

parents de Claude possédaient une villa — *Les Mouettes,* — au bord de l'Atlantique.

François, un grand garçon de treize ans, releva la mèche blonde qui lui tombait sur le front.

« Je sais que tu aimes ton père, Claude, mais c'est la première fois que je t'entends crier « Vive « papa! »

— C'est vrai, ça! renchérit Annie, la benjamine de la bande avec ses dix ans. D'habitude, tu te plains de trouver l'oncle Henri trop sévère. Que se passe-t-il? »

Mick, qui avait onze ans, comme Claude, et lui ressemblait beaucoup, se mit à rire de bon cœur :

« Claude trouve son père sévère quand il la contrarie dans ses désirs ou quand il freine ses élans de poulain échappé. Mais elle crie « Vive papa! » lorsqu'il lui offre des vacances en Amérique du Sud. Et comme il nous en offre autant à nous, ses neveux, je propose de crier aussi « Vive l'oncle « Henri! ».

Le cri fut répété par les quatre compagnons, soutenus par les « ouah-ouah » de Dagobert.

Claude et ses cousins formaient avec le chien ce qu'ils appelaient « Le Club des Cinq » et passaient toujours l'été ensemble. Cette année, leurs excellents résultats scolaires leur valaient des vacances inattendues, qui les comblaient.

M. et Mme Dorsel, désireux de récompenser leur fille et leurs neveux, les avaient inscrits pour une croisière de jeunes, sous la conduite de moniteurs. Le but de ce voyage évoquait un monde inconnu pour Claude et ses cousins : le Brésil!... nom prestigieux tout chargé d'agréables promesses.

« Vous vous rendez compte! murmura Claude, les yeux fixés sur la mer. Bientôt, nous serons de l'autre côté de l'eau! »


VIVE LES VACANCES! VIVE PAPA! VIVE NOUS!
OUAH! OUAH!

Annie frissonna légèrement et hocha sa tête blonde.

« C'est la première fois, dit-elle, que je franchirai l'océan. Cette longue traversée en avion m'effraie un peu! »

François se tourna vers sa sœur et sourit.

« A t'entendre, protesta-t-il, on croirait que tu as toujours peur de tout. Mais, en réalité, tu es très brave. Tu l'as prouvé maintes fois déjà, dans des circonstances très diverses. »

Annie rougit sous le compliment. Elle était douce, sensible, timide aussi. Contrairement à Claude — de nature impulsive et téméraire"— elle avait horreur d'affronter l'inconnu et de foncer, tête baissée, en pleine aventure. Cependant, lorsqu'elle se trouvait acculée à l'inévitable, elle savait faire face avec courage, aux situations les plus périlleuses...

Mick, lui, était comme Claude. Il adorait l'imprévu et aucun danger ne l'effrayait. François, l'aîné de la bande, était le plus pondéré des quatre. Aussi calme qu'Annie, un peu lent, il ne donnait jamais son avis qu'à bon escient. Claude elle-même l'écoutait volontiers. Et pourtant, c'était elle le véritable chef du « Club des Cinq »!

« Ouah! » fit Dagobert, estimant qu'on ne s'occupait pas suffisamment de lui. « Ouah! Ouah! »

Claude cessa de contempler la mer pour le regarder. Elle adorait son compagnon à quatre pattes qui le lui rendait bien...

« Sais-tu que tu seras du voyage, Dago? dit-elle. J'ai obtenu la permission de t'emmener avec nous. D'ailleurs, c'est bien simple... Si papa ne me l'avait pas accordée, je serais restée ici, à Kernach. Jamais je ne serais partie sans toi! »

Mick lança une bourrade à sa. cousine. ,

« Ça, ma vieille, nous nous en doutions un peu!


C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE T'ENTENDS CRIER "VIVE PAPA!"
SON PÈRE NE LUI OFFRE PAS TOUS LES JOURS DES VOYAGES EN AMÉRIQUE DU SUD...


VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ! BIENTÔT, NOUS SERONS AU BRÉSIL !


LA TRAVERSÉE DE L'OCÉAN EN AVION M'EFFRAIE UN PEU.

« Tous pour un, un pour tous! » comme disaient jadis les mousquetaires. Tu ne peux pas plus te séparer de Dago que nous n'accepterions de nous séparer de toi... Autrement dit, si l'oncle Henri avait refusé son visa à notre Dag bien-aimé, c'est le Club des Cinq au complet qui aurait dit adieu au Brésil!

— Et c'aurait été grand dommage! coupa François.

— Je pense bien! s'écria Claude. Je meurs d'envie de connaître des paysages nouveaux. Nous allons faire des tas de découvertes, vous verrez! Nous devons filer directement de Paris à Rio de Janeiro mais, une fois là-bas, nous aurons trois semaines pour rayonner dans les parages. Quel bonheur! »

Ses cousins firent chorus. Ils n'étaient pas moins enchantés qu'elle... Evoquant les merveilles qui les attendaient par-delà l'océan, les enfants reprirent le chemin de la villa. Il fallait songer à préparer les bagages. Ce n'était pas une petite affaire. Le départ devait avoir lieu trois jours plus tard.

M. et Mme Dorsel accompagnèrent les Cinq à Paris, puis à Orly. Là, des moniteurs prenaient en charge les jeunes voyageurs de la croisière et les dirigeaient vers l'avion de la Nouvelle Compagnie Sud-Américaine qui organisait le voyage en groupe. Claude dit au revoir à ses parents. Elle avait le cœur un peu serré de les quitter mais dissimula soigneusement son émotion. Annie versa quelques larmes en embrassant son oncle et sa tante.

« Au revoir, tante Cécile! Au revoir, oncle Henri! »

François et Mick s'avancèrent à leur tour. Après les embrassades générales, ce fut la séparation... Claude et ses cousins furent accueillis à bord par une aimable hôtesse qui désigna à chacun sa place. Claude arborait un air sombre. Elle avait dû abandonner


TU ES DU VOYAGE, DAGO! J'AI OBTENU LA PERMISSION DE T'EMMENER AVEC NOUS.


A BIENTÔT!
AU REVOIR!

son fidèle Dago pour le temps de la traversée. Les animaux voyageaient dans une soute spéciale, à l'arrière.

« J'espère que mon chien ne manquera de rien? » demanda-t-elle avec inquiétude à l'hôtesse.

Celle-ci s'empressa de la rassurer :

« Tranquillisez-vous, jeune homme! dit-elle à Claude que son air hardi, ses cheveux courts et son pantalon faisaient souvent prendre pour un garçon. Votre toutou est très bien installé. Il recevra une pâtée copieuse. »

Un peu réconfortée, Claude se détendit et commença à regarder autour d'elle. Elle était assise contre un hublot, à côté de Mick. Derrière eux se trouvaient François et Annie. Les autres jeunes voyageurs avaient pris possession des sièges alentour.

Toute cette jeunesse bavardait et riait très fort, créant un tumulte sympathique.

« On se croirait dans une volière! » dit Mick en souriant.

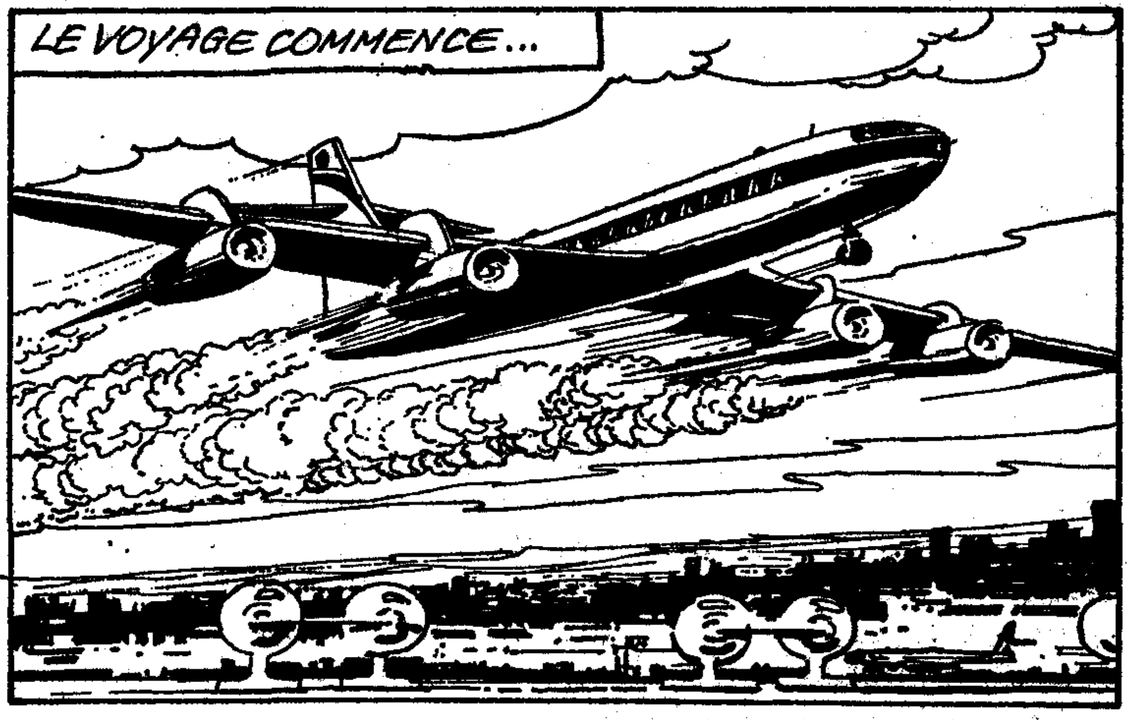
Peu après, les hôtesses prièrent les passagers d'attacher leur ceinture. Le gros appareil se mit à rouler sur la piste. Un peu émus, les enfants regardèrent les hangars d'Orly qui semblaient s'éloigner. Ces petites silhouettes, là-haut, sur l'une des terrasses, n'était-ce pas les parents de Claude?

Enfin l'avion décolla. Le voyage commençait...

On survola d'abord le sud-ouest de la France. Claude pouvait voir défiler au-dessous d'elle les villes, les champs, les rivières et les bois. Puis ce fut l'Atlantique et, presque tout de suite après, de nouveau la terre : un coin d'Espagne et le Portugal... Contrairement à ce que pensaient les quatre cousins, l'avion fit escale à Lisbonne...

Pendant cette courte halte, les enfants échangèrent


J'ESPÈRE QUE MON CHIEN NE MANQUERA DE RIEN ?
RASSUREZ-VOUS, VOTRE TOUTOU EST TRÈS BIEN INSTALLÉ DANS LA SOUTE.


LE VOYAGE COMMENCE...

leurs impressions. Groupés dans le bar de l'aéroport, où des rafraîchissements leur étaient offerts, ils purent mieux prendre contact avec leurs compagnons de route.

La plupart des jeunes passagers étaient des étudiants ou des lycéens dont ce voyage au Brésil couronnait une excellente année scolaire. D'autres avaient reçu leur billet d'avion en cadeau d'anniversaire. Comme dans toute communauté, il y avait là des visages ouverts et sympathiques et d'autres moins attirants.

« Nous allons nous faire un tas de nouveaux copains, c'est sûr! déclara Mick, épanoui. Plus on est de fous, plus on rit. »

Profitant de l'escale, Claude avait obtenu la permission de faire une petite visite à Dago. Elle l'avait trouvé parfaitement installé. Elle rejoignait ses cousins à toutes jambes quand elle se heurta violemment à l'un des moniteurs chargés de convoyer les enfants. Celui-là, qu'elle avait entendu appeler Julien par ses compagnons, la rabroua sans ménagement :

« Tu ne peux pas faire attention, non? » grommela-t-il, d'un air furieux.

Et comme Claude s'excusait, il la bouscula avec rudesse pour se diriger vers un distributeur de cigarettes.

« Eh bien! il n'est guère aimable! » bougonna Claude.

L'épisode, rapporté à François, Mick et Annie, provoqua chez eux des réactions diverses.

« Ce n'est pas bien grave, estima François, conciliant. Ce Julien a des excuses pour se montrer nerveux. Lui et les trois autres moniteurs ont une lourde responsabilité. Encadrer un groupe de jeunes n'est pas une tâche facile.


L'AVION FAIT ESCALE À LISBONNE. LES PASSAGERS GAGNENT LE BAR DE L'AÉROPORT.
NOUS ALLONS NOUS FAIRE DE NOUVEAUX COPAINS!


CLAUDE REND UNE PETITE VISITE À DAGO.
ELLE REJOINT SES COUSINS, QUAND...
TU NE PEUX PAS FAIRE ATTENTION, NON?

— Il aurait tout de même pu être poli! » protesta Annie.

Mick, lui, se mit à rire.

« Si tu commences dès maintenant à te mettre un moniteur à dos, dit-il à Claude, nous ne sommes pas au bout de nos peines. Avec ton sacré caractère, il faut s'attendre à tout! »

Claude se hérissa immédiatement. Elle ne se rendait pas compte que Mick, la sachant « soupe au lait », la taquinait exprès pour la faire sortir de ses gonds.

« Mon sacré caractère! répéta Claude, outrée. Ce Julien se montre grossier à mon égard et c'est moi que tu accuses de... »

François s'empressa d'intervenir... Quand Claude et Mick ne s'entendaient pas comme larrons en foire, ils se disputaient comme des chiffonniers.

Claude s'apaisa. L'escale prit fin. Les passagers regagnèrent leurs places à bord de l'avion. Cette fois, on piqua directement sur l'Atlantique. On apercevait les vagues bleues, frangées d'écume... Mais bientôt l'appareil s'éleva très haut et navigua au-dessus d'une mer de nuages blancs et cotonneux. Cela produisait un effet étrange.

« On se croirait vraiment au ciel! » pensa naïvement Annie.

Pour se distraire, François glissa une pièce dans le diffuseur de musique placé à côté de lui.

Tandis que son frère coiffait les écouteurs, Mick ouvrit un illustré. Claude préférait regarder autour d'elle. Très observatrice, elle adorait étudier les gens et tirer des déductions de leur comportement ou de l'expression de leur visage. Non loin d'elle, Julien et deux des trois autres moniteurs s'étaient réunis pour parler ensemble.

« Décidément, se dit-elle, ce Julien a une mine


IL N'EST GUÈRE AIMABLE !
C'EST UN DES QUATRE MONITEURS DU GROUPE. IL DOIT ÊTRE UN PEU NERVEUX...


CE N'EST PAS UNE RAISON ! QUEL RUSTRE !
NE T'ÉNERVE PAS... REGAGNONS NOS PLACES.

qui ne me revient pas. Avec sa mâchoire carrée et son front têtu, il ressemble à un buffle prêt à foncer. On le devine fier de sa force physique mais pas tellement intelligent au fond. Je suis étonnée qu'on l'ait choisi pour encadrer des jeunes! »

Le second moniteur, Luc, avait un air grave et pensif. Moins athlétique que Julien, il possédait une certaine élégance. Le troisième moniteur, Marco, était mince, petit, brun, parlait beaucoup et gesticulait plus encore.

« Un méridional, sans doute! » pensa Claude.

Soudain, l'hôtesse réclama l'attention des jeunes passagers.

« Nous allons passer un film! annonça-t-elle. Un western!»

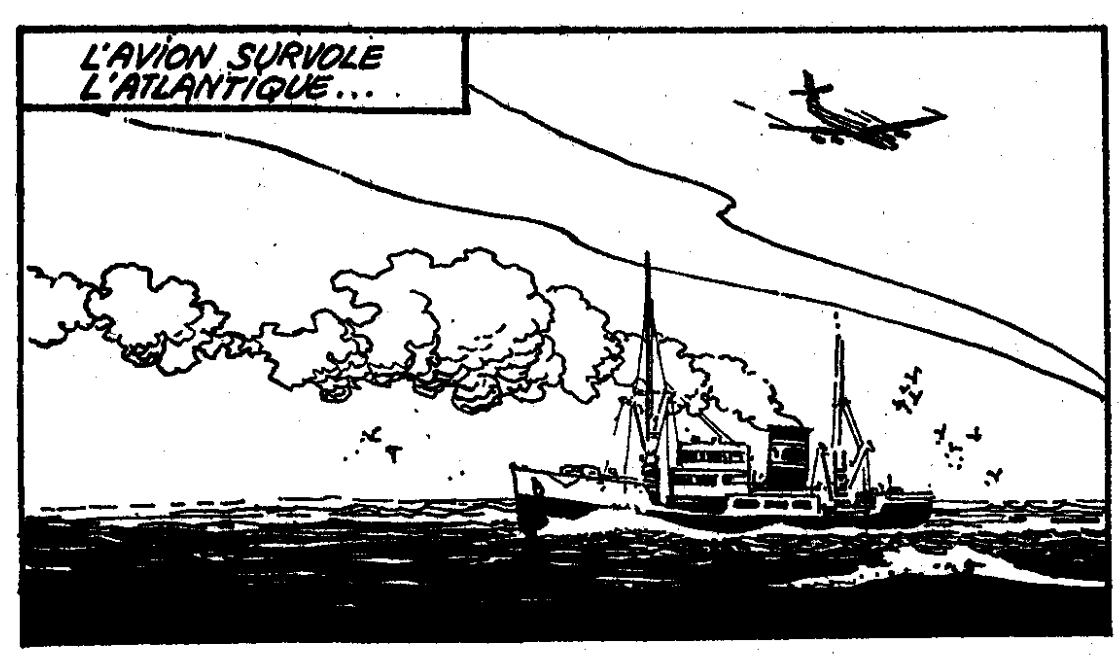
Un écran se déroula à l'avant de l'avion. Bientôt, prise par l'action, Claude ne songea plus qu'à suivre les péripéties (en couleurs) d'un scénario mouvementé à souhait.

Après la séance de cinéma, les hôtesses distribuèrent les plateaux du repas. Puis, chacun s'arrangea de son mieux pour la nuit. Les heures s'écoulèrent, courtes pour ceux qui dormaient, beaucoup plus longues pour les autres-Claude s'agitait nerveusement sur son siège. Elle enviait Mick qui, à côté d'elle, ronflait béatement.

La pensée de Dago la tracassait... Le pauvre devait être terriblement malheureux dans la soute!

A la faible lumière dispensée par les veilleuses, Claude regarda ses compagnons de voyage. Elle aperçut Daniel, le quatrième moniteur, qui dormait profondément. En revanche, Julien, Luc et Marco avaient les yeux ouverts.

« Ils ont l'air d'attendre quelque chose », remarqua machinalement Claude en étouffant un bâillement.


L'AVION SURVOLE
L'ATLANTIQUE...


LES HEURES S'ÉCOULENT...CLAUDE, QUI NE PEUT TROUVER LE SOMMEIL, OBSERVE...
ILS ONT L'AIR D'ATTENDRE QUELQUE CHOSE...

Puis elle ferma les yeux et, cette fois, sombra presque instantanément dans un sommeil que berçait le faible ronflement des moteurs... Le silence régnait dans la carlingue...

Le jour se levait à peine quand les hôtesses passèrent dans les travées pour distribuer les petits déjeuners. François se pencha sur le dossier de Claude et de Mick :

« Alors! Bien dormi? demanda-t-il gaiement.

— Comme un loir en hiver! répondit Mick sur le même ton.

— Je n'en dirai pas autant! déclara Claude. Je me fais du souci pour Dago. Loin de moi, le pauvre doit être malheureux!

— Bah! fit Mick. Tu le retrouveras, ton chien-chien à sa mémère! Nous assisterons alors à de touchantes embrassades. »

Claude lui décocha une bourrade et se mit à rire :

« Idiot, va! Dag n'a rien d'un chien-chien et moi rien d'une mémère, mais je n'aime pas être séparée de lui, voilà tout! Est-ce que tu peux comprendre ça?

— Moi, je le comprends très bien! » commença Annie en passant sa tête blonde entre les épaules de Mick et de Claude.

Elle fut interrompue par une voix sortie du haut-parleur central. Le commandant de bord annonçait :

« Allô! Allô! Attention! Dans une heure, nous atterrirons à Rio de Janeiro et... »

La phrase resta inachevée. Le haut-parleur transmit un bruit confus, difficile à interpréter. Accident technique ou défaillance de celui qui parlait? se demanda François.


CLAUDE FINIT PAR S'ENDORMIR...


LE JOUR SE LÈVE...
BIEN DORMI ?
COMME UN LOIR ! NOUS N'ALLONS PAS TARDER À ARRIVER À RIO...
J'AI HÂTE DE RETROUVER DAGO !

Au même instant, Claude s'aperçut que Julien et Luc avaient disparu. Quant à Marco, il se tenait debout devant la cabine de pilotage, le dos à la porte, comme au garde-à-vous. Son œil vigilant ne perdait pas de vue l'ensemble des jeunes passagers. Cette attitude insolite surprit beaucoup Claude.

Elle tourna ses regards vers Daniel, le moniteur le plus sympathique à son avis. Le jeune homme était en train de bavarder avec l'une des hôtesses. Mais celle-ci, Claude le remarqua, semblait distraite. Et, chose inhabituelle, elle ne souriait pas. Ses yeux inquiets se levaient sans cesse vers le haut-parleur, comme pour lui demander la raison de son silence. Soudain, elle quitta Daniel avec un mot d'excuse :

« Vous permettez? Je dois aller parler au commandant.»

Claude la vit se diriger vers la cabine de pilotage. Comme la jeune fille allongeait le bras pour en ouvrir la porte, Marco l'en empêcha en disant tout haut :

« On ne passe pas! Retournez vous asseoir là-bas! »

Un moment interdite, l'hôtesse se reprit très vite :

« Laissez-moi entrer, protesta-t-elle. Et retournez vous asseoir vous-même! Vous n'avez rien à faire ici. L'accès de la cabine du commandant est interdit aux passagers! »

Le visage *de* Marco prit une vilaine expression :

« Ne m'obligez pas à élever la voix, ma petite, et obéissez sagement. C'est votre intérêt, croyez-moi. Sinon...»

Derrière Claude, Annie poussa un léger cri. Mick, François et Claude ouvrirent des yeux ronds... Marco


VOUS PERMETTEZ ? JE DOIS ALLER PARLER AU COMMANDANT.
ON NE PASSE PAS! RETOURNEZ SAGEMENT VOUS ASSEOIR!

venait de tirer de sa poche un pistolet automatique qu'il braquait sur l'hôtesse. Celle-ci recula, soudain toute pâle.

« Mais... mais... bégaya-t-elle. Qu'est-ce que cela signifie? »

Marco n'eut pas la peine de lui répondre. La porte du poste de commandement venait de s'ouvrir derrière son dos. Julien apparut. Lui aussi était armé... Claude avait déjà compris.

« Des pirates de l'air! » souffla-t-elle à ses cousins.

Revenus de leur surprise, les autres passagers réagissaient à leur tour. On entendit des cris d'effroi, des exclamations de colère, des protestations indignées. Daniel se souleva sur son siège, comme prêt à s'élancer. Il regardait les trois autres moniteurs avec des yeux exorbités.

« Vous êtes fous! s'écria-t-il. Cessez ce jeu ridicule. Vous voyez bien que vous effrayez les enfants! »

Julien le rejoignit en quelques enjambées et, d'une poussée, le rejeta sur son siège.

« Reste tranquille toi aussi ou il t'en cuira! » ordonna-t-il.

Daniel, se rendit compte qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie de mauvais goût, ainsi qu'il l'avait cru. Comprenant l'inutilité de son intervention il se tint coi...

Julien fit alors face aux jeunes, pour la plupart terrorisés. Son visage exprimait une froide détermination.

« Ecoutez, jeunes gens, commença-t-il en s'efforçant d'adoucir sa voix. Vous avez déjà deviné ce qui se passait, n'est-ce pas? »

Mick ne put se maîtriser et lui coupa la parole :


JULIEN APPARAÎT DERRIÈRE MARCO...
DES PIRATES DE L'AIR !
QUE VEULENT CES HOMMES ?


RESTEZ CALMES, JEUNES GENS ! VOUS AVEZ DÉJÀ DEVINÉ CE QUI SE PASSAIT, N'EST-CE PAS ?
VOUS... VOUS ÊTES DES PIRATES DE L'AIR...


TOUT JUSTE, MON PETIT AMI !

« Vous êtes des pirates de l'air... des bandits de l'espace.»

Julien eut un sourire narquois, mais son regard resta dur en se posant sur le cousin de Claude.

« Tout juste, mon petit ami! Tu nous définis à merveille! Oui, nous sommes des pirates de l'air... et il dépend de vous tous que les choses se déroulent au mieux... sans dommage pour personne... Je vous expliquerai clairement tout à l'heure quelles sont nos intentions... En attendant, reste/, à vos places et continuez à bavarder, à lire ou à écouter de la musique... Aucun mal ne vous sera fait si vous êtes raisonnables! »

II s'interrompit pour se tourner vers Luc qui venait de surgir à son tour du poste de pilotage.

« Alors? lui demanda-t-il. Tout va bien là-dedans? - Parfaitement bien. Le commandant, son coéquipier et le radio ne sont plus en mesure de nous gêner, rassure-toi! »

Sur son siège, Daniel eut un sursaut.

« Qu'avez-vous fait à ces hommes? gronda-t-il.

— Tiens-toi tranquille! rugit Julien. Nous les avons seulement ficelés... sans leur faire de mal!

— J'ai mis le pilotage automatique, continua Luc. Je prendrai moi-même les commandes dès que je me serai occupé des stewards et des hôtesses, là-bas... »

II désignait le personnel du bord, figé dans l'allée centrale et à l'arrière de la cabine.

Luc commença par l'hôtesse qui se trouvait près de Marco. Il lui saisit le bras et la fit avancer devant lui. Sous la menace de son pistolet automatique tous les membres du personnel navigant durent s'entasser dans les dépendances — cuisine, office et lavabos — où le bandit les enferma.

Après quoi, Luc regagna le poste de commandement


LE TROISIÈME "PIRATE" SURGIT DU POSTE DE PILOTAGE...
TOUT VA BIEN ! L'ÉQUIPAGE NE NOUS GÊNERA PLUS.


DANIEL, UN GENTIL MONITEUR, SURSAUTE...
QU'AVEZ-VOUS FAIT À CES HOMMES ?
TIENS-TOI TRANQUILLE ! NOUS LES AVONS SEULEMENT FICELÉS... SANS LEUR FAIRE DE MAL !

et disparut à l'intérieur. Marco se mit à ricaner :

« J'espère, dit-il à Julien, qu'il est aussi habile pilote qu'il nous l'a affirmé. Notre sort est entre ses mains... L'ennuyeux, c'est qu'il n'a jamais eu affaire jusqu'ici qu'à des appareils de tourisme légers. Un long-courrier, c'est autre chose! Je me demande s'il saura se débrouiller...»

Julien lui décocha un coup d'œil irrité :

« Tiens ta langue, Marco! Tu parles trop. Dis-toi que Luc est le plus intelligent de nous trois. S'il dit qu'il est capable de piloter ce « jet », c'est qu'il l'est! Cesse de débiter des stupidités et de flanquer la frousse à ces gosses! »

Claude ne quittait pas des yeux les bandits. De se trouver ainsi lancée en pleine aventure dramatique faisait couler plus rapidement son sang dans ses veines. Mais elle n'avait pas peur. Elle était bien trop intéressée pour cela.

C'était une des caractéristiques de Claude... En n'importe quelle circonstance, elle était prête à s'adapter et à tirer le meilleur parti de la situation. Pour l'instant, le premier effet de surprise passé, elle étudiait passionnément le comportement de « l'adversaire » ainsi qu'elle nommait déjà le trio des bandits.

« Ce Julien est bizarre! » se dit-elle, intriguée.

Claude était en effet frappée par cette anomalie : Julien était du genre « grosse brute ». Et pourtant, la dernière phrase qu'il avait prononcée semblait indiquer qu'il n'était pas absolument dépourvu de cœur... Se tournant vers Annie, elle lui sourit d'une manière rassurante :

« Ne te tracasse pas, mon chou! dit-elle gentiment. Ces croquemitaines ne t'avaleront pas toute crue. Quelque chose me souffle que nous allons


J'AI MIS LE PILOTAGE AUTOMATIQUE. JE PRENDRAI MOI-MÊME LES COMMANDES DÈS QUE JE ME SERAI OCCUPÉ DES STEWARDS ET DES HÔTESSES...


NE TE TRACASSE PAS, MON CHOU! NOUS ALLONS VIVRE UNE PALPITANTE AVENTURE!

vivre une palpitante aventure mais que nous nous en tirerons sans dommage. Ça nous fera une histoire à raconter plus tard! »

Annie dévisagea sa cousine avec stupeur.

« Claude! murmura-t-elle. Es-tu folle?... En admettant même qu'il ne nous arrive rien... te rends-tu compte de l'inquiétude de nos parents quand ils apprendront...?

- C'est vrai! approuva François d'un air sombre. Le radio ne peut plus lancer de message et la tour de contrôle de Rio doit déjà nous appeler en vain.

— Un détournement d'avion, coupa Mick, ça remue toujours l'opinion publique. Dans un instant, le monde entier sera au courant. Nos parents vont être fous d'angoisse.

— J'en suis sincèrement désolée, déclara Claude avec élan, mais nous n'y pouvons rien. Ce qu'il me tarde de savoir, c'est ce que ces trois bonshommes ont l'intention de faire de nous. Ah! Si seulement Dago était là, il sauterait à la gorge de Julien, nous désarmerions Marco et nous maîtriserions Luc. En un clin d'œil, tout rentrerait dans l'ordre. »

Elle le croyait vraiment... François, plus réfléchi, ne se faisait aucune illusion. La situation était critique. Les passagers étaient à la merci des bandits.


BIENTÔT, LE MONDE ENTIER SERA AU COURANT. NOS PARENTS VONT ÊTRE FOUS D'ANGOISSE...


QUE PROJETTENT CES BANDITS? J'AIMERAIS BIEN LE SAVOIR...



II

L'AVION, maintenant, bruissait comme une grosse ruche... Les passagers parlaient à voix basse ou sur le mode aigu. Quelques-uns, parmi les plus jeunes, pleuraient sans retenue.

Dominant le brouhaha général, la voix de Julien claqua comme un coup de fouet :

« Silence! ordonna-t-il. Vous allez tous m'écouter sagement... Encore une fois, je compte sur votre obéissance afin que tout marche sans histoire... Mais avant de vous dicter mes instructions, je tiens à vous fournir quelques explications. Mes camarades et moi, nous nous proposons de détourner cet avion

afin de rejoindre une bande de... hum... d'amis à nous qui s'occupent de faire passer des marchandises en Colombie sans payer de droits de douane... - Des contrebandiers, quoi! » crut bon de préciser Marco.

Les enfants se regardèrent.

Julien poursuivit :

« Comme nous n'avions pas d'argent pour payer notre voyage et comme par ailleurs un avion facilitera nos activités un peu spéciales, nous avons risqué le tout pour le tout... Luc s'est procuré des papiers falsifiés qui nous ont permis de nous faire engager comme moniteurs. Nous parlons français, anglais et portugais. Bref, avec un peu d'audace, nous avons beaucoup de chances de réussir... Si donc vous vous montrez dociles, notre plan se déroulera sans accroc... et sans dommage pour aucun de vous...

— Il faut que vous soyez bien sûrs de vous pour nous exposer aussi ouvertement vos projets... lança Daniel.

— Disons surtout que Julien est d'un tempérament fanfaron, répondit Marco en clignant de l'œil. Mais je crois, comme lui, que nous réussirons. Continue, Julien!

— Merci! Tu es bien bon! répliqua Julien goguenard... Pour commencer, nous nous poserons à Rio, comme prévu. »

Claude et ses cousins retinrent leur souffle. Si l'avion se posait à Rio... il y aurait peut-être une possibilité de fausser compagnie aux bandits...

« Mais, continua Julien, nous n'y resterons que le temps de nous ravitailler en carburant et en vivres... Le commandant de bord va d'ailleurs passer lui-même un message à l'aéroport pour mettre les autorités au courant afin que tout soit prêt quand


SI VOUS VOUS MONTREZ DOCILES, TOUT SE PASSERA BIEN... POUR NOUS COMME POUR VOUS !
NOUS ALLONS BIENTÔT NOUS POSER À RIO, COMME PRÉVU.


A RIO, NOUS VOUS FERONS DESCENDRE À TERRE.


LES PASSAGERS SOUPIRENT DE SOULAGEMENT...

nous arriverons. Et maintenant, suivez-moi bien... Nous ne désirons pas nous encombrer des passagers et de l'équipage. Aussi les ferons-nous descendre dès que nous aurons atterri. »

Marco crut nécessaire d'ajouter :

« C'est vous dire que vous n'avez rien à craindre de nous... à condition de filer doux... Compris? »

Un murmure général de soulagement indiqua que tout le monde était d'accord pour se soumettre aux exigences des bandits.

François murmura à l'oreille de Claude et de Mick :

« Ces types-là sont idiots! Il y a dix à parier contre un qu'une fois l'avion au sol et les passagers descendus, la police interviendra pour empêcher nos pirates de reprendre l'air. »

Claude haussa les épaules.

« C'est toi qui es naïf, mon pauvre François. Tu penses bien que Julien, Luc et Marco ont tout prévu! Ils ont sûrement pris leurs précautions. Je me demande bien lesquelles, par exemple!... »

Elle n'allait pas tarder à le savoir... Déjà Julien enchaînait:

« Bien entendu, pour paralyser la police et conserver notre liberté d'action, nous serons obligés de garder avec nous un otage. Cet otage, c'est Marco qui va le choisir... »

Au mot d'otage, les jeunes passagers avaient pâli. Alors qu'ils commençaient à reprendre espoir, voilà qu'une nouvelle menace planait sur eux... Marco allait désigner une victime qui constituerait la sauvegarde des bandits et qu'ils emmèneraient avec eux... François tenta de rassurer ses compagnons :

« Vous allez voir qu'ils choisiront un membre de l'équipage!... Peut-être même ce pauvre Daniel! »

Marco, cependant, s'avançait dans l'allée centrale.


ILS SONT IDIOTS! QUAND TOUS LES PASSAGERS AURONT QUITTÉ L'AVION, LA POLICE INTERVIENDRA!


TU ES BIEN NAÏF! JE SUIS CERTAINE QUE CES PIRATES ONT TOUT PRÉVU.

Ses yeux vifs se posaient tour à tour sur les visages anxieux tendus vers lui. Chacun, le cœur serré, attendait son verdict.

Marco s'arrêta à quelques pas de Claude et de ses cousins.

« II nous faut un otage attendrissant, marmonna-t-il... capable d'émouvoir l'opinion publique et d'empêcher les policiers d'agir... Donc pas d'adulte... plutôt un enfant, et même, de préférence, une fille... »

Soudain, son regard tomba sur Claude. Celle-ci fixa le bandit sans broncher, d'un air de défi.

Marco hocha la tête, fit encore un pas... et tomba en arrêt devant Annie qui, terrifiée, se pressait contre son grand frère.

« Tiens, tiens! murmura Marco. Cette blondinette fera exactement l'affaire. Elle est mignonne comme tout et attendrissante, donc, personne ne voudrait qu'il lui arrive malheur, c'est l'évidence même! »

Allongeant le bras, il agrippa Annie par le poignet.

« Viens, ma jolie! Tu feras un otage parfait! »

Annie poussa un cri de détresse. François la retint à pleins bras. Mick bondit de son siège, imité par Claude.

« Laissez ma sœur tranquille! ordonna François.

— Bah les pattes! cria Mick.

— Attends un peu! » ajouta Claude qui bouscula Mick pour tenter de sauter sur Marco.

Celui-ci fit un pas en arrière.

« Hé, là! Doucement, les mioches! s'exclama-t-il en brandissant son arme. Si vous n'obéissez pas, c'est la gamine qui en pâtira! C'est comme si elle était déjà morte! »

Claude, François et Mick ne pensaient pas que le bandit mettrait sa menace à exécution. Mais pouvait-on savoir?...


BIEN ENTENDU, POUR PARALYSER LA POLICE, NOUS, SERONS OBLIGÉS DE GARDER AVEC NOUS UN OTAGE. CET OTAGE, C'EST MARCO QUI VA LE CHOISIR...


IL NOUS FAUT UN OTAGE ATTENDRISSANT... UNE PETITE FILLE, PAR EXEMPLE...

La rage au cœur, ils furent bien forcés de se tenir cois.

« Ah! Voilà qui est mieux! s'écria Marco, ironique. Allons viens! ajouta-l-il en tirant Annie de son siège.

— Je vous en supplie, lâchez-la! Prenez-moi à sa place comme otage! proposa François.

— Ou moi! dit Mick de son côté.

— Plutôt moi! lança Claude. Vous voulez une fille. Eh bien,, j'en suis une! »

Claude était brave. Mais la proposition, venant d'elle, était encore plus méritoire que de la part de ses cousins. En effet, elle détestait être une fille et ses allures de garçon manqué avaient déjà trompé bon nombre de personnes. Son prénom de Claude favorisait encore plus les méprises. Aussi était-ce avec répugnance qu'elle proclamait tout haut sa qualité de « fille ».

« Toi, une fille! lança Marco d'un ton narquois. Tu te moques de moi! Tu m'as l'air d'un fameux garçon, et drôlement culotté encore! »

Claude rougit. Annie, cependant, recouvrait peu à peu son sang-froid. Très pâle, elle cessa de se débattre.

« Je ne veux pas, dit-elle, que vous preniez un de mes frères ou ma cousine à ma place. Je préfère vous suivre... »

C'était bien là la vaillante Annie « qui n'avait jamais peur qu'en surface », comme disait Mick.

Tout le monde la regarda avec admiration.

« Très bien, dit Marco soudain gêné parce qu'il se sentait ému malgré lui. Très bien! Viens avec moi... »

La petite fille baissa la tête et obéit en silence.

Sous les regards consternés des assistants, Marco


VIENS, MA JOLIE! TU FERAS UN OTAGE PARFAIT!
BAS LES PATTES!
LAISSEZ MA SOEUR TRANQUILLE!
AHHH...

conduisit Annie jusqu'au poste de pilotage où il la fit entrer.

« Va retrouver Luc! ordonna-t-il. Assieds-toi à côté de lui et tiens-toi tranquille...! »

II ferma la porte et, revint se poster auprès de Julien.

« Attention! ordonna celui-ci. Bouclez vos ceintures! Nous n'allons pas tarder à atterrir... Et rappelez-vous mes recommandations. Pas de cris! Pas de bousculade!... Vous descendrez la passerelle les uns à la suite des autres, sans hâte excessive. L'équipage fermera la marche. Je descendrai derrière vous, armé, pour veiller à ce que le ravitaillement se fasse dans de bonnes conditions et pour prévenir toute tromperie. Marco, de son côté, surveillera les opérations d'ici même. Quant à Luc, il restera invisible, enfermé dans le poste de pilotage avec notre précieux otage. La police est prévenue qu'à la moindre offensive de sa part il arrivera malheur à la petite Annie Gauthier!... Nous sommes d'accord?... »

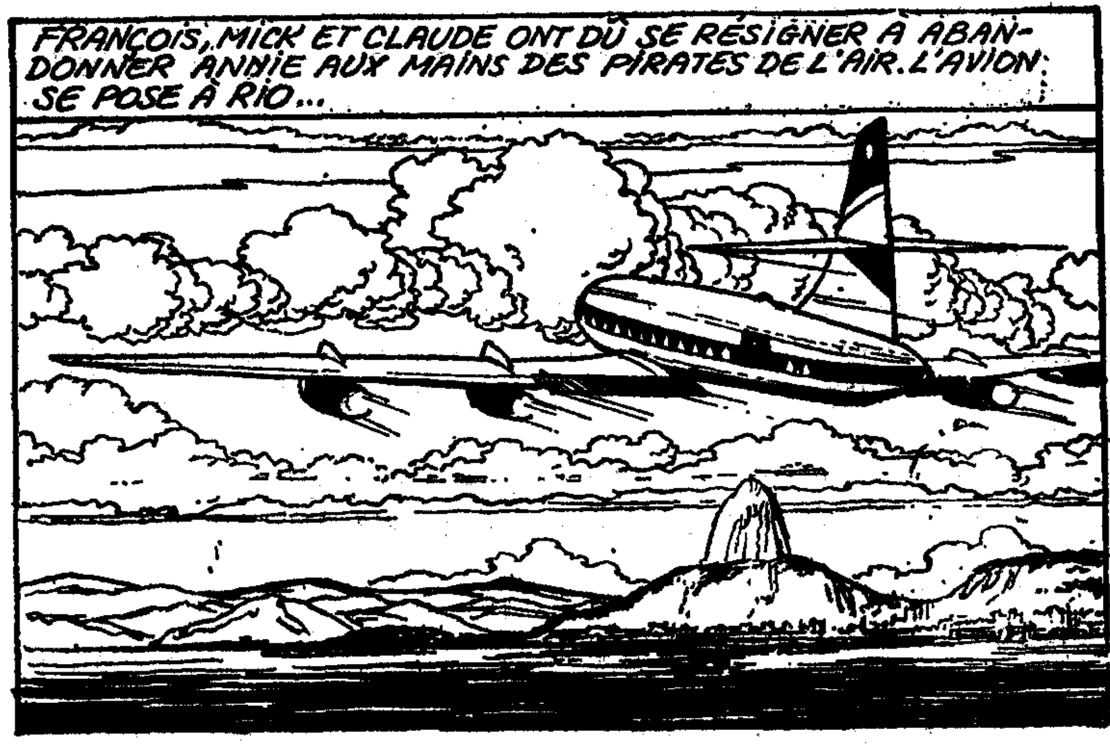
En silence, les jeunes voyageurs attachèrent leur ceinture. On n'entendait que le vrombissement des moteurs. Egoïstes, la plupart des passagers oubliaient Annie pour ne penser qu'à eux. Et si Luc allait rater la délicate manoeuvre de l'atterrissage? Et s'il y avait échange de coups de feu entre la police et les bandits? On pouvait encore tout craindre...

Déjà, on apercevait les pistes de l'aérodrome, les bâtiments. L'instant était dramatique... Enfin, le « jet » se posa en souplesse... De toute part, des silhouettes se mirent à galoper vers l'appareil... Parmi celles-ci, on distinguait des policiers en uniforme.

Les instructions des bandits, transmises par la



FRANÇOIS, MICK ET CLAUDE ONT DÛ SE RÉSIGNER À ABANDONNER ANNIE AUX MAINS DES PIRATES DE L'AIR. L'AVION SE POSE À RIO...



radio de bord, étaient précises : aucun véhicule ne devait s'approcher de l'appareil. Les policiers, sans armes, devaient uniquement veiller à ce que l'évacuation des passagers et du personnel navigant se fît sans encombre.

Tout se déroula selon le plan prévu. Les passagers quittèrent l'avion, laissant leurs bagages aux mains des pirates.

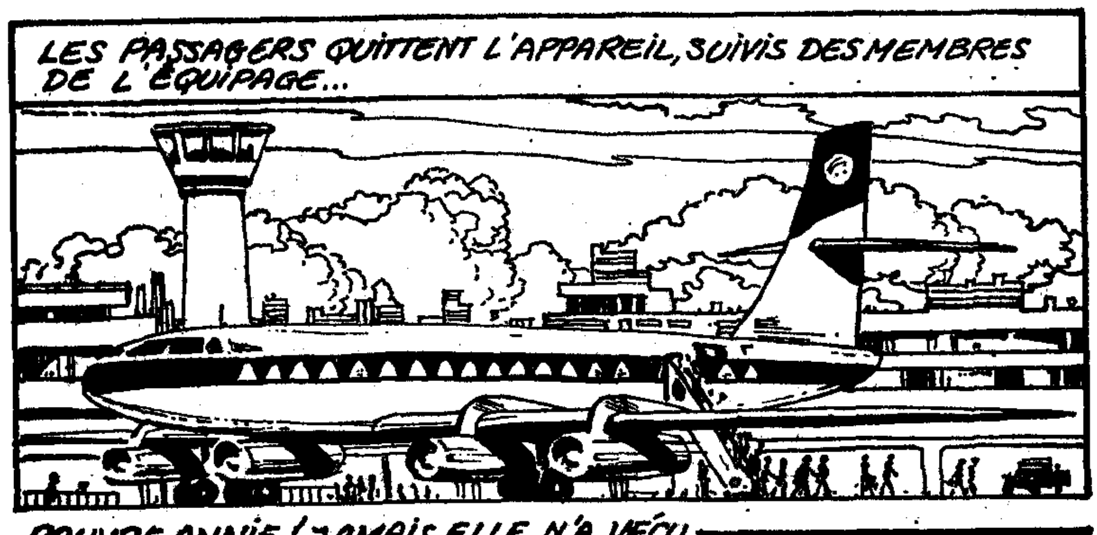
L'équipage, rendu à la liberté, suivit les passagers : les hôtesses d'abord, puis les stewards. Julien, pistolet au poing, descendit à son tour. Marco, mitraillette sur le bras, surveillait d'en haut les opérations... Mais il savait que ses compagnons et lui n'avaient rien à craindre des policiers! Annie, devenue otage, était la sûre garantie qui les protégeait, leur conférait l'impunité...

Pauvre Annie! Comme le temps lui semblait long! Jamais elle n'avait vécu pareil cauchemar. Assise dans la cabine de pilotage, à côté de Luc, elle se disait que jamais elle n'avait connu de situation pareille. Au cours des nombreuses aventures dont les cinq avaient été les héros, il lui était arrivé de courir des dangers réels! Mais du moins, alors, elle avait ses frères et Claude à ses côtés. Aujourd'hui en revanche elle était seule... aux mains de terribles bandits qui, sans doute, ne reculeraient devant rien si les choses tournaient mal pour eux... De grosses larmes lui montèrent aux yeux, débordèrent sur ses joues...

Soudain, à sa grande surprise, quelqu'un lui tapota gentiment l'épaule... Une voix résonna à ses oreilles.

« Ne pleure pas, Annie! Avec moi, tu n'as rien à craindre. D'ici quelques jours, tu seras libre de nouveau! »

C'était Luc. Le jeune homme lui souriait :


LES PASSAGERS QUITTENT L'APPAREIL, SUIVIS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE...


PAUVRE ANNIE ! JAMAIS ELLE N'A VÉCU PAREIL CAUCHEMAR. LUC TENTE DE LA RÉCONFORTER...
NE PLEURE PAS ANNIE ! AVEC MOI, TU N'AS RIEN À CRAINDRE. D'ICI QUELQUES JOURS, TU SERAS LIBRE DE NOUVEAU !

« Nous ne sommes pas des monstres, dit-il en soupirant. De mauvais garçons, oui... Des trafiquants malhonnêtes, je l'avoue... Mais pas des monstres, je te le répète! »

Les larmes d'Annie séchèrent instantanément. Sensible comme elle l'était, elle devinait que Luc n'était pas aussi terrible que ses compagnons... Brusquement, elle le plaignait de- faire partie de la bande des fraudeurs de douane.

« Pou... pourquoi faites-vous ça? » bégaya-t-elle.

La façon dont elle posait cette question naïve en rendait le sens obscur. Mais Luc ne s'y trompa pas.

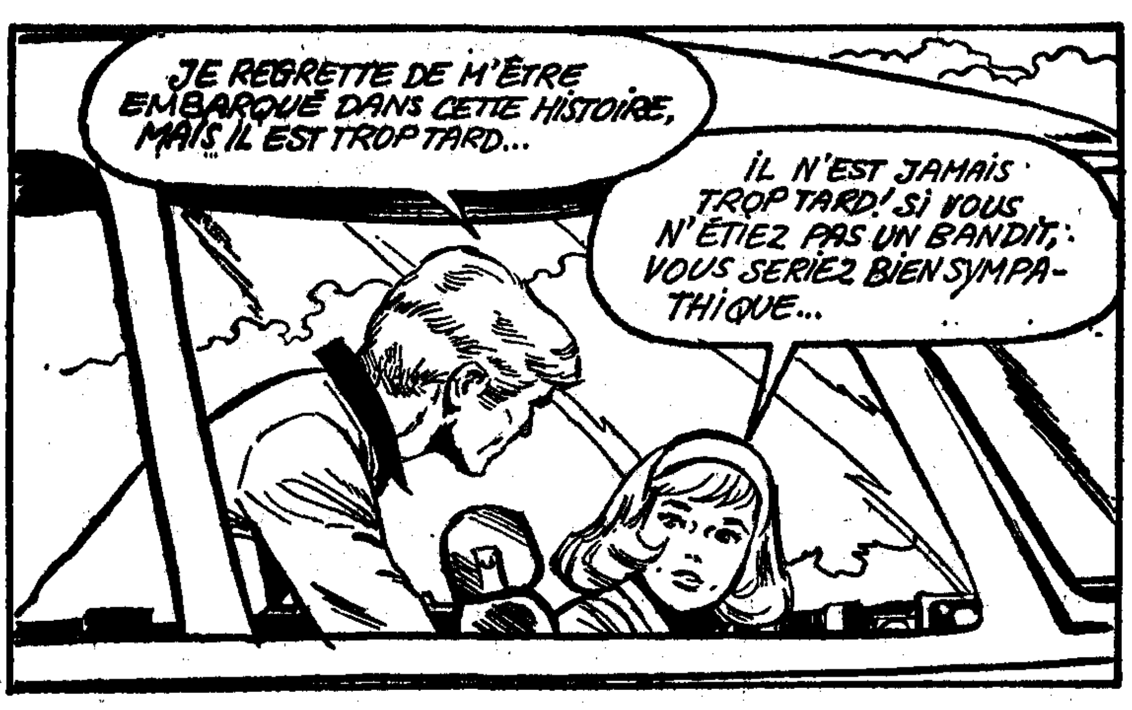
« Tu veux savoir pourquoi je me suis embarqué dans cette vilaine affaire? murmura-t-il. Eh bien... quand on débute mal dans la vie, on a du mal à repartir du bon pied ensuite... J'étais moniteur-pilote dans un club d'aviation privé. Un jour, j'ai sottement pioché dans la caisse... Depuis, je n'ai pas eu le courage de remonter la pente. Je le regrette... mais il est trop tard. Je suis solidaire de Julien et de Marco.

— Il n'est jamais trop tard pour bien faire! murmura Annie. Si vous n'étiez pas un bandit, vous seriez bien sympathique », ajouta-t-elle avec candeur.

Luc sourit mais ne répondit pas. Il se pencha vers la vitre de gauche pour regarder ce qui se passait dehors...

« Nous allons bientôt repartir! annonça-t-il au bout d'un moment. J'espère pouvoir piloter ce « jet » jusqu'en Amazonie! »

« C'est là, a jouta-t-il après une brève pause, que nous devons atterrir, sur une piste de fortune, tout près de l'endroit où nous attendent nos amis. Marco me servira de radio. Tout marchera bien, je pense... »


JE REGRETTE DE M'ÊTRE EMBARQUÉ DANS CETTE HISTOIRE, MAIS IL EST TROP TARD...
IL N'EST JAMAIS TROP TARD! SI VOUS N'ÉTIEZ PAS UN BANDIT, VOUS SERIEZ BIEN SYMPATHIQUE...


NOUS ALLONS BIENTÔT REPARTIR! J'ESPÈRE POUVOIR PILOTER CE "JET" JUSQU'EN AMAZONIE! NOS AMIS NOUS ATTENDENT LÀ-BAS..

Annie frissonna. Elle se sentait coupée du monde entier... Dans un instant, l'avion quitterait Rio. Elle laisserait derrière elle François, Mick et Claude. Elle pensa à Dago :

« J'espère que les pirates n'auront pas pris la peine de le faire descendre... se dit-elle. Dans ce cas, je le réclamerai. Avec lui, j'aurai plus de courage. Il est si bon, si fort, si intelligent, si affectueux! Il me défendra au besoin... »

Au-dehors, sur le terrain, le drame se poursuivait. Sous les yeux des policiers consternés mais impuissants, on venait d'achever de ravitailler l'avion en carburant. L'équipage et les passagers s'étaient empressés de gagner les bâtiments de l'aérodrome, escortés d'une nuée de journalistes.

Par-dessus l'épaule de Luc, Annie avait vu leur groupe disparaître. Ses frères et sa cousine devaient se trouver parmi eux. Quand les reverrait-elle?

Bientôt, Julien revint, suivi de Marco.

« Tu es prêt, Luc? A terre, tout le monde file doux, prêt à assister au grand départ... Vas-y, mon vieux! »

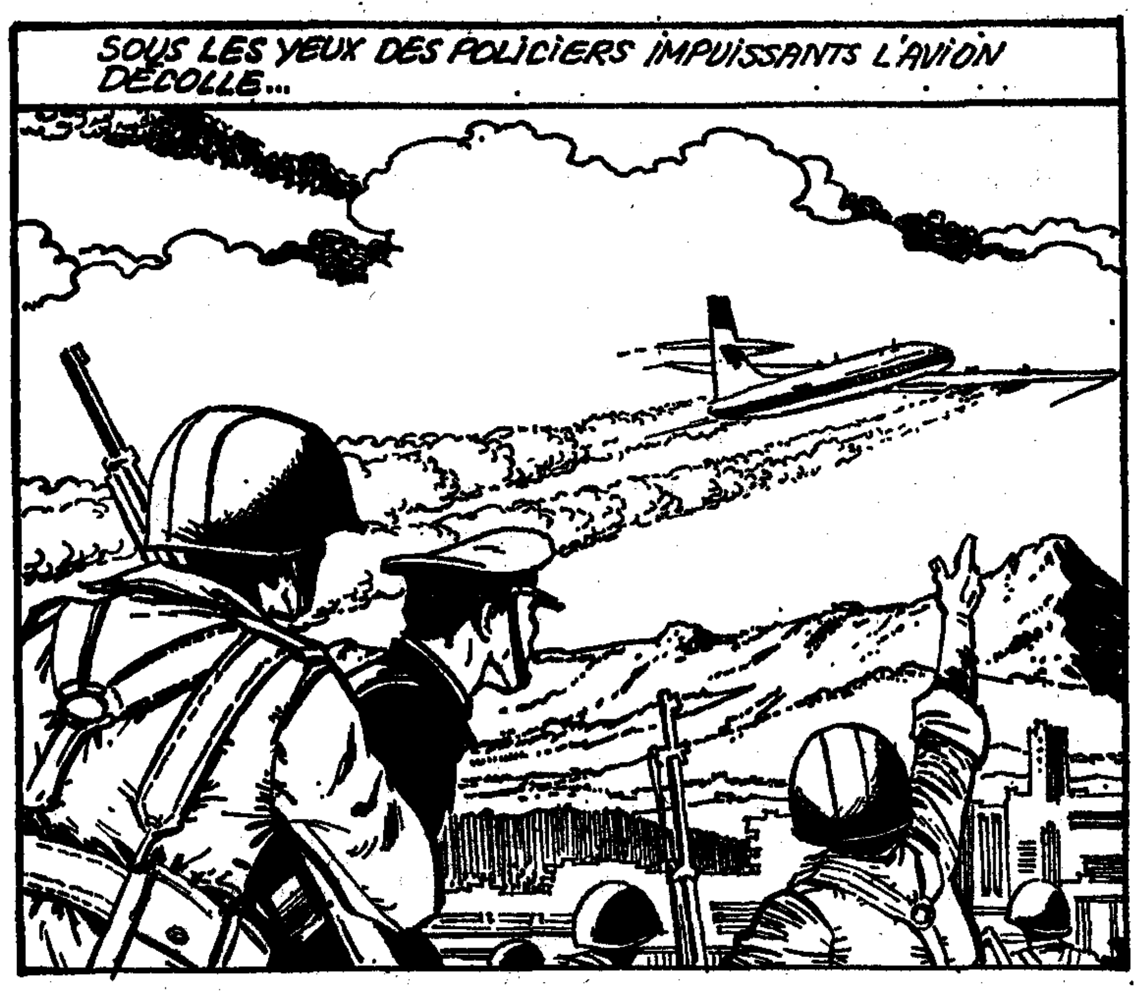
L'appareil fut long à décoller. Le cœur d'Annie battait avec violence. Le « jet » prit de l'altitude... Lorsque Luc annonça qu'on volait à douze mille mètres d'altitude, à la vitesse de mille kilomètres à l'heure, Julien et Marco se détendirent.

« Ça y est! dit Marco en jubilant. Nous avons réussit! Et grâce à toi, Annie, personne n'osera nous donner la chasse. »

Julien se tourna vers Annie :

« Tu peux circuler à bord à ta guise, lui dit-il. Encore une fois, sache que nous ne te ferons aucun mal! »

Il la fit sortir de la petite cabine, la poussa dans


SOUS LES YEUX DES POLICIERS IMPUISSANTS L'AVION DÉCOLLE...


LE "JET" VOLE MAINTENANT À DOUZE MILLE MÈTRES D'ALTITUDE...
TU PEUX CIRCULER À BORD À TA GUISE.

l'allée centrale et sortit à sa suite... Un cri de la petite fille lui fit lever les yeux.

« François! Mick! Claude! » s'écriait Annie, folle de joie, en se précipitant en avant.

Julien avait peine à croire ce qu'il voyait... Se relevant d'entre les sièges derrière lesquels ils s'étaient tapis, Claude et ses cousins venaient de surgir, l'air triomphant.

« Que faites-vous ici? s'écria Julien stupéfait. Pourquoi vous êtes-vous cachés?... Je n'ai même pas songé à compter les passagers qui descendaient. J'étais tellement persuadé que tous avaient hâte de quitter l'avion!

— Pas nous! affirma Claude d'un ton dédaigneux. Nous n'aurions jamais consenti à abandonner Annie. Avec elle et mon chien, nous formons le Club des Cinq... et les Cinq ne se séparent jamais. C'est entre eux à la vie à la mort. »

Ce discours grandiloquent n'impressionna guère Julien. Il ne connaissait pas le Club des Cinq!

« Eh bien! Tant pis! grommela-t-il. Nous aurons quatre otages au lieu d'un!... Après tout... peut-être c'est même mieux! »

Sur quoi, hochant la tête, il alla annoncer la nouvelle à Luc et à Marco... Pendant ce temps, Annie sautait au cou de ses frères et de sa cousine. Tous l'embrassèrent chaleureusement.

On eût dit que les enfants se retrouvaient après une longue absence. Annie pleurait de joie.

« Comme je suis heureuse! Dire que vous n'êtes pas partis!... que vous ne m'avez pas laissée!...

— Il n'aurait plus manqué que ça! dit François.

— « Tous pour un! Un pour tous! » rappela Mick en clignant malicieusement de l'œil.

— A nous cinq, ajouta Claude qui n'oubliait pas



Dago, nous serons mieux à même de nous défendre! »

Les heures qui suivirent parurent irréelles aux quatre cousins. Julien, transformé en cuisinier et en steward, se chargea de distribuer des plateaux garnis. Sa maladresse fit rire Annie qui se proposa pour l'aider. Le bandit accepta en bougonnant. En recevant sa ration des mains de la blondinette, Luc sourit :

« Il faut que je prenne des forces, déclara-t-il. La nuit approche. Je vais avoir besoin de toute mon attention pour piloter l'appareil... Ce n'est guère commode.

— Bah! Je te fais confiance! dit Marco.

— Le tout est de tenir quelques heures encore! rappela Julien. Ensuite, nous entrerons en liaison avec nos amis qui nous donneront les directives nécessaires pour nous poser.

— Quand nous libérerez-vous? demanda François. Ce ne sera pas facile de nous déposer dans un coin habité!

— Ne te tracasse pas, dit Marco. L'un des nôtres vous conduira jusqu'à une mission, dans la forêt. Ensuite, ce sera aux bons pères de se débrouiller pour vous remettre en circuit.»

Les enfants durent se contenter de cette réponse.

Lorsque la nuit tomba, Claude réagit contre le découragement qui menaçait de les gagner, elle et ses cousins :

« Nous ferions bien de dormir un peu! » conseilla-t-elle.

Les quatre s'allongèrent, chacun sur une banquette, et s'endormirent. Mais le sommeil de Claude fut coupé de cauchemars. Elle avait en vain supplié Julien de libérer Dago. Mais Julien n'aimait pas


QUE FAITES-VOUS ICI? POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS DESCENDUS AVEC LES AUTRES PASSAGERS?
LES CINQ NE SE SÉPARENT JAMAIS!


EH BIEN! TANT PIS! NOUS AURONS QUATRE OTAGES AU LIEU D'UN!...

chiens et avait refusé. Or, à présent, le bandit ronflait sur son siège. Il faisait une piètre sentinelle! Mais qu'auraient pu tenter les enfants contre les pirates alors que l'avion voguait en plein ciel?... Sans bruit, Claude se leva pour gagner à pas de loup l'arrière de l'appareil.

« En ouvrant toutes les portes, je (luirai bien par trouver la soute aux animaux! » se disait-elle.

Ses efforts furent couronnés de succès un inslanl plus tard. Dago, qui était le seul animal a bord, l'avait entendue venir. Il se mit à gémir de joie... Claude le détacha puis, s'agenouillant auprès de lui, lui parla comme à un être humain:

« Mon pauvre Dag! Nous voilà dans un sacré guêpier! Jusqu'ici, le Club des Cinq a débrouillé bien des mystères! Mais c'est la première fois que nous plongeons dans une aventure toute pure. Nous n'avons aucune énigme à éclaircir!

- Ouah! fit Dag en agitant la queue. Ouah! Ouah!»

Claude le regarda comme s'il venait de lui répondre :

« Tu as raison, murmura-t-elle. Qui dit aventure dit action! Dès que nous aurons atterri, je chercherai un moyen de fausser compagnie aux pirates! »

Suivie de son chien, Claude rejoignit son siège. Elle ne l'avait pas encore atteint quand une brusque secousse de l'avion lui fit perdre l'équilibre. Se rattrapant à la banquette elle s'écria :

« Que se passe-t-il? »

Julien se leva d'un bond. François, Mick et Annie, réveillés en sursaut, s'interrogeaient du regard. De nouveau, l'appareil broncha comme un cheval défaillant. Julien s'élança vers le poste de pilotage. Les enfants se précipitèrent à sa suite... Marco avait abandonné son poste de radio. Il se tenait auprès


LA NUIT EST TOMBÉE... NOS AMIS, VAINCUS PAR LA FATIGUE, SE SONT ENDORMIS.


CLAUDE S'EST RÉVEILLÉE... PROFITANT DU SOMMEIL DE LA SENTINELLE, ELLE GAGNE LA SOUTE AUX ANIMAUX...

de Luc qui semblait avoir des difficultés avec les manettes du tableau de bord.

« Que se passe-t-il? » répéta Julien après Claude.

Luc ne tourna même pas la tête. Au même instant, l'avion eut un sursaut brutal, puis se stabilisa.

« Je n'y comprends rien, laissa échapper Luc entre ses dents serrées. Ce maudit... »

Une nouvelle secousse, plus violente, lui coupa la parole. Il tenta de redresser l'appareil mais celui-ci commença à perdre de la vitesse... Luc annonça :

« ... Ce n'est pas normal... Je ne crois pas pourtant avoir fait de fausse manœuvre... »

Julien et Marco le regardaient avec inquiétude. Groupés derrière eux, les Cinq — y compris Dago qui percevait d'instinct l'insolite de la situation — retenaient leur souffle.

« Luc! dit Marco d'une voix étranglée. Nous n'allons pas tomber, n'est-ce pas?... Tu vas te débrouiller...

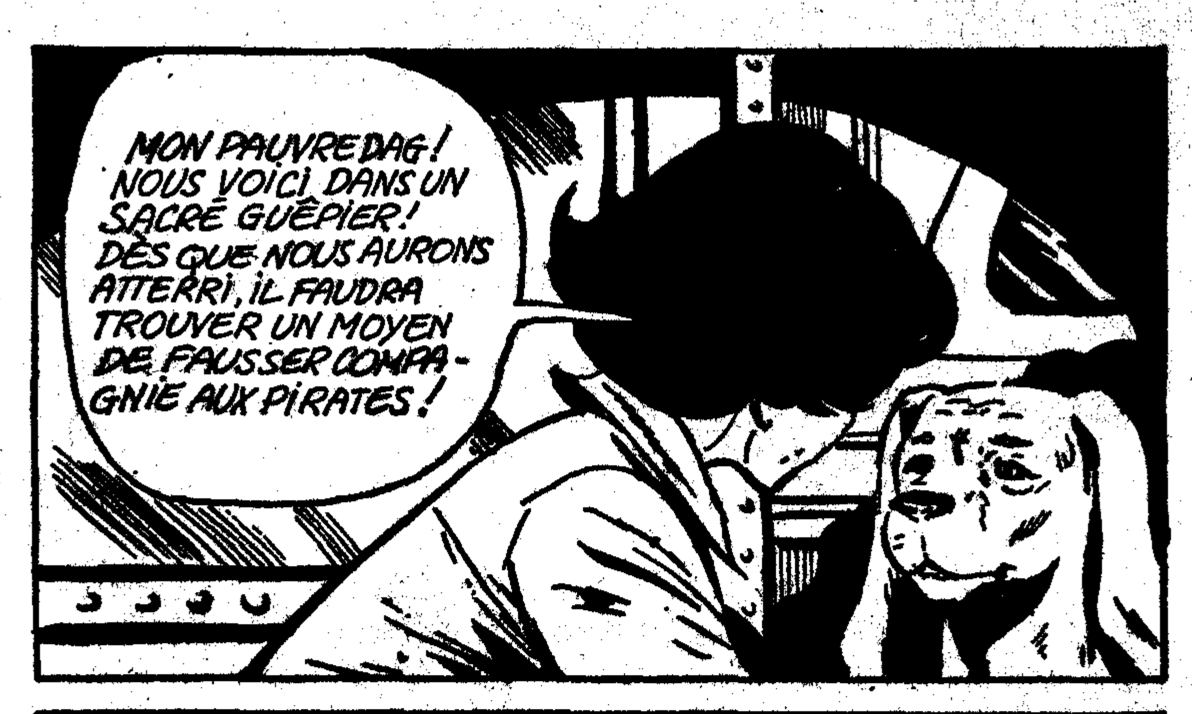
— Les commandes répondent de plus en plus mal, avoua Luc d'un air sombre. Je ne peux pas faire de miracle! »

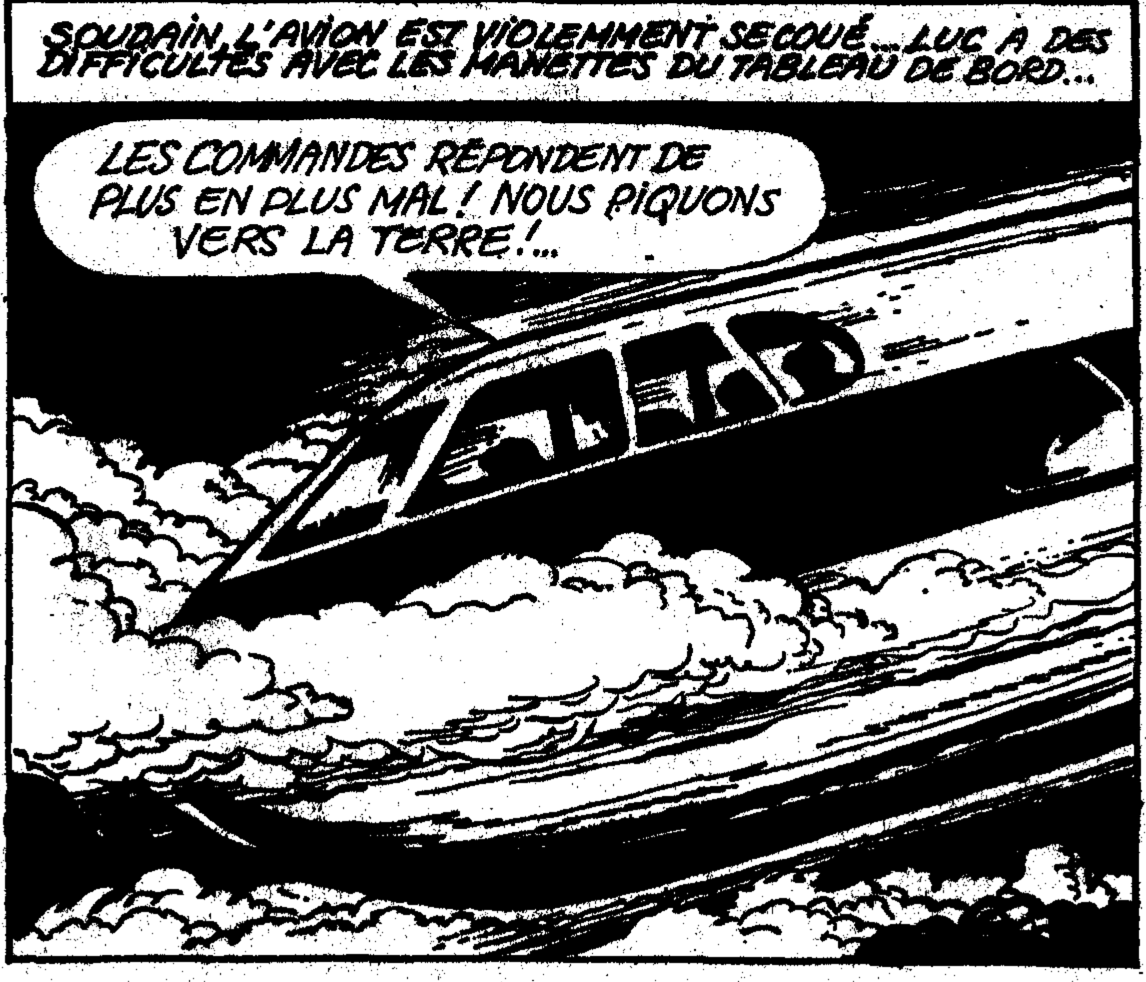
Maintenant, l'appareil piquait du nez vers la terre, dans une obscurité presque totale. La situation semblait désespérée.

François, Mick, Claude et Annie ne disaient rien. Très pâles, ils attendaient l'inévitable. Seulement, chacun des deux garçons avait saisi d'instinct une des mains de leur sœur et la serrait très fort. Claude, elle, pressait sa jambe contre le flanc tiède de Dagobert. Luc se penchait sur ses commandes. Julien et Marco, consternés, se taisaient.

Quelques secondes s'écoulèrent, qui semblèrent durer une éternité. Enfin, la voix de Luc ordonna :

« Allez vous asseoir et attachez vos ceintures. Je suis obligé de me poser en catastrophe... J'ai bien


MON PAUVRE DAG ! NOUS VOICI DANS UN SACRÉ GUÊPIER ! DÈS QUE NOUS AURONS ATTERRI, IL FAUDRA TROUVER UN MOYEN DE FAUSSER COMPAGNIE AUX PIRATES !


SOUDAIN, L'AVION EST VIOLEMMENT SECOUÉ... LUC A DES DIFFICULTÉS AVEC LES MANETTES DU TABLEAU DE BORD...
LES COMMANDES RÉPONDENT DE PLUS EN PLUS MAL ! NOUS PIQUONS VERS LA TERRE !...

peur que nous soyons en train de survoler la forêt... »

Il n'avait pas besoin d'en dire davantage. Chacun comprenait qu'il n'y avait plus grand-chose à espérer.

« Courage! dit Claude en bouclant sa ceinture. Rappelez-vous que nous en avons vu d'autres... »

La vaillante Claude pensait cependant à sa mère, à son père, à Kernach... et refoulait en secret ses larmes.

Luc, dans sa cabine, tentait le tout pour le tout. Les yeux fixés sur l'altimètre, il réussit à redresser l'appareil dont la chute se trouva ainsi freinée. Plus bas... encore plus bas! S'il y avait des arbres au-dessous de lui... Mais peut-être aurait-on la chance d'aborder un plateau?... Hélas! sans visibilité, que pouvait-on espérer?... A tout hasard, Luc commanda la sortie du train d'atterrissage.

« A la grâce de Dieu! » murmura-t-il alors en amorçant l'ultime manœuvre...

Ce qui se passa ensuite fit aux occupants de l'avion l'effet d'un cauchemar. Il y eut, brusquement, un choc terrible qui pressa douloureusement leur ceinture de sécurité autour de leur corps. L'appareil capota, rebondit, décrivit un demi-cercle, tout cela avec un bruit affreux de tôle déchirée. Enfin, il s'immobilisa, la queue en l'air...

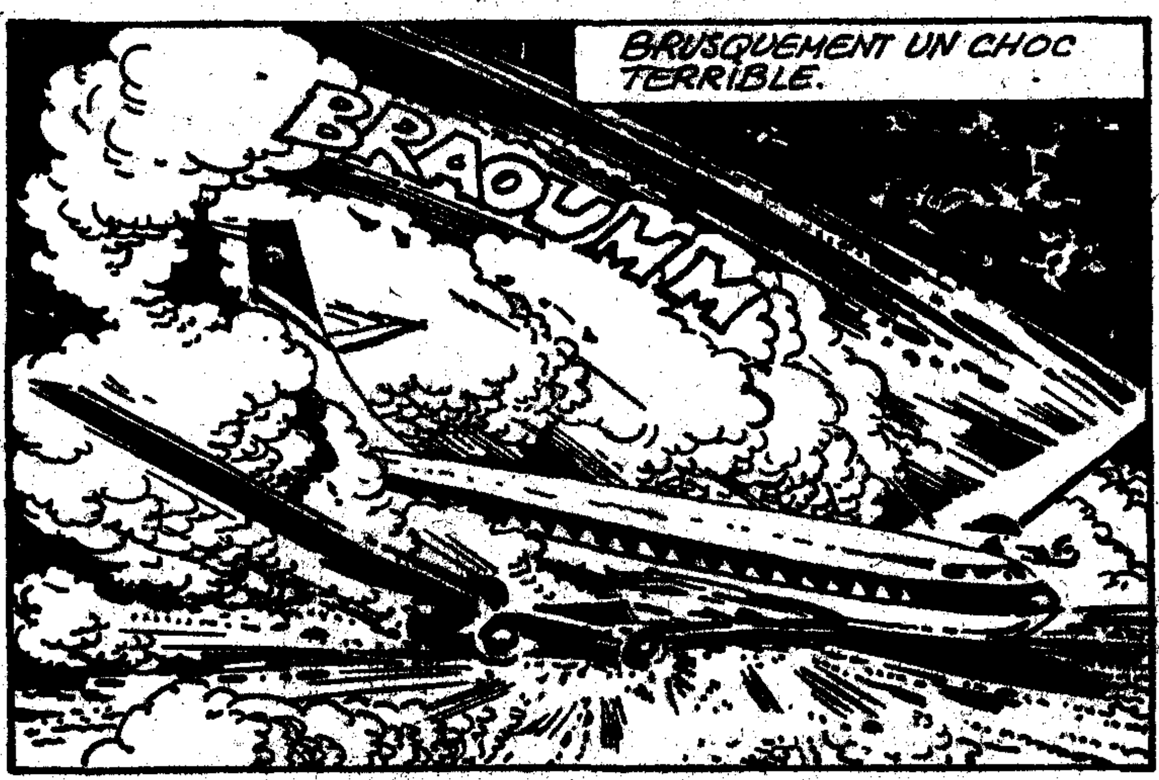
Durant un bon moment, personne ne bougea... Claude fut la première à reprendre ses esprits. Dag, qu'elle tenait contre elle pour le protéger, lui débarbouilla le visage d'un grand coup de langue en gémissant :

« Ouah! Ouah!

— Dag! C'est toi!... Tu n'as pas de mal? »

Elle-même se sentait aussi moulue que si elle avait reçu une volée de coups de bâton. D'une main


ATTACHEZ VOS CEINTURES, JE VAIS ÊTRE OBLIGÉ DE ME POSER EN CATASTROPHE !


BRUSQUEMENT UN CHOC TERRIBLE.
BRAOUMM

tremblante, elle détacha sa ceinture. Autour d'elle, les ténèbres régnaient. Les lumières de l'avion s'étaient éteintes. Qu'étaient devenus ses cousins?... Soudain, à côté d'elle, Mick grogna :

« Oh! là, là! Quelle pirouette, mes amis!

— Tu n'as rien, Mick?

— Non! Et toi?

— Moi non plus!... Annie?... François?... » Bientôt, à tâtons, les Cinq se retrouvèrent. Tous

avaient des contusions mais aucun n'était vraiment blessé. Les voix de Julien et de Marco s'élevèrent dans l'ombre. Eux non plus n'avaient pas grand mal. Restait Luc...

Ses deux camarades pénétrèrent dans le poste de pilotage. Luc était affaissé, le nez sur le tableau de bord. En grognant, Julien trouva et alluma une torche électrique.

« Son front saigne! Il a pris un rude coup! annonça-t-il tout haut. Ah! le voilà qui revient à lui! »

Luc ouvrit les yeux, porta la main à sa tête et, constatant l'immobilité de l'avion, grimaça un sourire :

« Ainsi, j'ai réussi!

— Vous êtes un as, Luc! s'écria François avec conviction. Mais l'avion ne risque-t-il pas de prendre feu?

— Plus maintenant. C'est une chance qu'il n'ait pas explosé en se posant aussi rudement.

— Sortons! proposa Claude, impatiente.

— Doucement, jeune homme... pardon... jeune fille! Il fait nuit noire et nous ignorons quels dangers peuvent nous attendre dehors. Reposons-nous jusqu'à l'aube. Alors je ferai le point pour savoir où nous sommes et nous tâcherons de sortir de ce mauvais pas, même si l'avion est inutilisable! »

Les paroles de Luc étaient empreintes de sagesse.


NOS AMIS REPRENNENT LEURS ESPRITS.
OH!LÀ!LÀ! QUELLE PIROUETTE!
TU N'AS RIEN, ANNIE?
NON. ET TOI?
RIEN DE CASSÉ, DAGO?


SEUL, LUC EST LÉGÈREMENT BLESSÉ.
AINSI, J'AI RÉUSSI.
VOUS ÊTES UN AS, LUC.

Annie alla puiser dans la pharmacie du bord et pansa la coupure que le pilote portait au front. Puis tous s'allongèrent sur les banquettes et cherchèrent dans le sommeil l'équilibre que leur avaient fait perdre les violentes émotions de l'atterrissage. François, Mick, Claude et Annie ne pensaient pas pouvoir dormir. Or, contrairement à leur attente, ils sombrèrent presque aussitôt dans un bon sommeil réparateur...

Il faisait grand jour quand Claude s'éveilla. Ses cousins dormaient encore. En revanche, Julien et Luc avaient disparu. Des jurons sonores et cocasses, venus du « coin radio » annonçaient que le poste était déréglé et que Marco s'évertuait — apparemment en vain — à le réparer.

« Nom d'une pipe en bois! J'y arriverai ou je n'y arriverai pas?... Cette sacrée boutique du diable refuse d'émettre le moindre son... Ah! là, là! »

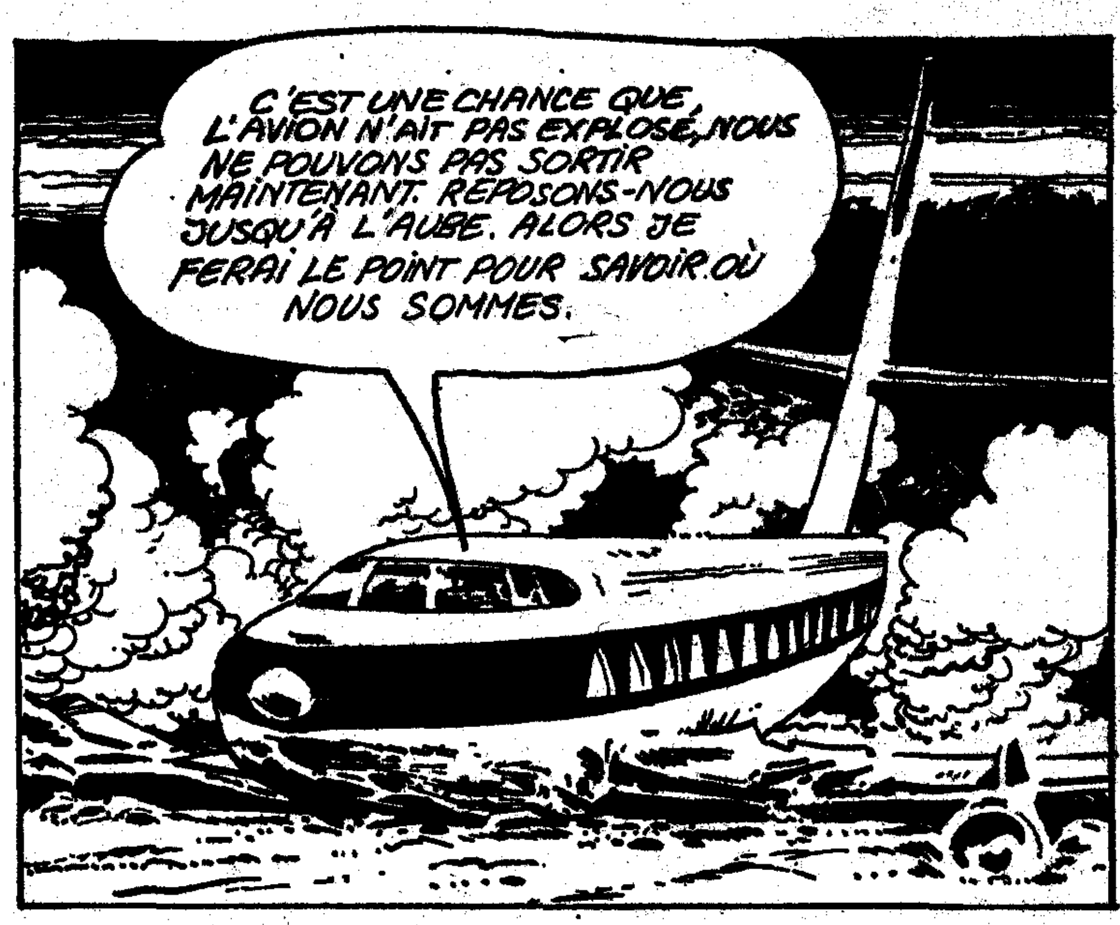
Au même instant, Julien et Luc reparurent. De toute évidence, ils venaient d'effectuer une reconnaissance au-dehors. Leur mine était grave...

François, Mick et Annie se réveillèrent. Claude interrogea les deux hommes du regard. Luc expliqua :

« La chance a voulu que nous tombions dans la terre meuble d'une sorte de tourbière. C'est ce qui nous a sauvés. Mais cette tourbière se trouve en pleine forêt vierge... J'ai fait le point... Nous sommes à quelque distance de la frontière colombienne, à proximité du Yapura, l'un des affluents de l'Amazone... mais loin de toute civilisation, hélas!... Hé, Marco! la radio est réparée?

— Irréparable, tu veux dire... Nous sommes dans un pétrin incroyable... Je me demande si nous en sortirons! »

Julien déclara, de son air grognon habituel :


C'EST UNE CHANCE QUE, L'AVION N'AIT PAS EXPLOSÉ, NOUS NE POUVONS PAS SORTIR MAINTENANT. REPOSONS-NOUS JUSQU'À L'AUBE. ALORS JE FERAI LE POINT POUR SAVOIR OÙ NOUS SOMMES.


LE POSTE RADIO NE FONCTIONNE PLUS.
DEMAIN MATIN, TU ESSAIERAS DE LE RÉPARER.

« II y a une sorte de piton rocheux tout près d'ici. Je vais y grimper. Du haut de cet observatoire, j'essaierai de me repérer. Ensuite, nous aviserons!

— Je t'accompagne! » dit Luc.

Claude intervint vivement :

« Pouvons-nous venir aussi? Cela nous dégourdira les jambes. »

Julien haussa les épaules.

« Comme vous voudrez! »

Les enfants emboîtèrent le pas aux pirates. A leur suite, ils sortirent de l'avion, laissant Marco se débattre avec la radio.

AU PETIT JOUR LUCIEN ET LUC FONT UNE RECONNAISSANCE AU DEHORS. LES ENFANTS EMBOÎTENT LE PAS AUX PIRATES.







III

LE SPECTACLE qui s'offrit alors à eux leur coupa Je souffle. Des arbres immenses les entouraient. Leur feuillage épais interceptait en partie les rayons du soleil. Le sol était meuble, fangeux. Il fallait marcher avec précaution pour ne pas s'enfoncer... Plus loin, le terrain devenait plus solide.

Le « piton » signalé par Julien n'était qu'une éminence naturelle, plus haute que la cime des arbres. Dago lui-même put faire l'ascension de cette étrange montagne en miniature. Quand les enfants et les pirates furent arrivés sur l'étroite plate-forme

du haut, un cri leur échappa... Presque à leurs pieds, le Yapura coulait de l'ouest à l'est, entre deux larges plages de sable fin que le soleil teintait de jaune éclatant. A trois kilomètres environ, la rivière disparaissait entre de hauts rochers au-delà desquels commençait l'âpre et chaotique massif des Andes.

S'arrachant à leur contemplation, Claude, François, Mick et Annie se regardèrent. Ils n'avaient pas besoin de parler pour se comprendre. Aussi loin que pouvaient porter leurs regards, on n'apercevait aucune trace de civilisation. Pas le moindre signe de vie! Les pirates et les Cinq étaient perdus en pleine nature... Julien résuma l'opinion générale :

« Nous voilà frais! Aucun moyen de locomotion! Plus de radio pour demander du secours... Et des vivres pour peu de temps seulement! Pour trois hommes décidés, la situation est déjà catastrophique. Mais s'il faut encore s'encombrer de mômes, nous devons abandonner tout espoir d'en sortir! »

Son regard sombre se posa sur les enfants qui frémirent... Le bandit songeait-il à les laisser mourir de faim sur place, livrés à leurs faibles ressources?

Luc devina ce qu'ils pensaient et se hâta de déclarer :

« Nous ne vous abandonnerons pas, rassurez-vous! Puisque nous voilà tous logés à la même enseigne, mieux vaut faire équipe. Nous sommes les Robinsons modernes de la forêt vierge! »

II souriait, mais ses yeux reflétaient son anxiété. Ensemble ou séparés, les sept naufragés — huit en comptant Dago! — semblaient voués à un triste sort. Lentement, sans parler, tous redescendirent. La pénombre humide de la forêt les saisit à la gorge. Ils évoquèrent en frissonnant les dangers qui se dissimulaient au sein de ces feuillages sombres.


AUSSI LOIN QUE PEUT PORTER LE REGARD, AUCUNE TRACE DE CIVILISATION, PAS LE MOINDRE SIGNE DE VIE...
NOUS VOILÀ FRAIS! PLUS DE RADIO POUR DEMANDER DU SECOURS! ET DES VIVRES POUR PEU DE TEMPS SEULEMENT...


DE RETOUR À L'AVION...
IL FAUT CHOISIR : OU PARTIR À L'AVENTURE, CE QUI SEMBLE BIEN HASARDEUX... OU RESTER ICI...
NOTRE SEULE CHANCE, C'EST DE POUVOIR LANCER UN S.O.S. MARCO RÉUSSIRA PEUT-ÊTRE À RÉPARER LE POSTE DE RADIO...
DONC, NOUS RESTONS ICI!

De retour dans l'avion, ils furent accueillis par un Marco découragé. Ebouriffant ses cheveux d'une main lasse, il reconnut sa défaite,..

« Rien à faire! soupira-t-il. Il faudrait travailler des jours entiers sur ce maudit poste pour Je réparer tant bien que mal. J'ai bien peur que nous ne soyons morts avant!

— Allons, allons 1 dit Luc. Ne te laisse pas aller. Nous nous organiserons pour le mieux et tu finiras bien par réussir à émettre un S.O.S.! Ayons confiance! »

Luc se révélait soudain un chef de valeur.

« L'avion, décréta-t-il, nous servira de refuge jusqu'à ce que nous ayons exploré à fond les environs.

— Mais... le ravitaillement? hasarda Mick dont la gourmandise était légendaire. Si nous moisissons trop longtemps ici, nous arriverons très vite au bout de nos vivres.

— C'est vrai, dit François. J'ai lu, dans un récit de voyage, que le gibier était rarissime dans les forêts sud-américaines. Quantité de gens y ont péri de faim... Raymond Maufrais entre autres.

— Vous avez raison en un sens, reconnut le jeune pilote. Mais vous oubliez une chose : la seule véritable chance que nous ayons de sortir de ce mauvais pas est de pouvoir lancer un S.O.S. Or, pour l'instant, la radio est hors d'usage. Il faut absolument donner à Marco le temps de la réparer.

— Je comprends, murmura Claude. Il faut savoir choisir! Ou partir à l'aventure, ce qui semble bien hasardeux... ou rester ici et faire confiance à Marco...

- Exactement! Voilà pourquoi nous resterons. »

Cela étant conclu, les Robinsotts organisèrent leur existence de chaque jour. On fit le recensement des


AU BOUT DE QUELQUES JOURS, MARCO S'AVOUE VAINCU...
JE N'Y ARRIVERAI JAMAIS ! MON ÉMETTEUR NE FONCTIONNE TOUJOURS PAS !


ET LA RÉSERVE DE VIVRES COMMENCE À BAISSER... IL FAUT QUE TU FASSES QUELQUE CHOSE, LUC ! C'EST TOI LE CERVEAU ! SI TU NE TROUVES PAS UN MOYEN DE NOUS SORTIR DE LÀ, NOUS SOMMES TOUS PERDUS.
NOUS N'AVONS PLUS LE CHOIX : IL FAUT PARTIR !

vivres, et Luc calcula au plus juste les rations alimentaires de chacun.

Il fallait en particulier ménager l'eau.

« Que ferons-nous quand nous n'en aurons plus? » demanda Julien.

Ce fut Claude qui répondit :

« Le Yapura coule tout près. Nous ferons tout simplement bouillir son eau, pour la rendre potable. Le problème du gibier est bien autrement tracassant... »

C'était vrai. En dehors de leurs pistolets et d'une mitraillette — du reste sans chargeurs de rechange — les bandits ne possédaient pas d'armes! De plus, ils étaient malhabiles à poser des pièges... et le gibier demeurait invisible.

Marco, revenu de sa crise de découragement, travaillait d'arrache-pied à la réparation de la radio. Hélas! Le poste avait beaucoup souffert dans la catastrophe. Certaines pièces, inutilisables, avaient pu être changées, mais d'autres, uniques, devaient être remplacées par des éléments de fortune. Marco était un technicien habile mais il n'avait pas le matériel nécessaire sous la main. C'était là le drame...

Au bout de quelques jours, il s'avoua vaincu :

« Jamais je n'y arriverai! déclara-t-il. Mon émetteur ne fonctionne toujours pas!

— La réserve de vivres commence à baisser! annonça Julien d'un air sombre. Il faut que tu fasses quelque chose, Luc! C'est toi le cerveau! Trouve un moyen de nous sortir de là, et en vitesse encore! Sinon, nous sommes tous perdus. Pas vrai, Marco? Pas vrai, les gosses?... »

Tous acquiescèrent en silence. Oui, il fallait trouver quelque chose! Mais c'était plus vite dit que fait... Puisque les bandits ne pouvaient joindre par


LUC DÉCIDE DE PRENDRE TOUT CE QU'IL EST POSSIBLE DE TRANSPORTER: VIVRES, MÉDICAMENTS, COUVERTURES, MATÉRIEL DE CUISINE, ET C'EST LE COEUR SERRÉ QUE LES ENFANTS QUITTENT L'AVION-REFUGE.

radio leurs amis contrebandiers, ni personne d'autre d'ailleurs, il ne leur restait plus qu'une solution : se débrouiller seuls... et s'enfoncer au hasard dans la forêt. C'était là une solution désespérée mais, hélas! les Robinsons n'avaient plus le choix-Luc décida d'emporter tout ce qu'il était possible de transporter : vivres, médicaments, couvertures, matériel de cuisine élémentaire... Ayant réparti le tout entre ses compagnons, lui-même et les enfants, il donna l'ordre de départ...

Ce fut le cœur serré que les enfants quittèrent l'avion refuge! C'est là qu'ils avaient vécu l'une des aventures les plus dramatiques de leur jeune vie. Et maintenant, un nouvel épisode commençait, plus dramatique encore si possible. Comment tout cela finirait-il?... Jusqu'ici les quatre cousins s'étaient héroïquement adaptés à la situation : Annie aidait Claude et Julien à préparer les repas; les garçons accompagnaient Luc dans la forêt, en quête d'un gibier qui se dérobait. Ces quelques jours passés avec les pirates de l'air avaient forcément rapproché les prisonniers de leurs geôliers. Mais, prisonniers, ne l'étaient-ils pas tous désormais de la forêt vierge?... Tandis que la petite colonne s'éloignait de l'avion, Claude songeait :

« La chance ne peut pas nous abandonner. Nous rejoindrons le monde civilisé. Je le veux! »

Ce « Je le veux » était à la fois puéril et touchant. Mais ces trois mots résumaient Claude qui, énergique dans les pires circonstances, ne s'avouait jamais battue...

Non sans difficulté, les huit se frayèrent un chemin à travers la végétation luxuriante. Bientôt, ils atteignirent la rive du Yapura que Luc se proposait de suivre.

« De la sorte, expliqua-t-il, nous serons sûrs de

NON SANS DIFFICULTÉ, LES HUIT SE FRAIENT UN CHEMIN À TRAVERS LA VÉGÉTATION LUXURIANTE. BIENTÔT, ILS ATTEIGNENT LA RIVE DU YAPURA...





ne jamais manquer d'eau. Et, surtout, nous ne risquerons pas de nous perdre. S'il y a la moindre possibilité de trouver une zone habitée, c'est certainement à proximité d'une rivière.»

Les Robinsons cheminèrent longtemps sous un soleil ardent. Sur la plage sablonneuse, les arbres protégeaient mal de ses rayons. Annie commençait à ressentir la fatigue. François s’en aperçut et, sans rien dire, la déchargea du fardeau qui pesait sur ses minces épaules.

Claude serrait les dents. Dago tirait une langue longue d'une aune. Mick marchait sur les pas de sa cousine, en silence. Julien s'avisa qu'Annie traînait la jambe et bougonna :

« Les gosses vont nous retarder! »

Luc se retourna et sourit à la petite fille.

« Courage, Annie! Il faut avancer le plus vite possible. Quand tu seras trop lasse, je te porterai... »

Vers midi, la chaleur devint torride. On fil halte pour manger et se rafraîchir dans la rivière. Puis, on repartit.

L'après-midi mit l'endurance des Cinq à rude épreuve. Luc et Marco confectionnèrent une sorte de brancard à l'aide de deux branches enfilées dans les manches de leurs vestes. Annie, à bout de forces, prit place dans cette chaise à porteurs improvisée. Claude sentait ses mollets se raidir de fatigue. Ses yeux ne cessaient d'explorer la rivière, la plage, la forêt. L'intrépide Claude aurait donné gros pour voir, ici ou là, le moindre signe de vie. Hélas! On ne voyait rien, on n'entendait rien. Le silence pesait, écrasant, sur la petite colonne.

Cette absence de toute manifestation de vie, tant humaine qu'animale, avait quelque chose d'effrayant.

La nuit tomba brutalement, comme c'est toujours


APRÈS UNE LONGUE JOURNÉE DE MARCHE, LA NUIT TOMBE BRUTALEMENT...
HALTE ! NOUS ALLONS CAMPER ICI...

le cas sous les tropiques. Luc lui-même se laissa surprendre.

« Halte! ordonna-t-il. Nous allons camper ici... »

Autant la journée avait été chaude, autant la nuit promettait d'être fraîche. Non sans mal, Julien fit du feu. Le bois vert brûlait mal, avec beaucoup de fumée. Une nuée de moustiques fondit sur les Robinsons.

Mornement, assis autour de leur feu de camp, les naufragés mangèrent leur ration du soir... François tenta de relever le moral des autres en plaisantant :

« Quand je serai devenu arrière-arrière-grand-père, cela me fera une magnifique histoire à raconter à mes arrière-arrière-petits-enfants. J'obtiendrai un beau succès.

— Mon pauvre vieux, dit Mick, tu ne pourras même pas te vanter d'avoir été attaqué par des sauvages. On ne rencontre strictement personne dans ce bled!

- Ne tente pas le diable! grommela Julien dans son coin. Les sauvages, cela existe! Ils ne sont évidemment pas tels qu'on les représente parfois au cinéma, mais ils n'en restent pas moins redoutables.

— Y en a-t-il dans ce pays? demanda Annie en frissonnant.

— Hé oui! Le territoire des Jivaros doit commencer, pas loin d'ici! expliqua Julien.

- Des Jivaros? demanda Claude. Qu'est-ce que c'est?

— Des Indiens féroces, coupeurs et réducteurs de têtes. Si par malheur ils nous savent dans les parages, ils nous sauteront dessus comme des canards sur un hanneton. Alors, notre sort sera vite réglé, tu peux en être sûre!

— Julien! s'écria Luc, indigné. As-tu fini d'effrayer les enfants? »


JULIEN FAIT DU FEU. LE BOIS VERT BRÛLE MAL. LES NAUFRAGÉS MANGENT LEUR RATION DU SOIR.
Y A-T-IL DES SAUVAGES DANS CE PAYS ?
EH OUI ! LE TERRITOIRE DES JIVAROS COMMENCE NON LOIN D'ICI ! CE SONT DES INDIENS FÉROCES, RÉDUCTEURS DE TÊTES...


MAINTENANT, IL FAUT DORMIR ! NOUS ALLONS NOUS ENROULER DANS CES COUVERTURES...

Julien ricana, haussa les épaules et ne répondit rien. Marco déballa des couvertures.

« Enroulons-nous là-dedans et dormons! conseilla-t-il.

— Pas si vite! coupa Luc. Chacun de nous devra monter la garde pendant que les autres dormiront. Prends le premier quart, Marco! Tu me réveilleras à minuit. Julien me succédera... »

Les enfants, recrus de laïque, s'endormirent, serrés les uns contre les autres. Dago s'allongea contre Claude. Le silence régna, troublé seulement par le pétillement des étincelles et les gestes brefs de Marco quand il ajoutait du bois au feu...

Mais bientôt le veilleur lui-même sentit le sommeil venir. Il ferma les yeux, en se disant que cela le reposerait cinq minutes. Hélas! Il s'endormit à son tour...

Claude ne sut jamais ce qui l'avait réveillée... Peut-être un glissement furtif du côté de la forêt... Elle ouvrit les yeux, imitée par Dago, et, à la lueur du feu mourant, aperçut Marco endormi. Inquiète, elle se redressa, prête à secouer la piètre sentinelle... C'est alors que l'enfer se déchaîna autour d'elle...

Avec des hurlements affreux, une bande d'Indiens, armés de lances et de mauvais fusils, jaillit du couvert et entoura la petite troupe effarée. Les Robinsons se trouvèrent bientôt réduits à l'impuissance. Une douzaine de solides gaillards à la peau foncée leur passèrent une liane autour du buste, immobilisant leurs bras et leurs mains.

« Les Jivaros! » murmura Julien, terrifié.

En dépit de leur vaillance, jamais les enfants n'avaient connu pareille peur! Dagobert, voyant sa jeune maîtresse aux prises avec un des assaillants, fit mine de sauter à la gorge de l'Indien. Claude l'en empêcha :


C'EST MARCO QUI EST DÉSIGNÉ POUR MONTER LA GARDE.
LES ENFANTS, ÉPUISÉS, S'ENDORMENT RAPIDEMENT.


BRUSQUEMENT, L'ENFER SE DÉCHAÎNE.
LES JIVAROS!

« Stop, Dag! cria-t-elle. Arrête!... Reste tranquille! »

Elle avait peur de voir massacrer sous ses yeux le pauvre Dagobert. Celui-ci obéit sans comprendre. Les Jivaros considérèrent leurs prisonniers avec un large sourire. Ils semblaient satisfaits de leur prise et se mirent à jaboter entre eux clans leur idiome.

Pour tout « vêtement », ils portaient des franges de lianes, teintes en jaune et rouge, en haut des bras, au-dessous des genoux et autour de la taille. L'un d'eux, qui avait deux longues plumes piquées dans les cheveux, semblait commander aux autres. Luc le fixa dans les yeux et demanda :

« Que nous voulez-vous? »

Bien entendu, l'Indien ne comprit pas les mots mais devina leur sens. Pointant son index vers la forêt, il bredouilla une réponse inintelligible puis poussa les prisonniers sous les arbres...

Les Indiens avançaient à la lueur de torches qu'ils venaient d'allumer.

« Je suppose qu'ils nous conduisent à leur chel, murmura Claude à Annie.

— Mais que vont-ils faire de nous? soupira Marco, furieux contre lui-même. Ah! Si seulement je ne m'étais pas endormi!

— Je ne pense pas que cela aurait change c.rand-chose, répliqua François. Ces Indiens sont plus nombreux que nous cl au moins aussi bien armés. »

Encadrés par les Jivaros, les captifs suivirent une étroite piste- qui serpentait parmi les arbres. Annie avait l'impression d avoir marché un siècle quand, enfin, la petite troupe déboucha dans un espace découvert *où* se pressaient des huttes de branchages. Le camp des Jivaros occupait entièrement la clairière dénudée. Au centre s'élevait une construction plus spacieuse que les autres. La petite troupe s'en


APRÈS UNE COURTE LUTTE, LES INDIENS MAÎTRISENT NOS AMIS ET LES EMMÈNENT AVEC EUX.
ILS NOUS CONDUISENT CERTAINEMENT À LEUR CHEF.


LES CAPTIFS SUIVENT UNE ÉTROITE PISTE QUI SERPENTE PARMI LES ARBRES ET DÉBOUCHE DANS UNE CLAIRIÈRE OÙ SE DRESSENT LES HUTTES DES INDIENS JIVAROS.

approcha... Sur le seuil parut un Indien gigantesque dont la tête s'ornait de plumes de toucan. C'était le chef!

Claude et ses compagnons furent poussés vers lui.

Le chef était un homme dans la force de l'âge. A la vue des enfants il ouvrit de grands yeux. Puis, après les avoir examinés longuement, en silence, il se mit brusquement à lancer une série d'ordres brefs. Aussitôt, un groupe de Jivaros empoigna Claude et ses cousins. Un autre s'empara des pirates de l'air. Les captifs crurent leur dernière heure arrivée.

Mais non! Les Indiens se contentèrent de les enfermer dans deux huttes vides : les enfants d'un côté, les adultes de l'autre. Il va sans dire que Dagobert avait suivi Claude...

Quand les Cinq se retrouvèrent seuls, dans la hutte éclairée par deux torches, ils se regardèrent d'un air consterné.

« Décidément, déclara Mick, les catastrophes s'accumulent. Nous comptions faire un voyage merveilleux et sans histoire! Eh bien, on ne pouvait imaginer pire! Toutes les tuiles nous tombent sur la tête les unes à la suite des autres! Et quelles tuiles, mes amis! Un détournement d'avion, un accident aérien, un naufrage en pleine jungle... Et maintenant, nous voici aux mains des coupeurs de têtes!

— Tu... tu crois vraiment qu'ils ont l'intention de nous couper la tête? demanda Annie.

— Non! Certainement pas! s'empressa de répondre François. A notre époque, il n'y a plus de véritables sauvages. Et si les Jivaros réduisent encore des têtes, ce sont celles de gens déjà morts...

— C'est vrai, dit Mick. J'ai vu une de ces têtes réduites au musée de l'Homme, à Paris. Ça n'est pas joli joli. Ces têtes, cuites et recuites, conservent

CLAUDE ET SES COMPAGNONS SONT POUSSÉS VERS LE CHEF. À LA VUE DES ENFANTS, IL OUVRE DE GRANDS YEUX ET ORDONNE DE SÉPARER NOS HÉROS DES ADULTES.



LES CINQ SE RETROUVENT SEULS DANS UNE HUTTE ÉCLAIRÉE PAR DEUX TORCHES.



les traits du défunt mais, comme les os du crâne ont été retirés alors que la chevelure demeure intacte, l'aspect est des plus étranges. Je ne voudrais pas que ma propre tête...

— Veux-tu te taire, bavard! coupa Claude qui, comme François, craignait que Mick n'effrayât Annie. Il faut agir, et vite! Cherchons un moyen de filer d'ici... Si nous arrivions à regagner l'avion, nous y serions à l'abri, du moins relativement... Mais il faudrait que Luc et les autres s'enfuient avec nous. Sans eux, nous ne pourrons pas faire grand-chose...»

François était bien de cet avis. Seuls dans la forêt, les Cinq seraient perdus! Et, même avec Luc, Julien et Marco, ils avaient peu de chance de s'en tirer. Cependant, tout valait mieux que de rester aux mains des Jivaros.

« Et puis, songea François avec son bon sens habituel, même si nous n'arrivons pas à fuir, cela nous donnera du moins un but... Oui, ajouta-t-il tout haut, cherchons un moyen de nous évader! Et pour commencer, il faudrait pouvoir rejoindre les autres... »

Claude et Mick étaient déjà à l'œuvre, furetant dans tous les coins... La hutte qui servait de prison aux enfants était faite de fortes branches assemblées par des lianes solides. Comme les jeunes captifs ne possédaient pas de couteau, il ne pouvait être question de trancher ces lianes et de pratiquer une brèche...

Par ailleurs, le sol, très dur, ne laissait aucune possibilité de creuser un tunnel.

Claude porta son attention sur la porte. Sans grand espoir, elle en fit doucement jouer le loquet grossier. Or, à sa vive surprise, elle s'aperçut que la porte n'était pas fermée de l'extérieur : aucune


IL FAUT AGIR, ET VITE ! CHERCHONS UN MOYEN DE FILER D'ICI !...
SANS LUC ET LES AUTRES, NOUS NE POUVONS PAS FAIRE GRAND-CHOSE. IL FAUDRAIT ARRIVER À LES JOINDRE.


CLAUDE FURÈTE DANS TOUS LES COINS DE LA HUTTE, FAITE DE FORTES BRANCHES ASSEMBLÉES PAR DES LIANES. MAIS COMMENT PRATIQUER UNE BRÈCHE SANS COUTEAU. PUIS BRUSQUEMENT...
LA PORTE N'EST PAS FERMÉE !!!

barre de bois n'empêchait le battant de s'ouvrir...

Avec mille précautions, l'intrépide Claude poussa le vantail... Il s'écarta d'un centimètre... de deux... Par l'entrebâillement, les enfants aperçurent la clairière et les feux qui brillaient devant les huttes.

Maintenant, la porte était franchement entrouverte. Déjà Claude s'avançait pour se glisser au dehors quand une ombre se dressa soudain tic van I elle...

Une sentinelle jivaro la regardait, sans aucune hostilité d'ailleurs, mais d'une manière éloquente. Claude comprit : elle battit vivement en retraite. La sentinelle ne prit même pas la peine de refermer la porte.

« Bon! Bon! Nous voilà fixés! grommela Mick, horriblement déçu. On nous surveille! Impossible de filer! »

Dagobert, cependant, en avait assez de respirer les odeurs peu plaisantes de la hutte. Il mit à profit la porte ouverte. Sans se gêner, il franchit le seuil et, frétillant de la queue, poussa une petite exploration alentour. La sentinelle jivaro ne lui prêta pas la moindre attention. L'homme était chargé de garder les humains, pas les animaux.

Cela donna à penser à Claude...

« Ecoutez! chuchota-t-elle. J'ai une idée! Nous allons utiliser Dago pour entrer en contact avec Luc et les autres.

— Comment cela? demanda François, sceptique.

— C'est simple! Je vais rédiger un court message que j'attacherai au collier de Dag.

— Mais que diras-tu dans ton message?

— Autant risquer le tout pour le tout! expliqua Claude. Je suppose que la hutte de Luc et C^ic n'est pas plus fermée que la nôtre... Le camp est tran-


BON ! NOUS VOILÀ FIXÉS, ON NOUS SURVEILLE, IMPOSSIBLE DE FILER.


J'AI UNE IDÉE ! NOUS ALLONS UTILISER DAGO POUR ENTRER EN CONTACT AVEC LUC ET LES AUTRES... JE VAIS RÉDIGER UN MESSAGE QUE J'ATTACHERAI À SON COLLIER.
MAIS QUE DIRAS-TU DANS TON MESSAGE ?

quille, remarquez-le. Les Jivaros, satisfaits de nous avoir attrapés, se sont sans doute endormis, à l'exception des deux sentinelles chargées de nous surveiller. Si donc, au même moment, nos deux groupes attaquent les deux gardes, nous bénéficierons de l'effet de surprise... et nous filerons tous ensemble. C'est cela que je vais proposer à nos compagnons!

— Hum! dit François. Cela me paraît bien hasardeux!

— Qui ne risque rien n'a rien, mon vieux! » François ne voyait pas bien comment les Cinq,

même résolus, pourraient sauter sur le Jivaro de faction et le réduire à l'impuissance sans lui laisser le temps d'alerter la tribu entière... Enfin! On verrait bien ce qu'en penserait Luc!

Quand Claude eut écrit son billet à la lueur des torches, elle siffla doucement pour appeler Dagobert. Le chien fut là tout de suite. Claude fixa le message à son collier.

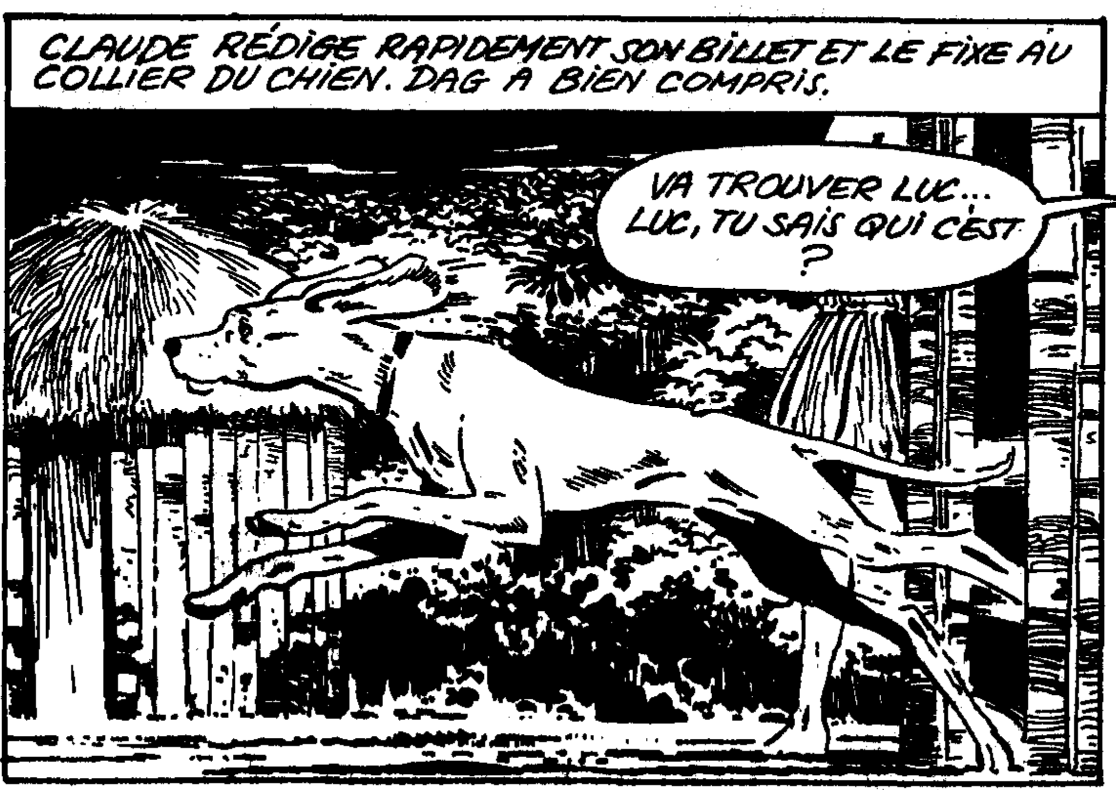
« Dag! ordonna-t-elle alors. Va trouver Luc... Luc, tu sais? » répéta-t-elle en pointant son doigt vers la porte.

Dag comprit sur-le-champ. Il s'élança dans la nuit en direction de la hutte des trois autres prisonniers... Un moment plus tard, Claude le vit revenir aussi vite qu'il était parti... Il rapportait un court billet de Luc.

« Pas de bêtises! ordonnait le jnmc homme. Ne bougez sous aucun prétexte. Avec Marco cl Julien, nous croyons avoir trouvé un moyen tic- fuir. Renvoyez-nous Dago dans une heure environ... »

Claude se résigna à ronger son frein. Cotte heure lui parut d'autant plus longue que la nuit s'achèverait bientôt : alors, il serait plus difficile de s'évader... Enfin, elle réexpédia Dag à Luc... Cette fois,


JE PROPOSERAI À NOS COMPAGNONS UNE ATTA-QUE SURPRISE DES SEN-TINELLES PENDANT QUE LES AUTRES JIVAROS, DORMENT. NOUS BÉNÉFI-CIERONS DE L'EFFET DE SURPRISE... ET NOUS FILERONS ENSEMBLE.


CLAUDE RÉDIGE RAPIDEMENT SON BILLET ET LE FIXE AU COLLIER DU CHIEN. DAG A BIEN COMPRIS.
VA TROUVER LUC... LUC, TU SAIS QUI C'EST ?

le message du jeune pilote jeta la consternation dans le camp des enfants.

« Nous partons! annonçait Luc. Nous ne vous emmenons pas. Cela nous retarderait trop et diminuerait nos chances de réussite. Mais nous ne vous abandonnons pas. Nous reviendrons avec des secours aussitôt que nous le pourrons... si nous survivons nous-mêmes. Courage! »

« Les bandits! s'écria Mick, écœuré. Ils nous plaquent! »

François ne songea même pas à relever le mot d'argot. Il était bien trop déprimé pour cela! Claude elle-même semblait anéantie. Ce fut la frêle Annie qui remonta le moral à ses compagnons :

« Je suis sûre de Luc! déclara la blondinette de sa voix douce mais persuasive. Jamais il ne nous abandonnera de son propre gré. Nous devons lui faire confiance! »

Dès lors, commença la plus terrible des attentes. Les enfants restaient aux aguets, épiant les bruits de l'extérieur... Mais le temps s'écoulait... et rien ne se produisait. Luc, Marco et Julien avaient-ils renoncé à s'enfuir?... Ou, au contraire, avaient-ils réussi?...

Il n'y avait aucun moyen de le savoir!

Enfin, l'aube fit pâlir le ciel et les feux du village. Petit à petit, des va-et-vient discrets annoncèrent que les Jivaros vaquaient à leurs occupations matinales. Soudain, la porte de la hutte des enfants s'ouvrit toute grande. Une femme parut, porteuse d'un panier tressé, débordant de fruits, qu'elle déposa sans un mot devant les jeunes captifs.

« Mangeons, dit François. Cela nous donnera des forces.»

Au même instant, un cri s'éleva à proximité. Une voix de femme lança un appel rauque... Des Jivaros

UN MOMENT PLUS TARD, DAGO REVIENT... IL RAPPORTE UN BILLET DE LUC...

PAS DE BÊTISES ! NE BOUGEZ SOUS AUCUN PRÉTEXTE. NOUS CROYONS AVOIR TROUVÉ UN MOYEN DE FUIR. RENVOYEZ-NOUS DAGO DANS UNE HEURE.





passèrent en courant devant la porte entrebâillée... Tout le village était en émoi. Des hurlements furieux retentissaient de tous côtés.

« Ça y est! murmura Mick, un peu pâle. Luc et les autres ont réussi à s'évader. Les Jivaros viennent de découvrir leur fuite... Pourvu que leur colère ne se retourne pas contre nous! » En regardant timidement par la porte entrebâillée — qu'ils n'osaient ouvrir davantage — les captifs virent des Jivaros, sur pied de guerre, s'élancer dans la forêt vierge. De toute évidence, ils partaient à la poursuite des fugitifs. Parviendraient-ils à les rattraper?...

A présent, il faisait grand jour. Les cris des guerriers Jivaros s'étaient perdus au loin. Mais le village continuait à bouillonner... Personne, cependant, ne venait rendre visite aux Cinq... Claude, Mick, François et Annie, assis sur des nattes bariolées, commencèrent à se rassurer...

L'Indienne qui, après leur avoir apporté des fruits, avait découvert l'évasion de Luc et de ses camarades, avait dû dire que les enfants, du moins, étaient toujours là! On ne pouvait raisonnablement les rendre responsables de la fuite des autres prisonniers... Restait à savoir si les Jivaros étaient raisonnables! Claude soupira :

« Je crois que l'attente est encore pire que... »

Elle fut interrompue par l'arrivée de la sentinelle. Le Jivaro avait un visage impénétrable. Il fit signe aux enfants de se lever et leur montra la porte d'un geste impératif. Les quatre se mirent debout et sortirent de la hutte. A la suite de l'Indien, ils marchèrent en direction de la case du chef.

Cependant, ce fut vers une autre case, presque aussi grande que celle du chef mais située au-delà, que leur guide conduisit les Cinq. Le petit groupe


A L'AUBE, LES JIVAROS DÉCOUVRENT LA DISPARITION DE TROIS DE LEURS PRISONNIERS ET S'ÉLANCENT À LEUR POURSUITE.


PEU APRÈS, UN GUERRIER CONDUIT LES CINQ VERS LA CASE DU SORCIER...
POURVU QUE LEUR COLÈRE NE SE RETOURNE PAS CONTRE NOUS !...

n'en était plus qu'à dix pas lorsqu'un être bizarre en sortit... Les **enfants** relinrent un cri de surprise. Claude n'avait jamais rien vu d'aussi extraordinaire.

L'homme qui se drcssail devant eux était grand, affublé d'un masque effrayant que prolongeait une coiffure empanachée, et vêtu de la tête aux pieds d'un costume indescriptible, fait de peaux de bêtes, de dents de fauves, de plumes et de pompons multicolores. Claude savait que les sorciers de certaines tribus endossent des vêtements d'apparat invraisemblables à l'occasion de cérémonies particulières. Celui-ci n'allait-il pas sacrifier les prisonniers à quelque dieu cruel?

L'homme les contempla longuement, en silence, puis, posa sa main sur la tête de François. Le geste n'avait rien de menaçant. Il *le* répéta pour Mick Claude et Annie. La sentinelle jivaro fit alors demi-tour et s'en alla. Les Cinq restèrent seuls avec le sorcier. Les enfants avaient déjà compris que cet être étrange les avait pris sous sa protection. Mais cela ne les tranquillisait pas pour autant.

Le sorcier leur désigna sa case en leur faisant signe d'entrer. Claude, s'étant machinalement retournée, aperçut un grand nombre d'Indiens et d'Indiennes de tout âge massés près de là et qui regardaient de tous leurs yeux. Le sorcier se retourna aussi et leur adressa un grand geste, signifiant que les prisonniers lui appartenaient. Mick fit un effort pour plaisanter:

« Viens vite dans ma toile, dit l'araignée à la mouche. Il fait bon chez moi! Entre, que je puisse te dévorer à mon aise...!

— Tais-toi donc, idiot! dit François. Il est inutile d'en rajouter, tu ne crois pas? »

L'intérieur de la case du sorcier était aussi extraordinaire que son occupant. Il y avait là, accrochés


LE SORCIER CONTEMPLE LONGUEMENT LES ENFANTS ET LES PREND SOUS SA PROTECTION... LA SENTINELLE JIVARO FAIT DEMI-TOUR ET S'EN VA.

aux parois de branchages, des masques de toute sorte et aussi des « chanchas », les fameuses têtes boucanées, réduites à la grosseur d'une boule de billard, qui valaient aux .Jivaros leur triste renommée.

« On se croirait en train de tourner un mauvais film d'aventures », se dit Claude.

De plus en plus, elle éprouvait l'impression que tout, dans cette case, était exagéré. Il y avait trop tir mise- eu scène. Le sorcier lui-même faisait plus vrai ciuc nalinv.

Deux femmes jivaros se trouvaient dans la case. Sur un ordre jeté par le sorcier, elles s'emparèrent des enfants et, vivement, leur barbouillèrent les joues de carmin et de jaune puis leur firent endosser des tuniques amples, rouge et or, dans lesquelles ils flottaient un peu... Le sorcier poussa alors les enfants dehors et les montra *à* l'assistance.

A la vue des captifs ainsi affublés, la foule émit un murmure de satisfaction. Puis le sorcier rentra dans sa case. Les Jivaros se dispersèrent. Chacun, au village, reprit ses occupations. A leur profonde surprise, les enfants se retrouvèrent seuls avec Dago.

« Ça, alors! murmura François stupéfait. Si j'y comprends quelque chose...

— On dirait que nous sommes libres, suggéra Annie.

- Pas si vite! dit Claude. Il y a certainement une cause à la petite cérémonie dont nous avons fait les frais.

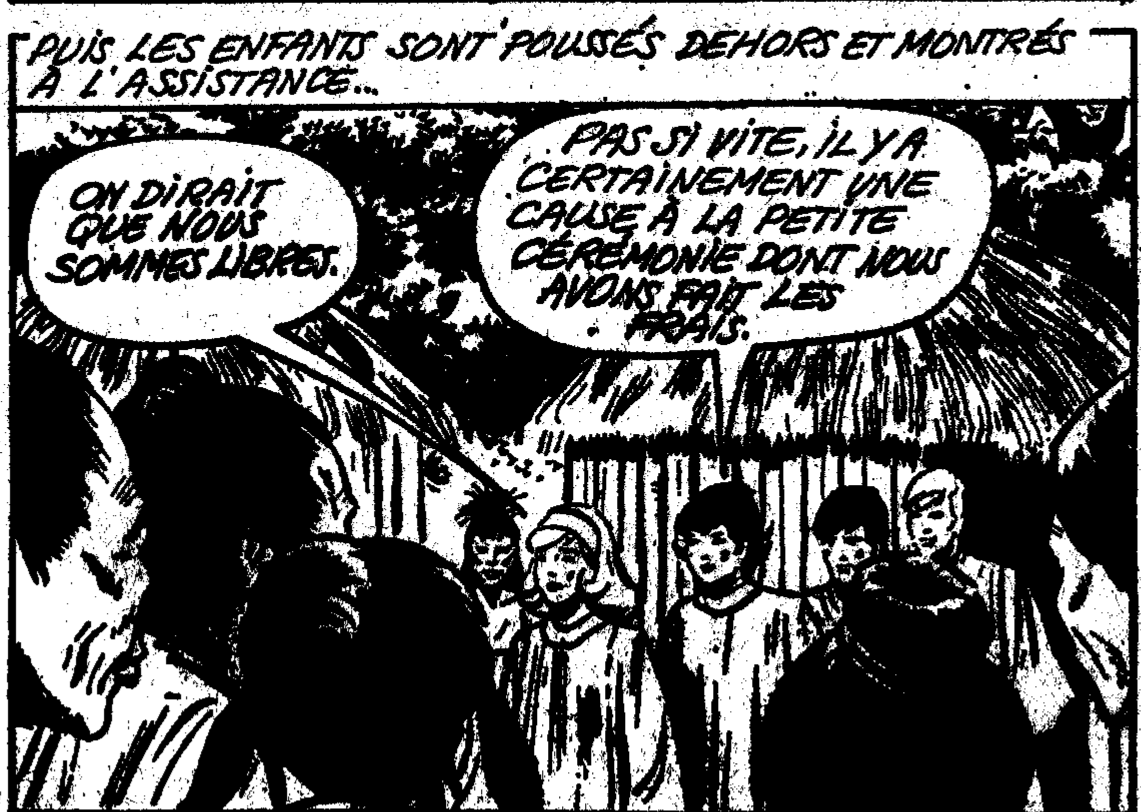
— Quittons ces affreux vêtements et débarbouillons-nous! proposa Mick qui fit mine de retirer sa tunique.

— Pas si vite! répéta Claude. J'ai idée que cet accoutrement nous sert de laissez-passer... Circulons un peu pour voir ce qui arrivera... »

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LES 6 ENTRENT DANS LA CASE DU SORCIER, OÙ, SUR SON ORDRE, DEUX FEMMES JIVAROS S'EMPARENT DE NOS AMIS, BARBOUILLENT LEURS JOUES DE CARMIN ET DE JAUNE ET LEUR FONT ENDOSSER D'AMPLES TUNIQUES ROUGE ET OR.



PUIS LES ENFANTS SONT POUSSÉS DEHORS ET MONTRÉS À L'ASSISTANCE...



A pas lents, les Cinq se dirigèrent vers les dernières cases du village, en bordure de la forêt d'où ils étaient venus. Sur leur passage, les Indiens les regardaient sans manifester la moindre hostilité. Mais, lorsque Claude et ses cousins parvinrent au début de la piste forestière, ils virent se dresser devant eux un guerrier qui leur barra le chemin et les obligea à faire demi-tour...

Plusieurs autres tentatives, effectuées en des points différents, n'eurent pas plus de succès. Les enfants comprirent alors qu'ils pouvaient circuler librement à l'intérieur du village, mais sans avoir le droit d'en sortir.

« C'est toujours ça! déclara François avec philosophie. Nous avons une certaine liberté de mouvements. Peut-être trouverons-nous un moyen de fuir, par la suite. »

Les captifs surent très vite s'adapter à leur nouvelle vie. Toujours vêtus de rouge et d'or, ils mangeaient et couchaient dans leur hutte. Le reste du temps, ils faisaient ce que bon leur semblait.

Au bout de quarante-huit heures, le chef demanda à les voir. Le sorcier conduisit les enfants à la grande case. Là, il leur mit la main sur la tête tout en parlant avec véhémence. Le chef approuvait. Claude remarqua que Rnâ, le sorcier, paraissait avoir un ascendant extraordinaire sur Pfô, le chef. Comme Rnâ semblait décidément protéger les captifs, elle s'en réjouit.

Un soir, alors que les Cinq étaient réunis dans leur hutte, Claude dit à ses cousins :

« Vous ne trouvez pas que ce Rnâ a quelque chose de bizarre? Il ne ressemble pas du tout aux autres Jivaros.

— C'est vrai, dit Annie.

— Un sorcier digne de ce nom doit vivre en


A PAS LENTS, ILS SE DIRIGENT VERS LA LISIÈRE DE LA FORÊT, MAIS...
NOUS POUVONS CIRCULER LIBREMENT DANS LE CAMP, MAIS NOUS NE POUVONS PAS EN SORTIR...
PEUT-ÊTRE TROUVERONS-NOUS UN MOYEN DE FUIR PAR LA SUITE.


APRÈS PLUSIEURS JOURS...
VOUS NE TROUVEZ PAS QUE LE SORCIER A QUELQUE CHOSE DE BIZARRE ? IL NE RESSEMBLE PAS DU TOUT AUX AUTRES JIVAROS...
POURQUOI NE QUITTE-T-IL JAMAIS SON MASQUE EN PUBLIC ? J'AIMERAIS BIEN VOIR SON VISAGE...

marge du menu peuple! déclara Mick avec emphase. Son standing l'exige. Il faut qu'il en impose, cet homme! Et même qu'il s'entoure d'un peu de mystère! A lui seul, il vaut au moins dix totems! »

Claude dédaigna la plaisanterie :

« Je parle sérieusement. Rnâ me produit une drôle d'impression. On dirait un sorcier de comédie. Les Jivaros sont assez quelconques. Sauf quand ils sont peinturlurés...

— Comme ceux qui sont partis à la recherche de Luc, Marco et Julien et qui sont revenus bredouilles tout à l'heure! » acheva Mick en riant.

Claude sourit. Elle avait assisté au retour des guerriers dépités et faisait des vœux pour que les « pirates de l'air » rejoignent très vite le monde civilisé...

« Exactement! dit-elle tout haut. Ces Jivaros sont des gens simples au fond, mais leur sorcier m'intrigue. Pourquoi ne quitte-t-il jamais son masque en public?

— Il doit être laid à faire peur! suggéra Mick, taquin. Ou encore atteint de la lèpre... A moins qu'il n'ait peur des courants d'air!

— Je pense, moi, dit Claude, que son isolement, son masque et ses façons autoritaires visent uniquement à lui conférer une sorte d'auréole.

— J'aimerais bien voir son visage! » soupira Annie.

Cette curiosité allait être bientôt satisfaite...

Il y avait trois jours que les enfants vivaient parmi les Jivaros... Un soir, les Cinq déambulaient parmi les huttes... Ils passaient devant la case du sorcier quand les deux Indiennes au service de Rnâ sortirent en jacassant. Rnâ lui-même parut sur le seuil. D'un geste impératif, il appela les enfants et les fit entrer.


UN SOIR, RNÃ, LE SORCIER, APPELLE LES ENFANTS.
QUE PEUT-IL NOUS VOULOIR ?

« Que peut-il nous vouloir? » se demanda Claude, inquiète.

Sans en avoir conscience, elle avait posé la question entre haut et bas. Aussi fut-elle étonnée d'entendre une voix inconnue répondre derrière elle :

« Rien de mauvais, rassurez-vous, jeunes gens! »

Claude et ses cousins se retournèrent. Qui avait parlé?... Il n'y avait qu'eux et Rnâ dans la case.

Alors, ouvrant de grands yeux pleins de stupeur, ils virent le sorcier ôter d'un geste vif l'horrible masque qui dissimulait ses traits. Son visage apparut. Les quatre enfants s'exclamèrent en chœur.

« Un Blanc! s'écria François.

— Et qui parle français! ajouta Mick

— Qui êtes-vous? » demanda Claude.

Annie se contentait de contempler Rnâ bouche bée.

Le « sorcier » fit un pas en avant et sourit au petit groupe. C'était un homme d'environ trente-cinq ans. Il avait des cheveux aussi blonds que ceux de François et d'Annie, des yeux bleus soulignés de fines rides, un teint plutôt pâle. Son regard franc et direct reflétait une vive intelligence. Un pli amer marquait sa bouche.

« Vous êtes surpris, n'est-ce pas? dit-il au petit groupe médusé. Hé oui! Rnâ n'est pour moi qu'une personnalité d'emprunt. Je me présente : Guy Latour, un aviateur belge qui fut célèbre avant de devenir... sorcier jivaro!

— Je vous connais de nom! s'écria François. Tous les journaux ont parlé de vous il y a deux ans! Je n'ai pas oublié le récit de vos exploits! Vous étiez célèbre en effet, mais...

— Mais mon dernier survol de la forêt brésilienne a marqué la fin de mes prouesses! soupira tristement l'aviateur.


A SA SUITE, ILS PÉNÈTRENT DANS SA CASE. ALORS, D'UN GESTE VIF, LE SORCIER ÔTE SON MASQUE...
UN BLANC !!!
QUI ÊTES-VOUS ?


JE ME PRÉSENTE : GUY LATOUR, UN AVIATEUR BELGE QUI FUT CÉLÈBRE AVANT DE DEVENIR... SORCIER JIVARO !
JE VOUS CONNAIS DE NOM ! TOUS LES JOURNAUX ONT PARLÉ DE VOUS, IL Y A DEUX ANS ! JE N'AI PAS OUBLIÉ LE RÉCIT DE VOS EXPLOITS.

— Que vous est-il arrivé? s'enquit Claude, curieuse.

— Des ennuis de moteur. J'ai dû faire un atterrissage forcé. Mon appareil a été détruit. Je n'ai eu la vie sauve que par miracle. J'ai sauté en parachute... et je suis venu atterrir tout droit ici... juste devant la case du chef!... Je m'attendais à être massacré sur-le-champ... ou tout au moins fait prisonnier... Mais pas du tout! Au fond, ces Jivaros ne sont pas de mauvais diables. Ils manquent d'organisation et leur chef, lui, manque de poigne. En voyant un homme blond aux yeux bleus tomber du ciel, ils m'ont pris pour Kaloum-Kaloum, un de leurs dieux des vents. »

Claude se permit de l'interrompre : « Les Jivaros, cependant, doivent savoir ce que c'est qu'un avion... et un aviateur!

— Un avion, oui! Ils en voient de loin en loin passer au-dessus de leur tête. Mais un parachutiste, c'est différent... Cette tribu est une des rares à vivre encore en marge du monde civilisé... »

Guy Latour fit une pause puis ajouta avec un soupir :

« J'ai eu de la chance, je suppose. Les Jivaros n'ont ni vu ni entendu mon appareil qui est tombé assez loin d'eux. Le vent m'a poussé dans leur direction... comme une feuille. En me voyant toucher terre sous leur nez, frais et rosé, ils ont pensé que j'étais Kaloum-Kaloum.

— Et vous ne les avez pas détrompés? dit Mick.

— Seulement à moitié! Je leur ai déclaré que je n'étais pas Kaloum-Kaloum mais son envoyé.

— Comment avez-vous pu converser avec eux? demanda Mick.

— Ils comprennent quelques mots de portugais et je connaissais quelques mots de leur dialecte.


MON DERNIER SURVOL DE LA FORÊT BRÉSILIENNE A MARQUÉ LA FIN DE MES PROUESSES... L'AVION QUE JE PILOTAIS A EU DES ENNUIS DE MOTEUR ET J'AI DÛ SAUTER EN PARACHUTE... J'AI ATTERRI AU BEAU MILIEU DU VILLAGE... EN VOYANT UN HOMME BLOND AUX YEUX BLEUS TOMBER DU CIEL, LES JIVAROS M'ONT PRIS POUR KALOUM-KALOUM, LEUR DIEU DU VENT.
ET VOUS NE LES AVEZ PAS DÉTROMPÉS ?


SEULEMENT À MOITIÉ! JE LEUR AI DÉCLARÉ QUE JE N'ÉTAIS PAS KALOUM-KALOUM MAIS SON ENVOYÉ... ET JE SUIS DEVENU UNE SORTE DE SORCIER.... J'AI TOUS LES DROITS... SAUF CELUI DE QUITTER LE VILLAGE.

Cela a suffi. Et puis, moins un envoyé du ciel parle, mieux cela vaut! Aujourd'hui, je peux m'exprimer couramment en jivaro. J'ai les faveurs du chef et tout le village à ma dévotion. On me tient pour un porte-chance... J'ai tous les droits... sauf celui de quitter le village.

— Mais... pourquoi? questionna Annie.

— Oh! C'est facile à comprendre! Je suis arrivé chez les Jivaros à une époque où le gibier Taisait cruellement défaut et où la sécheresse privait d'eau ces malheureux Indiens. Or, le jour même de ma venue, des chasseurs ont tué plusieurs cochons sauvages. Et puis, surtout, la pluie est tombée... Alors, les Jivaros n'ont plus voulu me laisser repartir! Je suis trop précieux pour qu'on me lâche! Et maintenant que je vous ai pris sous ma protection et peinturluré aux couleurs de Kaloum-Kaloum, vous voilà aussi sacrés que moi... ou presque! »

Les Cinq, maintenant, s'expliquaient l'étrange comportement du « sorcier » à leur égard.

« Les Jivaros, continua l'aviateur, me surveillent de près par crainte de me perdre. Le masque dont je m'affuble est le symbole de ma divinité... symbole bien encombrant mais dont je suis forcé de m'accommoder! Le chef s'imagine qu'il a seul le droit de me voir à visage découvert!

— Vous n'avez jamais songé à vous évader? s'écria Claude.

— Si... bien des fois! Mais que peut faire un homme seul, perdu dans la forêt vierge, loin de toute région civilisée?... Mais vous-mêmes, comment êtes-vous arrivés ici? Je n'ai pas eu la possibilité de vous parler en particulier avant ce soir. Mes servantes quittent rarement ma case... et il serait indigne de Rnâ de rendre visite à des enfants! »

Claude, porte-parole du Club des Cinq, expliqua


VOUS N'AVEZ JAMAIS SONGÉ À VOUS ÉVADER ?
SI... BIEN DES FOIS ! MAIS QUE PEUT FAIRE UN HOMME SEUL, PERDU DANS LA FORÊT VIERGE, LOIN DE TOUTE RÉGION CIVILISÉE ?...


AH! SI SEULEMENT J'AVAIS PU SAUVER MA RADIO !...
UNE RADIO, IL Y EN A UNE À BORD DE NOTRE AVION, MAIS L'ÉMETTEUR NE FONCTIONNE PAS...

au Belge l'odyssée vécue en compagnie des pirates de l'air.

« Si Luc, Marco et Julien réussissent à gagner un coin civilisé, déclara-t-elle en conclusion, ils nous enverront des secours et nous serons tous sauvés!

— S'il réussissent... s'ils s'inquiètent de nous... et *si* les Jivaros ne nous massacrent pas avant! murmura Mick entre ses dents.

— Toujours aussi optimiste! » grommela François.

Un silence tomba. Guy Latour semblait plongé dans de sombres pensées. François foudroyait Mick du regard. Mick boudait. Claude était pensive. Dago, les yeux fixés sur elle, paraissait inquiet. Sensible à l'atmosphère, il comprenait que le baromètre était loin d'indiquer le beau fixe.

« Si seulement j'avais pu sauver ma radio! soupira Guy Latour. Nous aurions lancé un message de détresse! »

Ce fut Annie qui, de façon inattendue, s'écria : « Une radio, il y en a une à bord du « jet » qui nous a amenés! Mais l'émetteur n'est qu'à moitié réparé, et... »

L'aviateur-sorcier tressaillit et parut se réveiller : « Que dis-tu, mon petit? Serait-ce possible? » François donna — aussi bien qu'il le put — quelques renseignements techniques sur l'appareil du bord. Guy Latour, le front plissé, réfléchissait intensément.

« Ecoutez! dit-il finalement. Il faut que je me rende là-bas pour juger si cet émetteur de radio est réparable ou non.

— Mais l'avion est loin d'ici! objecta Claude.

— Pas autant que vous le supposez. D'après la description de l'endroit où vous êtes tombés, je situe assez bien l'épave. Le piton qui domine le



CETTE NUIT-LÀ, NOS AMIS DORMENT BEAUCOUP MIEUX QUE LES NUITS PRÉCÉDENTES...



Yapura est caractéristique : il fait un repère splendide. Vous avez tourné en rond pour arriver ici. Par un raccourci que je connais je pourrai être sur place en une heure environ.

— Vous, disiez que vous ne pouviez pas quitter le village?

— Façon de parler! Disons que je ne peux pas quitter les Jivaros. Mais il m'arrive souvent de les accompagner dans la forêt quand ils chassent. Je connais donc bien les environs.

— Mais quand vous aurez vu l'avion, dit Mick, comment ferez-vous pour y retourner seul et travailler à réparer la radio? Les Jivaros ne vous le permettront jamais! »

Guy Latour sourit d'un air malicieux...

« Jusqu'ici, déclara-t-il, je n'ai jamais vraiment cherché à fuir car je savais que, seul dans la forêt, j'aurais infailliblement péri. Mais je peux très bien, si je le désire, fausser compagnie aux Jivaros pour quelques heures. »

Cette nuit-là, Claude, François, Mick et Annie dormirent beaucoup mieux que les nuits précédentes... Le lendemain matin, quand l'Indienne leur apporta comme à l'ordinaire une corbeille de fruits et de galettes de manioc en guise de petit déjeuner, les enfants trouvèrent sous une papaye un petit billet signé de Guy :

« Je n'ai pu résister à l'envie de filer jusqu'à l'avion cette nuit. Réjouissez-vous! Marco avait mal remonté une pièce. J ai tout remis en été*. La radio fonctionne. J'ai déjà lancé un S.O.S., sans réponse pour l'instant. Mais je recommencerai chaque fois que je le pourrai. »

Mick et Claude, fous de joie, sortirent de la hutte et se lancèrent dans une gigue endiablée. Dagobert sautait et aboyait autour d'eux. François et Annie


LE LENDEMAIN MATIN, LES ENFANTS DÉCOUVRENT DANS UNE CORBEILLE DE FRUITS UN PETIT BILLET SIGNÉ DE GUY...
JE N'AI PU RÉSISTER À L'ENVIE DE FILER JUSQU'À L'AVION CETTE NUIT, MARCO AVAIT MAL REMONTÉ LA PIÈCE. J'AI TOUT REMIS EN ÉTAT ET LANCÉ UN S.O.S. SANS RÉPONSE POUR L'INSTANT...


AUSSITÔT, LES ENFANTS DONNENT LIBRE COURS À LEUR JOIE...

riaient de tout leur cœur. Des enfants jivaros, attirés par les éclats de rire, accoururent à toutes jambes et se mirent à danser à leur tour. Cela fit un amusant vacarme. Tofi, Je fils du chef, arriva là-dessus. C'était un adolescent d'environ seize ans, à l'air à la fois doux et fier. Les Cinq le trouvaient sympathique. Lui aussi se mit à rire et à gambader.

Pfô lui-même, alerté par le tapage, s'avança d'un pas solennel. En voyant son fus aussi joyeux, il sourit et s'éloigna en hochant la tête. Claude donna un coup de coude à Mick.

« Ces terribles Jivaros, hein! Ils sont aussi doux que des agneaux quand on sait les prendre.

— Tout de même! J'ai hâte de me retrouver loin d'eux! Espérons que les S.O.S. de Guy Latour seront entendus!... »

Désormais pleins d'espoir, les enfants supportèrent mieux l'épreuve qui leur était imposée. Presque chaque soir, Guy se débrouillait pour leur parler en tête-à-tête. L'aviateur se rendait à l'avion aussi souvent que cela lui était possible... Jusqu'ici, malheureusement, les appels qu'il lançait sur les ondes restaient sans écho...

Les quatre cousins faisaient de leur mieux pour tromper l'attente. Ils s'étaient liés d'amitié avec Tofi. Ils commençaient à comprendre un peu le langage jivaro et aussi à s'exprimer en s'aidant de gestes. Ce fut au cours d'une conversation avec Tofi qu'ils flairèrent un mystère à portée de leurs talents e détectives.

En fait, tout ce qui était mystérieux fascinait les enfants. Combien.de fois, déjà, n'avaient-ils pas débrouillé de palpitantes énigmes! Ils comptaient même, dans ce domaine, quelques succès spectaculaires.

« Rappelez-vous, dit Claude. Récemment encore

DÉSORMAIS, LES QUATRE COUSINS SUPPORTENT MIEUX L'ÉPREUVE DE LA CAPTIVITÉ... ILS SE SONT LIÉS D'AMITIÉ AVEC TOFI, LE FILS DU CHEF ET COMMENCENT À COMPRENDRE LE LANGAGE JIVARO...

CES TERRIBLES JIVAROS SONT AUSSI DOUX QUE DES AGNEAUX QUAND ON SAIT LES PRENDRE !



nous avons empêché une femme d'être dévalisée ', nous avons démasqué des espions ', rendu sa collection de montres d'or au marquis ' et retrouvé le guépard de notre ami Pilou '. Pourquoi ne viendrions-nous pas à bout de ce mystère-ci?

— Parce qu'il semble bien embrouillé! répondit Mick en riant. Je ne comprends rien à ce que raconte Tofi! Il répète sans cesse les mêmes mots : « trésor », « temple », « lune », « forêt... »

Tofi approuvait vigoureusement de la tête à chacun des mots qu'il reconnaissait au passage. Puis il répéta :

« Oui, oui! Trésor! Temple! Forêt!

— Zut! dit Mick. Ce soir, nous demanderons à Guy s'il est au courant de cette histoire de trésor. »

Mis au courant de ce qui intriguait les enfants, Guy sourit:

« II s'agit d'une légende jivaro. Comme toute légende, elle doit contenir une part de vérité. Reste à démêler le vrai du faux!... Un trésor fabuleux, dont on ignore au juste la composition, serait enfoui au cœur de la forêt vierge, dans le temple de la Lune vestige d'une civilisation proche de celle des Incas et aujourd'hui disparue.

— Mais c'est passionnant! s'écria Claude.

— Ouah! fit Dagobert, l'air intéressé.

- Si Dag est d'accord, voici des détails, reprit Guy en riant... Cette légende est connue depuis longtemps mais les Jivaros n'y attachent pas assez d'importance pour secouer leur indolence naturelle et préparer une expédition. Il faudrait les stimuler d'une manière quelconque. Or, pour eux, le mot trésor n'est pas un levier suffisant. A leurs yeux, un

I. Voir dans la même collection : ***Les Cinq sont les plus forts, Les Cinq an Haï des Espions, Le Marquis appelle les Cinq et Les Cinq au Cap des Ttmpêln***



LES JIVAROS N'ATTACHENT PAS UNE GRANDE IMPORTANCE À CETTE LÉGENDE. QUE FERAIENT-ILS D'UN TRÉSOR SE COMPOSANT D'OR OU DE PIERRES PRÉCIEUSES ?
IL FAUDRAIT IMAGINER QUELQUE CHOSE POUR LES INTÉRESSER AU TRÉSOR !
L'INSTANT EST FAVORABLE ! D'APRÈS LA LÉGENDE, LE FAMEUX TRÉSOR NE PEUT ÊTRE RETROUVÉ QUE PAR DES ENFANTS !

« trésor » c'est un gibier abondant, une bonne récolte de manioc et autres dons de la nature. Si celui de la légende se compose d'or ou de pierres précieuses, que voulez-vous qu'ils en fassent?

— Je vois, murmura Claude. Il faudrait imaginer quelque chose pour les allécher et les décider à partir à la découverte.

— L'instant est favorable! Les Jivaros seraient particulièrement bien disposés car... »

Guy Latour fit une pause et regarda ses jeunes amis d'un air malicieux.

« Car...? répéta Mick, intrigué.

— Car, d'après la légende, le fameux trésor ne peut être retrouvé que *par des enfantsl* » expliqua l'aviateur-sorcier en appuyant sur les derniers mots.

Claude bondit et s'exclama avec pétulance : « Mais c'est épatant! Nous faisons donc l'affaire! Il faut profiter des circonstances! Oh! Guy, essayez de persuader le chef -d'organiser une expédition... Faites-lui miroiter que le trésor à retrouver est un porte-bonheur sensationnel, plus précieux encore que notre présence à tous dans son village! Oui, oui! C'est cela! Ce trésor nous servira de monnaie d'échange! Il paiera notre liberté!

— Hé, là! Ne nous emballons pas! Vous n'avez pas encore mis la main sur le fameux trésor et il y a peu de chance pour que nous le dénichions. Il n'est pas facile à situer. « Au cœur de la forêt vierge », c'est plus que vague!

— Bah! La légende doit bien fournir des précisions?

— Oui, c'est exact! Le trésor est tout de même repérable... à condition de déchiffrer la triple énigme qui donne la clé du chemin y conduisant... Cette énigme s'est transmise oralement au cours des


MAIS C'EST ÉPATANT ! NOUS FAISONS DONC L'AFFAIRE ! GUY, ESSAYEZ DE PERSUADER LE CHEF D'ORGANISER UNE EXPÉDITION... NOUS DÉCOUVRIRONS LE TRÉSOR ET NOUS L'ÉCHANGERONS CONTRE NOTRE LIBERTÉ !


LE TRÉSOR EST REPÉRABLE... À CONDITION DE DÉCHIFFRER LA TRIPLE ÉNIGME QUI DONNE LA CLÉ DU CHEMIN Y CONDUISANT...
NOUS DÉCHIFFRERONS CETTE TRIPLE ÉNIGME !
ET NOUS TROUVERONS LE TRÉSOR !

générations. Elle a pu être répétée de travers. Ne vous attendez pas à en tirer grand-chose.

— Nous pouvons toujours essayer, dit Claude. Si le trésor était très loin d'ici, les Jivaros n'en auraient pas entendu parler, c'est probable! Alors, Guy?... Vous demanderez à Pfô de vous laisser tenter notre chance? »

Le sorcier-aviateur eut un sourire.

« Pourquoi pas? Mais je me demande s'il se laissera persuader. Un trésor hypothétique contre notre liberté... hum!

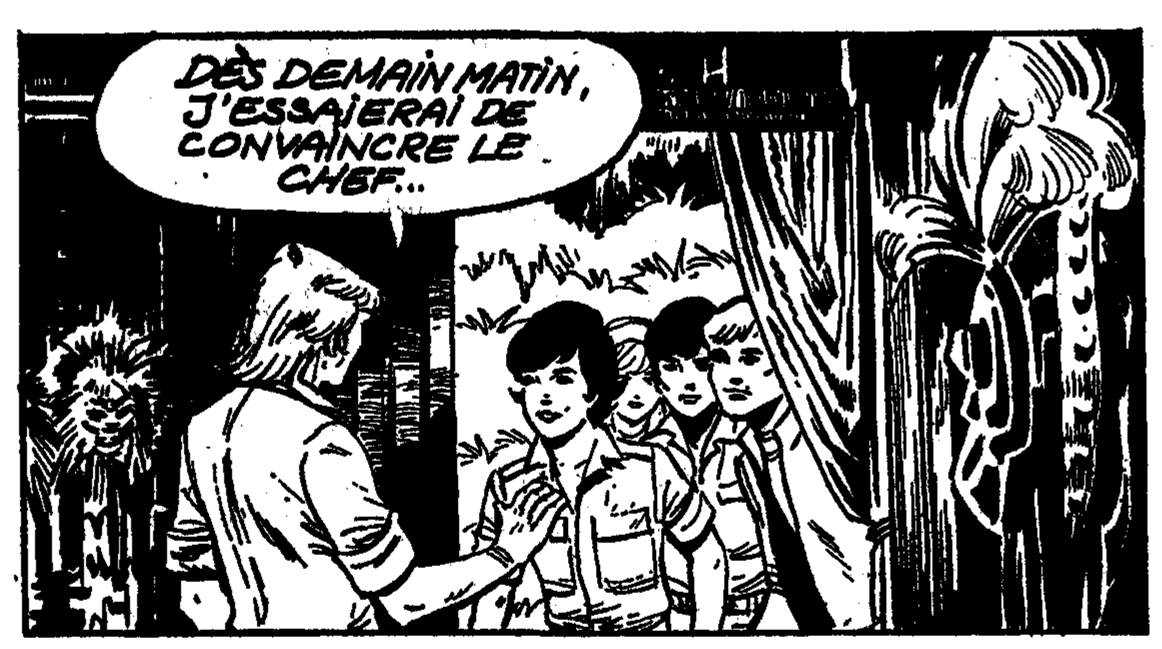
— Le trésor ne sera plus hypothétique quand nous l'aurons trouvé! » fit remarquer Mick d'un air sûr de soi.

Guy hocha la tête.

« C'est presque de l'enfantillage. Enfin... je peux toujours essayer. La fortune sourit aux audacieux, dit-on. »

Rnâ, le sorcier, alla trouver Pfô, le chef, dès le jour suivant... Ils palabrèrent longtemps dans la grande case. Claude et ses cousins, groupés à quelques pas de là attendaient... Quand Rnâ sortit enfin, le masque hideux dont il était affublé ne permit pas aux enfants de deviner si l'entrevue avait été satisfaisante ou pas. Mais Rnâ, d'un geste impérieux, leur fit signe d'entrer à leur tour chez Pfô où il pénétra sur leurs talons. Le chef les reçut, accroupi sur une natte. Tofi, installé à côté de son père, regarda ses amis blancs avec des yeux pétillants d'un intérêt nouveau...

Pfô se leva, tourna autour des enfants, les effleura d'un doigt respecteux et hocha la tête à plusieurs reprises. Tofi se leva à son tour, sourit et serra la main de François, Mick, Claude et Annie, comme les jeunes Français lui avaient appris à le faire. Sa poignée de main semblait exprimer à la


DÈS DEMAIN MATIN, J'ESSAIERAI DE CONVAINCRE LE CHEF...


LE LENDEMAIN, LE CHEF REÇOIT NOS AMIS... APPAREMMENT, SON "SORCIER" A RÉUSSI À LE CONVAINCRE...
ÇA A L'AIR DE BIEN S'ARRANGER !

fois l'admiration, la confiance et l'espoir. Claude murmura entre ses dents :

« Ça a l'air de bien se goupiller! »

Sous son masque, Guy Latour sourit. Oui, cela marchait! Pfô s'était laissé persuader... C'est ce que le sorcier-aviateur expliqua plus tard aux Cinq, réunis dans sa propre case.

Dago assis sur son arrière-train, semblait écouter avec autant d'attention que les enfants.

« Pfô s'est laissé tenter par ma proposition, déclara Guy. Je lui ai affirmé qu'étant des envoyés du ciel, des messagers de Kaloum-Kaloum comme moi, vous étiez en mesure de retrouver le trésor dont parlait la légende... Au début, Pfô n'était guère enthousiaste. Un « trésor », pour lui, cela ne signifiait pas grand-chose. J'ai insisté. Je lui ai assuré avoir entendu la voix de Kaloum-Kaloum cette nuit... »

Claude se mit à rire.

« Moi aussi, dit-elle, j'ai entendu cette voix. Le vent soufflait très fort. Kaloum-Kaloum faisait un de ces bruits!...

— J'ai donc répété à Pfô, continua Guy, ce que Kaîoum-Kaloum m'avait... soufflé! Le trésor de la légende était un gris-gris très puissant, qui porterait bonheur aux Jivaros quand ils le posséderaient. Il leur assurerait bonnes chasses, récoltes, longues périodes de santé et succès sur leurs ennemis.

— Nous avons pris de la valeur! fit remarquer Mick. Je comprends pourquoi Tofi nous a serré la main avec tant d'élan.

— Alors? demanda François. Pfô consent à ce que nous partions à la recherche du trésor?

— Oui! Il va organiser une expédition sans tarder. Il n'y a plus qu'à espérer, jeunes gens! Ce serait vraiment merveilleux si vous réussissiez! Car alors


QUELQUES INSTANTS PLUS TARD DANS LA CASE DE GUY LATOUR.
PFÔ S'EST LAISSÉ TENTER PAR MA PROPOSITION. IL VA ORGANISER UNE EXPÉDITION SANS TARDER.
IL N'Y A PLUS QU'À ESPÉRER, JEUNES GENS!


FRANÇOIS PARAÎT SOUCIEUX... IL SE REND BIEN COMPTE DE L'IMPORTANCE DE L'EXPÉDITION...
SI NOUS ÉCHOUONS, NOTRE POSITION DE-VIENDRA PLUS DÉLICATE QUE JAMAIS...
ET CELLE DE GUY AUSSI!

les Jivaros, satisfaits, non seulement ne s'opposeraient plus à votre départ, mais encore le faciliteraient. Dans ce cas, vous vous en doutez bien, je me débrouillerai pour filer avec vous... »

Pfô était un homme lent et prévoyant. Ce n'était certes pas un impulsif! Mais quand il avait résolu quelque chose, il mettait tout en œuvre pour atteindre son but. Rnâ avait déclaré que les jeunes messagers de Kaloum-Kaloum devaient partir à la recherche du trésor légendaire! Eh bien, il était tout à fait d'accord! Pfô les escorterait lui-même, avec ses plus fidèles guerriers et ses plus solides porteurs. On emporterait des vivres, des armes! Rien ne serait négligé!

Tofi, lui, débordait d'enthousiasme. Il devait être du voyage et ne se tenait plus de joie. Il suivait les Cinq partout où ils allaient, comme un chien fidèle.

« Comme Dag! » faisait remarquer Claude en riant.

François, lui, était grave. Tout comme Guy, il se rendait compte de l'importance de l'expédition...

« Si nous échouons, déclara-t-il aux autres, notre position deviendra plus délicate que jamais... et celle de Guy aussi! Les Jivaros nous en voudront de leur avoir donné de faux espoirs et peut-être se vengeront-ils à leur manière.

— Tu crois? demanda Annie.

— Bah! fit Claude, optimiste. Vous savez bien que les Cinq n'échouent jamais!

— En attendant, soupira François, il faut déchiffrer au plus vite la triple énigme. Voyons, passe-moi le texte, Mick! »

Mick avait recopié avec soin, sur une feuille de son petit carnet de poche, la triple énigme, telle que la lui avait dictée Guy Latour... Les enfants la


AVANT TOUTE CHOSE, NOS AMIS DOIVENT RÉSOUDRE LA TRIPLE ÉNIGME...
ÉCOUTEZ BIEN! LE SOLEIL TOMBERA AU MILIEU DU MARIGOT. ALORS, TU VERRAS LA LUNE AU COUCHANT. AU-DELÀ, LA DÉESSE JAUNE TE REGARDERA DE SES YEUX VERTS.
TROIS PHRASES, TROIS ÉNIGMES!

savaient déjà par cœur mais de l'avoir sous les yeux fixait un peu leur esprit-Ce jour-là, réunis sous un arbre colossal, à l'orée de la forêt vierge, les jeunes détectives étudiaient une fois de plus le problème qui se posait à eux... Tofi et Dago regardaient leurs compagnons avec des yeux confiants.

De loin, Guy Latour observait le petit groupe. L'aviateur était mécontent de lui. Il se reprochait d'avoir brûlé les étapes en décidant trop vite l'expédition...

« Avant de parler à Pfô, se disait-il, j'aurais dû attendre que Claude et ses cousins aient au moins déchiffré l'énigme. J'ai cédé à l'impatience de Claude, et maintenant... nous voilà engagés jusqu'au cou dans cette histoire que Pfô prend terriblement au sérieux. »

Guy était d'autant plus inquiet que lui-même avait longuement cherché à résoudre la triple énigme... en vain, hélas!

Claude, cependant, à plat ventre sur la mousse, considérait la feuille étalée sous ses yeux.

« *Le soleil tombera au milieu du marigot,* lut-elle tout haut. *Alors, tu verras la lune au couchant. Au-delà, la déesse jaune te regardera de ses yeux verts.* »

« Trois phrases! Trois énigmes! dit lentement François. Et trois énigmes liées entre elles! Pourvu, encore, qu'elles soient énumérées dans l'ordre!

— Je pense que oui, avança Annie. La seconde phrase vient normalement après la première puisqu'elle commence par « Alors ». C'est comme la troisième! « Au-delà » signifie qu'il faut dépasser la seconde pour arriver à la dernière.

— Je crois que tu as raison », opina Claude.


COMMENT LE SOLEIL PEUT-IL TOMBER DANS UNE MARE ?
CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS LE SOLEIL LUI-MÊME QUI TOMBE, MAIS SON IMAGE. ET POUR QU'IL TOMBE JUSTE AU MILIEU, IL FAUT QUE CE SOIT À UN MOMENT PRÉCIS DE LA JOURNÉE. OR JE N'EN VOIS QU'UN...
MIDI ! CLAUDE, TU ES ÉPATANTE !... IL NOUS FAUT DONC TROUVER UN MARIGOT ET ATTENDRE QU'IL SOIT MIDI POUR... POUR QUOI, AU FAIT ?
ALORS, TU VERRAS LA LUNE AU COUCHANT.

IV

CETTE HISTOIRE de marigot me chiffonne! sou-pira Mick.

- Un marigot! Qu'est-ce que c'est au juste? demanda Annie.

— Une portion de marais... une mare plus ou moins vaseuse, si tu préfères, comme on en rencontre tant dans ce pays!

— Mais comment le soleil peut-il tomber dans une mare? Cela évoque la fin du monde... »

Claude continuait à réfléchir, sourcils froncés.

« Ce n'est peut-être pas le soleil lui-même qui tombe, mais son image, suggéra-t-elle. Et pour qu'il tombe juste au milieu il faut que ce soit à un moment précis de la journée. Or je n'en vois qu'un...

— Midi! s'écria François soudain détendu. Oh! Claude! Tu es épatante! C'est ça! Je suis sûr que c'est ça! Pour commencer, il nous faut donc trouver un marigot et attendre qu'il soit midi pour... pour quoi, au fait?

— « Alors, récita Claude, tu verras la lune au « couchant. »

François prit un air consterné.

« C'est impossible, dit-il. Cette phrase n'a de sens que dans des conditions très particulières. En admettant même que nous rencontrions du premier coup le bon marigot, il faudrait attendre que la lune soit au couchant au moment où le soleil serait au zénith... Et même alors... Comment apercevoir


JE COMPRENDS MAL CETTE SECONDE PHRASE, MAIS LA PREMIÈRE NOUS DONNE TOUJOURS UNE SÉRIEUSE INDICATION : L'EXPÉDITION DOIT AVOIR POUR OBJECTIF LA RÉGION DES MARAIS...


PASSONS À LA TROISIÈME PHRASE... AU-DELÀ, LA DÉESSE JAUNE TE REGARDERA DE SES YEUX VERTS... EH BIEN, C'EST D'UNE CLARTÉ ÉVIDENTE !

la lune à l'horizon puisque la forêt vierge bouche la vue?

— Je comprends mal cette seconde phrase, avoua Claude, mais la première nous donne toujours une sérieuse indication : l'expédition doit avoir pour objectif la région des marais...

— Elle est malaisée à atteindre, soupira François. Il faudra se frayer un chemin à travers une végétation presque inextricable.

— Bah! L'essentiel est d'avancer... et de réussir! jeta Claude. Passons à la troisième phrase... »

Tofi tendit le cou et regarda la feuille, comme s'il pouvait lire les signes mystérieux tracés dessus.

« Au-delà, la déesse jaune te regardera de ses yeux « verts. »

« Cela, déclara Claude, est d'une clarté évidente!

— Vraiment? dit Annie en haussant les sourcils.

— Mais oui! Voyons... fais un effort! » Annie plissa le front puis sourit.

« C'est vrai, dit-elle. Celte troisième énigme désigne le « trésor » lui-même. La « déesse jaune » doit être une idole!

— Je le pense aussi, dit Mick. Une idole jaune... sans doute en or massif!

— Avec des yeux verts! rappela Claude. Je parie qu'il s'agit de pierres précieuses! »

François suggéra vivement. « Des émeraudes, peut-être!

— Très probablement en effet. On trouve des gemmes merveilleuses au Brésil. Et une idole précieuse était chose courante au temps des civilisations antiques. »

Mick fut incapable de contenir sa joie plus longtemps. Il se dressa d'un bond et se mit à danser. « Nous réussirons! » chanta-t-il à pleins poumons. Guy vit ce déchaînement d'allégresse et comprit


BIEN SÛR.. CETTE TROISIÈME ÉNIGME DÉSIGNE LE TRÉSOR LUI-MÊME, LA DÉESSE JAUNE DOIT ÊTRE UNE IDOLE.


UNE IDOLE JAUNE... SANS DOUTE EN OR MASSIF!



que ses jeunes amis étaient sur la bonne voie. Cela le réconforta un peu.

Pfô, cependant, ne demeurait pas inactif. En moins de quatre jours, il eut préparé l'aventureux voyage pour le lointain et mystérieux temple de la Lune...

La région des marais commençait à quelques milles de là. Toutefois, ainsi que l'avait prévu François, la progression de la troupe fut lente et difficultueuse. Les éclaireurs -- guerriers et chasseurs — venaient en tête, suivis de Pfô, Rnâ, Tofi et les Cinq... Les porteurs fermaient la marche...

La veille du départ, Guy était allé à l'épave de l'avion pour lancer un nouvel S.O.S.... en vain cette fois encore.

« Tant pis! avait-il dit aux enfants. Ne nous décourageons pas! Je reprendrai mes appels dès notre retour. »

Maintenant, il pensait « si nous revenons

jamais »... Les éclaireurs avaient fort à faire pour trancher, avec leur « machette ' », les lianes qui entravaient leur marche. Les enfants transpiraient abondamment. Dag, haletant, laissait pendre sa langue d'un air malheureux. Soudain, Claude vit le chien s'immobiliser, museau levé, tandis qu'un sourd grognement sortait de sa gorge...

Les Jivaros, eux aussi, s'arrêtèrent brusquement. Comme l'animal, ils venaient de flairer une odeur caractéristique.

« Un jaguar! » souffla Guy aux enfants.

François, Mick, Claude et Annie frémirent. Ils savaient que le jaguar est le fauve le plus redoutable de la forêt brésilienne. Un jaguar adulte pèse dans les cent cinquante kilos et possède une résistance exceptionnelle. Sa souplesse et sa rapidité sont extraordinaires. Celui que Dago et les indigènes avaient éventé devait se trouver tout près de là.

Pfô saisit son fusil (Guy s'était souvent demandé où il avait bien pu trouver cette arme merveilleuse et les munitions abondantes qui l'accompagnaient) et fit signe aux autres de ne pas bouger. Puis il se glissa sans bruit à travers le feuillage... Un coup de feu, un seul retentit... puis, plus rien!

Claude, qui d'une main tenait Dag par son collier et, de l'autre, lui serrait le museau, ne put s'empêcher de sursauter.

Presque aussitôt, Pfô reparut, souriant. Les Jivaros comprirent. Poussant des clameurs d'enthousiasme, ils s'élancèrent en avant pour reparaître peu après, traînant la victime du chef... un jaguar énorme! Tous firent une ovation à leur chef rayonnant. Puis on se remit en route. Les Cinq étaient beaucoup moins rassurés qu'au départ...

Au bout de trois jours, on atteignit la région des

1. Machete : sorte de sabre d'abattage.


BRUSQUEMENT, DAGOBERT S'IMMOBILISE, MUSEAU LEVÉ...
UN JAGUAR!


PFÔ, LE CHEF JIVARO, POSSÈDE UN FUSIL PERFECTIONNÉ. IL FAIT SIGNE AUX AUTRES DE NE PAS BOUGER. IL SE GLISSE SOUS LES FEUILLAGES. UN COUP DE FEU ET...
IL L'A TUÉ D'UNE SEULE BALLE.

marais. Claude et ses cousins en furent heureux. Ils appréciaient assez peu la marche en forêt et, surtout, les étapes nocturnes auprès d'un feu qui fumait, parmi les mille bruits de la jungle brésilienne. Tant de dangers rôdaient autour d'eux!

François, Claude, Mick et Annie ne se représentaient pas les marais tels qu'ils leur apparurent. La forêt ne cessait pas mais, entre les troncs énormes, d'étroits canaux, semblables aux bayous de Floride, serpentaient, noirs, profonds, fétides, pour aboutir à des étendues d'eau plus ou moins croupissante : les fameux marigots!

La colonne avançait le long d'une berge fangeuse quand soudain Mick poussa un cri : une espèce de souche, sur laquelle il s'apprêtait à poser le pied, venait de plonger dans l'eau.

« Un caïman! expliqua Guy. Ils sont dangereux Regardez où vous mettez les pieds... »

Jusqu'ici, Rnâ évitait d'adresser la parole aux enfants en présence des Jivaros. Il ne voulait pas donner l'impression d'une complicité entre eux. Mais ce voyage les rapprochait et, tout compte fait, Guy estimait qu'entre envoyés du dieu Kaloum-Kaloum, on avait bien le droit d'échanger quelques paroles en langage céleste... c'est-à-dire en français!... Les Jivaros, du reste, ne surveillaient plus Rnâ et les Cinq. Pfô savait parfaitement qu'à moins de remonter tout droit au ciel, le sorcier et les enfants ne pouvaient leur fausser compagnie.

Ce jour-là, la petite troupe marcha longtemps. Les rives des canaux, constituées par une sorte de terreau noir, cédaient sous les pas. Les Jivaros et leurs compagnons s'étaient entouré pieds et jambes avec des feuilles de bananiers, fixées par des lianes. Ces bottes primitives les préservaient de la vase putride et des piqûres d'insectes.


AU BOUT DE TROIS JOURS, ON ATTEINT LA RÉGION DES MARAIS, LES ENFANTS SONT EXTÉNUÉS.
JE CRAINS QUE NOUS N'ARRIVIONS JAMAIS AU MARIGOT DONT PARLE L'ÉNIGME.


SOUDAIN.
UN CAÏMAN ! ILS SONT DANGEREUX. ATTENTION OÙ VOUS METTEZ LES PIEDS.

Annie était fatiguée, un peu fiévreuse même.

« Je crains, dit-elle un soir, que nous n'arrivions jamais au marigot dont parle l'énigme. Autant chercher une aiguille dans une gigantesque botte de foin!

— Nous avons déjà rencontré plusieurs marigots sur notre route! lui rappela François.

— Oui, mais aucun ne faisait l'allaire... Leur eau était si croupie, les arbres s'enchevêtraient si bien au-dessus d'eux que le soleil ne pouvait guère « tomber dedans »!

— Je me demande, murmura Mick fronçant les sourcils, si l'un de ces marigots n'était pas le bon, justement... Après tout, la légende est tellement vieille que les arbres ont eu le temps de pousser au-dessus de la mare! »

Guy secoua la tête.

« Non, non! A mon avis, le marigot doit être important. L'énigme a été sans doute conçue par les derniers prêtres du Temple de la Lune, à une époque qui voyait déjà décliner leur civilisation aujourd'hui éteinte. Ces prêtres avaient dû calculer qu'un petit marigot risquait de disparaître. Les points de repère qu'ils ont laissés sont sûrement solides... choisis tout exprès parce qu'ils devaient durer!

— Espérons donc! » soupira Claude en conclusion .

Le lendemain, on tomba sur une ramification du Yapura qui s'enfonçait en plein cœur de la forêt vierge.

Rnâ, s'apercevant que les enfants étaient exténués, alla s'entretenir avec Pfô. La vue des Cinq et surtout de Tofi, son propre fils, émut le chef. Il décida une halte d'une journée entière.

Les enfants apprécièrent énormément la pause... Le ravitaillement transporté par les Jivaros ayant


PFÔ ACCORDE UNE JOURNÉE DE REPOS À SES COMPAGNONS...
JE NE CROYAIS PAS QUE CELA SERAIT AUSSI DIFFICILE...
JE NE SENS PLUS MES PIEDS !

déjà beaucoup diminué, les chasseurs et Pfô s'enfoncèrent sous les arbres, en quête de gibier. Pendant ce temps, Guy, Tofi et les Cinq s'allongèrent sur une plage de sable blanc. L'eau était limpide. Guy, qui n'en pouvait plus sous le masque de Rnâ, ôta cet encombrant ornement et proposa une trempette générale. Tofi parut très honoré de voir le sorcier à visage découvert.

Bien entendu, Guy s'assura qu'aucun caïman n'était en vue. Sous sa surveillance, François, Mick, Claude, Annie et Tofi se baignèrent. Puis Guy se rafraîchit lui-même. Dago, fou de joie, pataugeait dans l'eau avec délice.

« Tofi! cria Claude. Jette une branche à Dago! Tiens, comme ça... Tu vas voir! Il la rapportera! »

Dag se mit à nager vers le bois qui flottait. Tofi, admiratif, vit le chien attraper la branche dans sa gueule et revenir vers la berge à l'appel de Claude. Soudain, le sourire du jeune Jivaro se figea sur ses lèvres. Son teint vira au vert de gris. Claude suivit la direction de son regard... Alors un frisson de terreur la parcourut...

Sur la rive opposée du Yapura, un énorme serpent était en train de dérouler ses anneaux et s'apprêtait à traverser à la nage... Guy, lui aussi, avait aperçu le monstre.

« Un anaconda! murmura-t-il[f], sidéré. Le plus grand de tous les serpents... et l'un des plus redoutables aussi... »

Tofi claquait des dents. Il bégayait :

« Camoudi! Camoudi» (Anaconda! Anaconda!)

Dago se mit à aboyer de toutes ses forces. Claude fut la première à se ressaisir :

« Vite! Il faut faire quelque chose! »

L'anaconda devait mesurer entre cinq et six mètres de long. Le diamètre de son corps le faisait


GUY LATOUR, QUI N'EN PEUT PLUS SOUS SON MASQUE, PROPOSE UNE TREMPETTE GÉNÉRALE, APRÈS S'ÊTRE ASSURÉ QU'AUCUN CAÏMAN N'EST EN VUE.
OUF! ÇA FAIT DU BIEN DE SE BAIGNER!


BRUSQUEMENT...
CAMOUDI CAMOUDI!
UN ANACONDA, LE PLUS GRAND SERPENT DU MONDE.

paraître plus formidable encore. Stimulé par le cri de Claude, Guy réagit soudain :

« Vite! Faites comme moi... Prenez les courroies de liane de nos porteurs et frappez l'eau avec... aussi fort que vous le pourrez... à tour de bras!... Il faut effrayer le monstre... »

Domptant leur peur, les enfants obéirent. A toute volée, ils firent claquer les lianes dans le courant.

« Mais les serpents sont sourds, Guy! cria Mick à tue-tête. Celui-ci ne va pas nous entendre!

— Il n'est ni aveugle ni insensible! répondit Guy qui frappait la surface de l'eau avec frénésie. Il hésitera à s'aventurer dans le tourbillon provoqué par nos coups de fléau... »

L'aviateur-sorcier avait raison. Le reptile, troublé par le mouvement anormal de l'onde et la vue des créatures verticales qui se démenaient comme des démons... troublé également par la vue d'une autre créature, à quatre pattes celle-ci, mais qui ne ressemblait ni à un singe ni à aucun autre animal clé sa connaissance... le grand serpent, donc, estima plus prudent de faire demi-tour...

Renonçant à attaquer et dédaignant de rejoindre la berge d'où il était parti, il se laissa glisser dans le courant qui l'emporta... Les enfants virent filer son corps long, massif et onduleux, aux taches noires sur un fond vert-olive.

« Brrr! fit Claude. Nous l'avons échappé belle!... »

Les enfants et Ton remercièrent chaudement l'aviateur de les avoir sauvés grâce à son ingénieux stratagème.

« II aurait été bien dommage, déclara Mick, de servir de pâture à ce gros saucisson brésilien! Je préférerais m'en offrir une tranche moi-même! »

Guy se mit à rire.

« Hé! Vous pourriez plus mal faire! Tous les serpents


FAITES COMME MOI... FRAPPEZ L'EAU AVEC DES LIANES... IL FAUT EFFRAYER LE MONSTRE...


LE REPTILE, TROUBLÉ PAR LE MOUVEMENT ANORMAL DE L'ONDE, ESTIME PLUS PRUDENT DE FAIRE DEMI-TOUR.
BRRRRR ! NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE.

sont comestibles et les gros, comme celui-ci, particulièrement savoureux! Voulez-vous que je vous en fasse goûter?

— Pouah! s'écrièrent les enfants en chœur.

— Bon, dit Guy en riant. Je n'insiste pas. Mais... » II fut interrompu par le retour de Pfô et de sa

suite. Les Jivaros semblaient inquiets et étrangement silencieux. Ils ne rapportaient pas le moindre gibier. Pfô se précipita vers Rnâ (qui avait remis hâtivement son masque) et lui expliqua tout bas quelque chose, avec de grands gestes.

Guy traduisit peu après, à mi-voix :

« A certains indices, les Jivaros ont cru déceler la présence, dans le voisinage, de leurs ennemis les Trakos. Ce sont de terribles guerriers, perpétuellement en lutte avec les autres tribus. Ne faites pas de bruit... Nous allons rester ici, sans bouger, en attendant qu'ils s'éloignent. Ces sauvages semblent être sur la piste d'un jaguar. »

Hélas! Les Trakos n'avaient nullement l'intenlion de vider les lieux. Un de leurs éclaireurs avait aperçu Pfô et l'avait suivi. Déjà, on entendait des frôlements furtifs alentour... Les poils de Dago se hérissèrent le long de son échine.

« Chut, Dag! souffla Claude. Tais-toi, mon vieux! »

Pfô, impassible, donna à ses hommes un ordre silencieux. Les chasseurs empoignèrent leurs mauvais fusils, les porteurs leurs arcs et leurs lances-Tous étaient sur pied d'alerte.

« Les Trakos s'imaginent sans doute que nous avons tué du gros gibier, murmura Guy. Ils veulent nous en dépouiller. En tout cas, s'ils ont le dessus, ils voleront notre ravitaillement! »

Claude était indignée. Se laisser dépouiller par une bande de pillards lui semblait inadmissible. Sa

PENDANT QUE SE DÉROULENT CES ÉVÉNEMENTS, PFÔ ET SES HOMMES SONT PARTIS À LA RECHERCHE DE QUELQUE GIBIER. À LEUR RETOUR ILS PARAISSENT INQUIETS. GUY LATOUR, QUI A REMIS SON ACCOUTREMENT DE SORCIER, S'ENQUIERT DE CE QUI LES PRÉOCCUPE : LES JIVAROS ONT CRU DÉCELER LA PRÉSENCE, DANS LE VOISINAGE, DE LEURS ENNEMIS, LES TRAKOS, DE TERRIBLES GUERRIERS.





colère l'empêchait d'avoir peur. Après toutes les fatigues endurées, elle n'acceptait pas de se retrouver au cœur de la forêt vierge, à deux pas du trésor, peut-être, mais incapable d'aller plus loin faute de nourriture et de matériel...

Mick, de son côté, était consterné. A la mine de Tofi, il comprenait que les Trakos étaient redoutables.

Claude regarda Annie. La petite fille ne tremblait pas mais elle était toute pâle et serrait très fort la main de François.

« Pourvu que les Trakos ne lui fassent pas de mal! » se dit Claude qui s'oubliait volontiers elle-même pour songer généreusement aux autres. « Cela, je ne pourrai pas le supporter,... ni toi non plus, n'est-ce pas, mon vieux Dag? »

Elle rencontra les yeux confiants du chien levés sur elle. Ce regard de Dag galvanisa l'intrépide Claude. En un clin d'œil, son imagination fertile eut inventé une astuce...

« Vite, Guy! chuchota-t-elle à l'aviateur-sorcier. Passez-moi votre masque! Et aussi cette espèce de truc emplumé que les porteurs ont placé sur leur chargement...! »

Sans comprendre, Guy s'exécuta...

En un tournemain, Claude fixa l'ornement de plumes sur le dos de Dag. Elle-même s'affubla de l'énorme masque qui, prolongé par la haute coiffure empanachée, lui couvrait toute la tête et dissimulait ses épaules.

Suivie de Dag, elle s'élança alors!... Ahuri à la vue de l'étrange apparition, Pfô la laissa passer sans esquisser le moindre geste. Il était bien trop stupéfait pour réagir.

A cette minute précise, le rideau de verdure qui séparait la forêt de la plage parut se déchirer brusquement.

SANS COMPRENDRE, GUY S'EXÉCUTE... CLAUDE S'AFFUBLE DE L'ÉNORME MASQUE ET FIXE UN ORNEMENT À PLUMES SUR LE DOS DE DAG, PUIS S'ÉLANCE VERS LE RIDEAU DE VERDURE QUI SÉPARE LA FORÊT DE LA PLAGE.





Une dizaine de Trakos bâtis en athlètes se précipitèrent à la rencontre des Jivaros... Ils n'allèrent pas loin! Au spectacle offert par Claude et son chien emplumé, celui qui conduisait la troupe s'arrêta net. Le cri qu'il s'apprêtait à pousser s'étrangla dans sa gorge. C'est que Claude et Dag constituaient un couple stupéfiant.

Claude disparaissait sous son masque qui l'écrasait. Elle y voyait à peine. Malgré cela, elle gesticulait et bondissait tout en émettant une série de hurlements propres à glacer le sang dans les veines. Ses plaintes sinistres, amplifiées par le masque qui formait caisse de résonance, incita Dagobert à hurler lui aussi. Ce duo épouvantable était scandé par les sautillements de Claude.

Les Jivaros n'étaient pas moins pétrifiés que leurs ennemis. Ils ne quittaient pas des yeux cet être petit et monstrueux qui s'agitait sous leur nez en poussant des gémissements lugubres. Et soudain, Claude attaqua... Pointant son doigt vers le chef des guerriers Trakos elle cria à son chien:

« Kss, kss... Vas-y, Dag! Mords-le! »

Dago ne se fit pas prier... Il bondit en avant et planta ses crocs... à l'endroit où se trouvait précédemment le mollet du vaillant chef Trako... Celui-ci ne l'avait pas attendu! Il avait pris la poudre d'escampette, précédé par ses non moins vaillants guerriers...

La victoire des Jivaros était totale. Ils avaient triomphé sans effusion de sang. Pfô et ses chasseurs se mirent à sauter de joie. Les porteurs brandissaient leurs lances et leurs arcs en signe d'allégresse. Tofi frappait dans ses mains.

C'était l'instant délicat où Claude devait rendre son masque au sorcier... Solennellement, elle se tourna vers Rnâ. Guy, aussi bon comédien qu'elle,


L'APPARITION DE CLAUDE PROVOQUE UNE RAPIDE DÉBANDADE DANS LES RANGS DES TRAKOS...
KSS, KSS... VAS-Y, DAG ! MORDS-LE !
OUAH ! OUAH !

lui ôta gravement le masque dont il se recoiffa avec lenteur. Ce faisant, il semblait reprendre ses pouvoirs, momentanément délégués à Claude.

Quand la joie des Jivaros se fut un peu calmée, ils se tournèrent vers celle qui les avait sauvés. Pfô, solennel, retira le collier de dents de jaguar qu'il portait au cou et le passa à celui de Claude. Puis, s'agenouillant devant elle, il porta à son front le bas de sa tunique jaune et rouge.

Claude, très ennuyée, ne savait comment répondre à cet acte d'allégeance. A tout hasard, elle posa la main sur le crâne du chef. Aussitôt, des clameurs de satisfaction retentirent : Claude avait deviné d'instinct ce qu'il convenait de faire.

Quand l'effervescence générale se fut un peu calmée, François, Mick et Annie caressèrent Dag, embrassèrent Claude et la félicitèrent à leur tour. Après quoi, tous quatre délibérèrent. La sagesse conseillait de se remettre en route en s'écartant le plus possible du territoire de chasse des Trakos.

C'est du reste ce que décidèrent Pfô et Rhâ.

« L'ennui, fit remarquer François, c'est que cela risque de nous éloigner du marigot que nous cherchons.

— D'accord! répliqua Annie. Mais je crois assez en notre étoile. Le crochet que nous allons faire peut tout aussi bien nous rapprocher de notre but!

— A-Dieu-vat! lança Mick.

— J'espère seulement, ajouta Claude, que nous ne ferons plus de mauvaises rencontres dans cette satanée forêt. »

Son souhait fut exaucé. Mais la petite colonne se heurta à d'autres difficultés. Le gibier était rare. Il fallut rationner la nourriture. Par ailleurs, comme on s'écartait du Yapura, on dut également économiser l'eau...

PFÔ ET SES CHASSEURS FONT UNE OVATION À CLAUDE ET DAG. SOLENNELLEMENT LE CHEF REMERCIE LA PETITE "MAGICIENNE" EN LUI PASSANT SON COLLIER DE DENTS DE JAGUAR.





Enfin, la progression au cœur de la forêt vierge devenait de plus en plus pénible... Les Cinq se sentaient à bout de forces, Dago était couvert de tiques... et les enfants en attrapaient eux aussi.

Un soir, Tofi se plaignit. Il expliqua à son père que, sans une nuit entière de sommeil, il ne pourrait aller plus loin. Pfô donna son accord, fit allumer des feux et disposa ses sentinelles. Le camp s'endormit. La nuit fut courte mais reposante. A l'aube, on se remit en marche... Il faisait de plus en plus chaud. Très vite, la soif tortura les Jivaros et leurs compagnons.

Le sorcier rassura Pfô en déclarant que, bientôt, on atteindrait un point d'eau! Intérieurement, Guy se disait que, si sa prédiction se révélait fausse, les Indiens pourraient cesser de croire en lui et même lui faire un mauvais parti.

Par bonheur, les inquiétudes de l'aviateur-sorcier furent vaines. En effet, vers midi, la troupe arriva en vue d'une assez vaste étendue d'eau limpide. Les Jivaros se jetèrent à quatre pattes et burent goulûment. Guy puisa de l'eau dans la carapace de tortue qui lui servait de coupe et prit la précaution d'y faire dissoudre une petite pilule brune :

« Pour la rendre potable! expliqua-t-il à ses jeunes compagnons. J'avais sur moi une provision de ce produit lorsque mon avion est tombé. Evidemment, je l'économise. Mais aujourd'hui, il serait trop long de faire bouillir de l'eau. »

Les enfants se désaltérèrent avec délice tandis que Dag buvait à longs traits avec les Jivaros... Quand ceux-ci se relevèrent, le soleil était au zénith. Annie poussa un cri :

« Regardez! s'exclama-t-elle... Le soleil!... Il se reflète juste au centre de la mare. C'est le marigot de l'énigme!...


ENFIN...
REGARDEZ! LE SOLEIL!... IL SE REFLÈTE JUSTE AU CENTRE DE LA MARE. C'EST LE MARIGOT DE L'ÉNIGME!...


LE SOLEIL TOMBERA AU MILIEU DU MARIGOT... ALORS TU VERRAS LA LUNE AU COUCHANT.
PAS LE MOINDRE CLAIR DE LUNE!...

— Pas sûr! dit Claude. Ce peut être celui-ci ou un autre! Avant de chanter victoire, il faut vérifier...

— « Le soleil tombera au milieu du marigot », cita François. « Alors, tu verras la lune au cou-« chant. »

— Pas le moindre clair de lune! » soupira Mick. Guy tira une boussole de sa poche et la consulta

sous les regards intrigués des Jivaros attentifs.

« Le couchant, c'est-à-dire l'ouest, est de ce côté... (Il pointait son doigt vers un coin de la forêt à la végétation particulièrement dense)... Même si la lune se trouvait au-dessus de l'horizon en ce moment, il nous serait impossible de la voir!

— C'est exactement ce que j'avais prévu! soupira François.

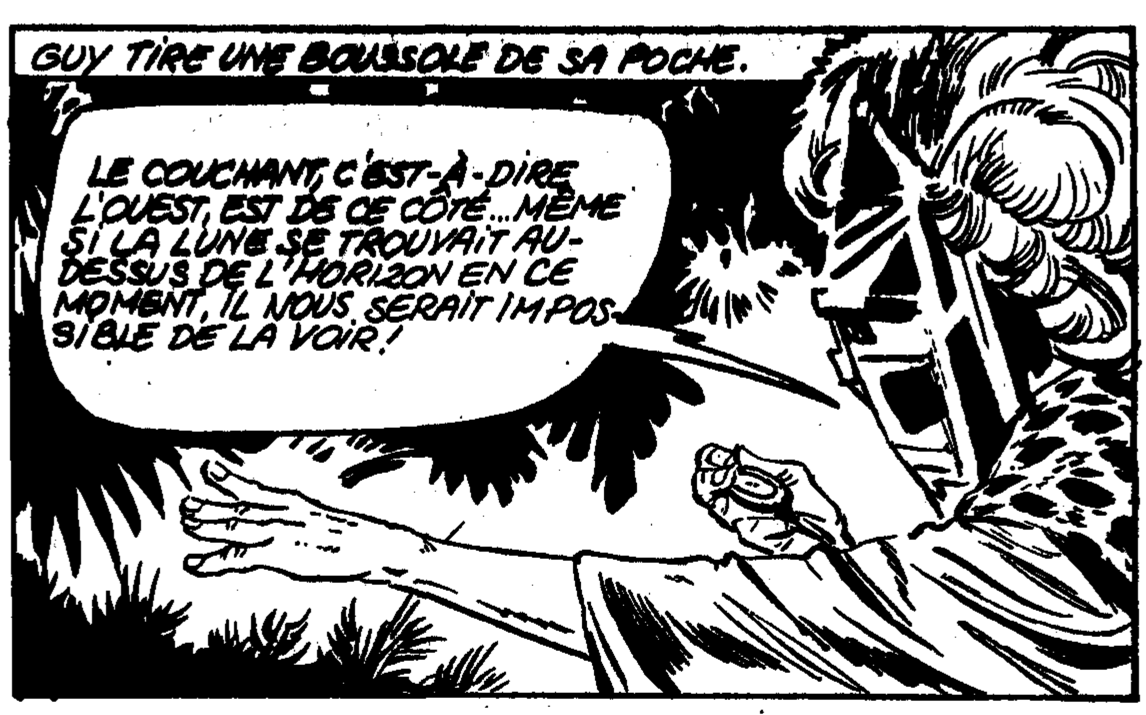
- Attendez! cria brusquement Claude. Regardez!... Regardez! »

Elle désignait quelque chose, à l'ouest, à la limite des arbres. Alors tous, Jivaros compris, poussèrent des cris de surprise... Un disque de pierre, d'une hauteur de près de quatre mètres, se dressait non loin du marigot. Il affectait une forme circulaire parfaite. Mais sa plus grande originalité venait de la luminosité argentée, presque laiteuse, qu'il émettait en plein jour... On eût dit la lune elle-même qui venait d'atterrir là, sur un socle de roche rouge...

Guy et les enfants ne s'expliquaient pas cette étrange lumière? Et puis, soudain, ils comprirent...

Le soleil, dardant ses rayons sur l'eau, éclairait par réflexion une succession de petits miroirs bisautés, sertis dans le disque, sous des angles différents. La qualité de la pierre argentait la lumière ainsi captée et produisait ce curieux effet d'opalescence.

« Un simple jeu de glaces! murmura Claude.


GUY TIRE UNE BOUSSOLE DE SA POCHE.
LE COUCHANT, C'EST-À-DIRE L'OUEST, EST DE CE CÔTÉ... MÊME SI LA LUNE SE TROUVAIT AU-DESSUS DE L'HORIZON EN CE MOMENT, IL NOUS SERAIT IMPOSSIBLE DE LA VOIR!


ATTENDEZ! REGARDEZ CE DISQUE DE PIERRE!...
ON DIRAIT...! UNE LUNE!

— Un jeu diantrement compliqué, tu veux dire, rectifia Mick. En tout cas, nous venons de découvrir ce que nous cherchions!

— Et la seconde partie de l'énigme s'explique d'elle-même, ajouta Annie. Il ne nous reste plus qu'à trouver l'idole!»

Déjà, le phénomène lumineux diminuait d'intensité. Au fur et à mesure que le soleil déclinait, le disque perdait sa clarté laiteuse. Il finit par redevenir une simple pierre ronde qui se fondit bientôt avec son entourage.

Rnâ se tourna alors vers les Jivaros et leur débita un petit discours qui fut accueilli par des cris de joie.

Le sorcier avait repris tout son ascendant sur les Indiens. Ses prédictions se réalisaient. Les Jivaros s'étaient désaltérés et les enfants blancs semblaient sur le point de découvrir le trésor! Suivie de ses cousins et de Dago, Claude s'avança vers la « lune » de pierre.

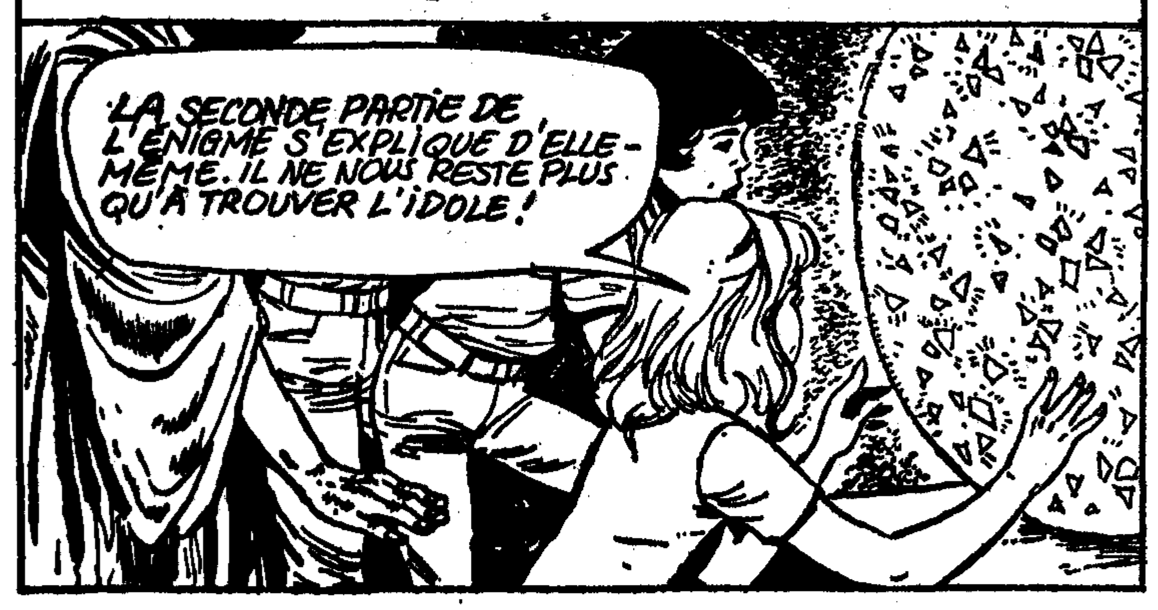
« Au-delà, marmonnait-elle, la déesse jaune te « regardera de ses yeux verts. »

La forêt paraissait plus inextricable que jamais. Mais les Jivaros se mirent à la besogne avec une ardeur renouvelée... A grands coups de machette, ils pratiquèrent une trouée dans la végétation exubérante. La petite colonne avança ainsi sur environ trois cents mètres. Soudain, Guy et les enfants surent qu'ils étaient enfin arrivés au fabuleux temple de la Lune...

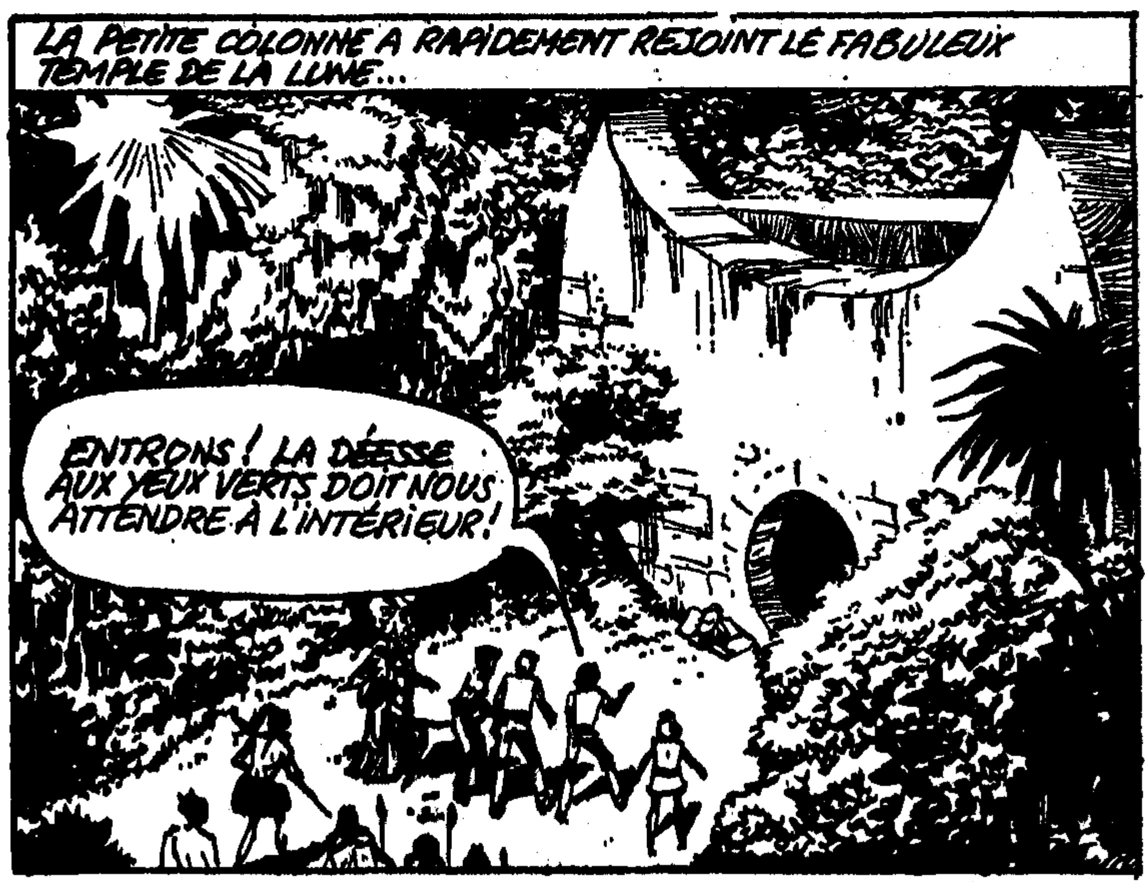
Un édifice extraordinaire se dressait devant eux. La façade, blanchâtre, avait la forme inusitée d'un immense croissant de lune. Une porte massive, en forme de disque, s'ouvrait largement en son centre, comme pour les inviter à entrer...

Frappés d'une sorte de crainte religieuse, les Jivaros

LE DISQUE DE PIERRE, D'UNE FORME CIRCULAIRE PARFAITE, ÉMET UNE LUMINOSITÉ ARGENTÉE CAR SA SURFACE EST GARNIE D'UNE SUCCESSION DE PETITS MIROIRS. LA LUMIÈRE AINSI CAPTÉE PRODUIT CET EFFET D'OPALESCENCE.



LA PETITE COLONNE A RAPIDEMENT REJOINT LE FABULEUX TEMPLE DE LA LUNE...



n'osaient s'aventurer plus loin. Claude se secoua :

« Entrons! dit-elle. La déesse aux yeux verts doit nous attendre à l'intérieur!

— Et la faire attendre serait impoli! » ajouta Mick en riant.

Au grand étonnement des enfants, Guy leur imposa silence d'un geste brusque. Puis, tout bas :

« Attention! leur recommanda-t-il. Regardez!... »

Juste à côté de l'entrée du temple, posés à terre, se trouvaient... trois sacs à dos, d'un modèle récent, et presque flambant neuf!

« Des... des explorateurs! bégaya Mick stupéfait.

— Pas certain! murmura Guy. Mieux vaut être prudent et nous assurer d'abord que... »

II n'eut pas le temps d'en dire plus. Déjà, avec un bref aboiement, Dago se précipitait en avant avec l'intention évidente de franchir le seuil du temple de la Lune.

Claude, surprise, le rappela juste à temps.

« Par exemple! dit Mick. Qu'est-ce qui lui prend?

— Il n'a pas l'air de flairer un danger! fit remarquer Guy.

— Au contraire! ajouta Claude en se ressaisissant. On dirait qu'il se proposait de rejoindre quelqu'un de connaissance.

— Impossible! déclara François. Nous ne connaissons aucun explorateur et...

— Assez parlé! coupa Guy. Je passe devant en éclaireur.»

Mais Claude, François, Mick et Annie insistèrent pour accompagner Guy. Celui-ci comprit qu'ils étaient résolus. Il céda... Se tournant vers Pfô, il lui demanda de se tenir prêt à intervenir en cas d'alerte. Puis, suivi des enfants, il se faufila d'arbre en arbre et gagna la porte du temple.


REGARDEZ !...
DES... DES EXPLORATEURS !


GUY DEMANDE À PFÔ DE SE TENIR PRÊT EN CAS D'ALERTE. PUIS IL ÔTE SON MASQUE ET...
JE PASSE DEVANT EN ÉCLAIREUR. RESTEZ LÀ !

« Restez là! » ordonna-t-il alors aux quatre.

Ayant ôté son masque, il se glissa par l'ouverture et disparut... Claude hésita puis chuchota à ses cousins :

« Je le rejoins. On ne peut pas le laisser s'aventurer seul comme ça!

— Allons-y tous! » décida François.

Les Cinq franchirent à leur tour le seuil obscur. Au-delà régnait la pénombre. Claude se heurta presque à Guy qui, immobile, attendait de mieux y voir pour avancer.

V

TRÈS VITE, les yeux des Cinq s'habituèrent à la faible lueur qui filtrait à travers les ouvertures pratiquées dans les murs du temple. L'édifice était vaste. Des piliers de différentes hauteurs en accusaient la forme en croissant de lune. A droite et à gauche, une volée de marches aboutissait au sommet de chaque corne.

La corne de gauche se terminait par un palier où se trouvaient une dalle formant table et une manière de trône.

« La pierre des sacrifices, sans doute! murmura Claude. Et le siège du prêtre ou du sorcier!

— Chut! » fit Guy, inquiet.

De la corne de droite, moins éclairée, venait de lui parvenir un bruit... Au même instant, une lueur fulgura à cet endroit tandis qu'une voix s'exclamait, en français :


JE LE REJOINS !
ALLONS-Y TOUS !


A LEUR TOUR, LES CINQ ONT FRANCHI LE SEUIL OBSCUR...
LA PIERRE DES SACRIFICES, SANS DOUTE !
CHUT !... J'AI ENTENDU QUELQUE CHOSE !...

« Ça y est! J'ai réparé cette maudite lampe! »

« Marco! » s'écria Mick au son de cette voix familière.

Aussitôt, la lumière d'une puissante torche électrique se trouva projetée sur Guy et les Cinq.

« Ça, par exemple! jeta la voix de Marco. Mais ce sont les gosses... avec un inconnu! »

Déjà, deux silhouettes dévalaient l'escalier et rejoignaient Guy et ses compagnons. C'étaient Julien et Luc! Revenus de leur surprise, les enfants firent les présentations... En apprenant que Guy était Rnâ, le sorcier jivaro, Julien éclata d'un gros rire. Luc sourit à Annie :

« Je suis content de te retrouver, Annie. Peut-être qu'à nous tous, nous arriverons à gagner une région civilisée.

— Comment! s'exclama François... Vous ne reveniez pas nous délivrer?

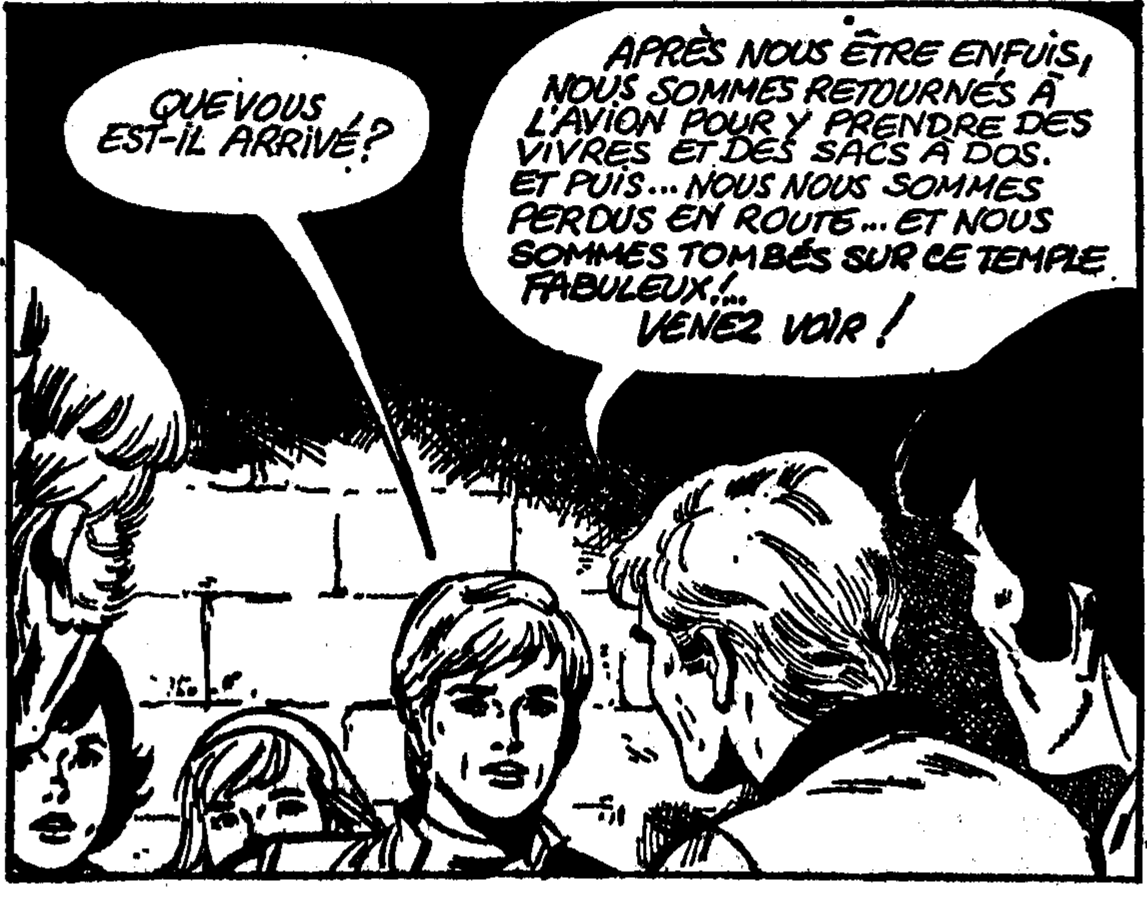
— Hélas, non! dit Luc en soupirant. Après nous être enfuis, nous sommes retournés à l'avion pour y prendre des vivres en conserve et des sacs à dos. Et puis... nous nous sommes perdus en route. Nous venons de tomber sur ce temple curieux et nous avons fait une fameuse découverte. Venez voir! »

Tout le monde monta retrouver Marco dans la « corne ». Guy et les enfants poussèrent alors des « Ah! » d'admiration. Devant eux se dressait une énorme idole d'or massif. Elle représentait une femme, coiffée d'un croissant de lune et drapée dans un voile de pur argent tissé qui recouvrait ses épaules dorées. Ses yeux étincelaient... Ils étaient d'un vert remarquable!

« Des émeraudes! annonça fièrement Marco. Nous allons les faire sauter et nous les vendrons un bon prix quand nous serons de retour à Rio. »

II fit mine d'enfoncer un poinçon de fer sous l'un


BRUSQUEMENT, UNE LUMIÈRE JAILLIT...
MARCO !
ÇA, PAR EXEMPLE !... MAIS CE SONT LES GOSSES... AVEC UN INCONNU !


QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ?
APRÈS NOUS ÊTRE ENFUIS, NOUS SOMMES RETOURNÉS À L'AVION POUR Y PRENDRE DES VIVRES ET DES SACS À DOS. ET PUIS... NOUS NOUS SOMMES PERDUS EN ROUTE... ET NOUS SOMMES TOMBÉS SUR CE TEMPLE FABULEUX !... VENEZ VOIR !

des yeux de l'idole. Guy l'arrêta d'un geste brusque.

« Un instant! dit-il sèchement. Vous ne nous avez pas demandé par quel miracle nous étions ici nous-mêmes. Eh bien, je vais vous l'expliquer... »

II révéla alors aux trois pirates de l'air qu'il faisait route avec les Jivaros à seule fin de retrouver l'idole.

« Quand Pfô l'aura en sa possession, conclut-il, il nous rendra la liberté à tous et nous pourrons alors faire équipe pour rejoindre le monde civilisé. »

Julien éclata d'un rire déplaisant.

« Si vous n'appelez pas les Jivaros, dit-il, ils ne sauront pas que nous avons découvert l'idole avant eux et nous filerons d'ici sans qu'ils nous voient... Il y a une petite porte à l'arrière du temple : elle ouvre directement sur la jungle. Tant pis pour nos sacs! Ils ne contiennent plus grand-chose de toute façon... Allez, Marco! Fais vite! »

Marco reprit son poinçon. Guy lui saisit le poignet.

« Etes-vous fou? dit-il. Cette idole doit être remise intacte à Pfô. Sinon, il ne laissera partir ni les enfants ni moi!

— Je nie moque de vous et des enfants! gronda Julien. Ce que je veux, moi, c'est devenir riche! »

Luc intervint :

« Tu ne deviendras jamais riche si les Jivaros te rattrapent, et si tu ne réussis pas à sortir de la jungle. Sois raisonnable, Julien! C'est notre intérêt à tous! »

Mais Marco et Julien ne le comprenaient pas! Devant les gemmes fabuleuses, ils perdaient la tête, oubliant leur position critique.

Comme Guy tentait encore d'empêcher Marco de voler les émeraudes, Julien, fou de rage, décocha à l'aviateur un violent coup de poing. Dag s'élança


SES YEUX SONT DES ÉMERAUDES! NOUS ALLONS LES FAIRE SAUTER ET NOUS LES VENDRONS UN BON PRIX, QUAND NOUS SERONS DE RETOUR À RIO.
IL N'EN EST PAS QUESTION ! CETTE IDOLE DOIT ÊTRE REMISE INTACTE À PFÔ. SINON, IL NE NOUS LAISSERA JAMAIS PARTIR !


JE ME MOQUE DE VOUS ET DES ENFANTS, CE QUE JE VEUX, MOI, C'EST DEVENIR RICHE.
TU NE DEVIENDRAS JAMAIS RICHE, SI LES JIVAROS TE RATTRAPENT. SOIS RAISONNABLE, JULIEN C'EST NOTRE INTÉRÊT À TOUS.



à la gorge du bandit. Celui-ci hurla. Claude cria. Les murs du temple répercutèrent le bruit... Alertés, les Jivaros se précipitèrent dans le temple...

Pfô était loin d'être sot. Il était superstitieux, certes, mais savait juger les êtres. Il n'eut pas besoin d'explications pour comprendre de quoi il retournait. La vue du poinçon entre les mains de Marco et quelques égratignures très visibles autour de l'un des yeux de la déesse d'or, suffirent à l'édifier. Il jeta un ordre bref... Malgré leur résistance, les pirates de l'air furent empoignés et réduits à merci. Deux porteurs accoururent avec des lianes... L'instant d'après, Julien, Marco et Luc se retrouvèrent les mains liées et les jambes entravées!

En vain Annie pria-t-elle qu'on détachât Luc. Pfô ne voulut rien entendre... Déjà vexé que les bandits lui aient échappé une première fois, il était enchanté de remettre la main sur eux et de les prendre en faute par-dessus le marché.

S'attaquer à la déesse de la Lune était, à ses yeux, le pire des sacrilèges. Aussi, sans même vouloir écouter Rnâ, décida-t-il que le trio des pilleurs de temple serait ramené au village et mis à mort à la prochaine nouvelle lune. En revanche, Rnâ et les enfants étaient libres de partir quand ils le désireraient : le chef n'avait qu'une parole et entendait tenir celle faite au sorcier!

La condamnation de Luc, Julien et Marco plongèrent Guy et les enfants dans une effroyable consternation.

« La seule chose que nous puissions faire pour l'instant, décréta Guy, est de rallier le village avec toute la troupe. Il nous faudra du reste quelques jours pour préparer notre départ. Pfô, en outre, veut fêter solennellement notre réussite et installer avec non moins de cérémonie l'idole d'or qui est censée me remplacer avantageusement. D'ici là, je m'efforcerai de fléchir les Jivaros ou de trouver un moyen pour tirer les bandits de leurs grilles. »

Annie pleurait en silence. Elle éprouvait une réelle affection pour Luc et le jugeait, avec raison d'ailleurs, beaucoup moins coupable que ses compagnons d'aventure...

Le retour au village s'effectua sans ennui. Les Jivaros transportaient avec respect l'idole d'or.

A l'arrivée, on enferma les prisonniers dans leur ancienne hutte, entourée d'un cordon de sentinelles. Les Cinq, en revanche, cessèrent d'être l'objet de toute surveillance. Sur le conseil de Guy, ils s'installèrent chez lui.

« Et maintenant, Guy, qu'allons-nous faire? demanda Claude.

- Je me le demande, soupira l'aviateur. J'ai beau réfléchir, je ne vois pas comment tirer ces gredins d'affaire.


PFÔ ET SES HOMMES INTERVIENNENT. EN UN INSTANT JULIEN, MARCO ET LUC SE RETROUVENT MAINS LIÉES ET JAMBES ENTRAVÉES. LE JUGEMENT DES JIVAROS EST SOMMAIRE : POUR S'ÊTRE ATTAQUÉS À LA DÉESSE, LES TROIS HOMMES SERONT MIS À MORT À LA PROCHAINE LUNE.
IL FAUT LES SAUVER !
LA SEULE CHOSE QUE NOUS PUISSIONS FAIRE POUR L'INSTANT EST DE RALLIER LE VILLAGE AVEC LA TROUPE.


LE RETOUR AU VILLAGE S'EFFECTUE SANS ENNUIS. LES JIVAROS TRANSPORTENT AVEC RESPECT L'IDOLE D'OR.

— Luc n'est pas un gredin! protesta Annie.

— Bon... si tu veux... la question n'est pas là... Ecoutez, mes enfants! Avant toute chose, je vais retourner à l'avion cette nuit pour reprendre l'émission de mes S.O.S.! Sait-on jamais! »

Guy avait raison d'espérer. Alors qu'il se trouvait seul dans l'épave, il eut enfin le bonheur d'obtenir une réponse à son signal de détresse. Son cœur battait très fort quand il donna à son lointain correspondant la position du village jivaro...

Dès son retour à sa case, Guy réveilla ses jeunes compagnons.

« J'ai réussi! expliqua-t-il, radieux. Un poste volant a capté mes appels. Il s'agit d'ingénieurs travaillant pour une compagnie de coupeurs de bois. Les autorités brésiliennes vont être alertées. Ce soir, je retournerai à l'avion. J'espère vous rapporter de bonnes nouvelles. Ciel! Si ce cauchemar pouvait prendre fin!

— Pourvu que les secours arrivent à temps! soupira François. La nouvelle lune... c'est dans six jours! »

Guy ne l'oubliait pas. Mais il ne voyait toujours pas comment soustraire Luc et ses camarades à leur terrible sort... Ce jour-là, il fit un long somme afin d'être frais et dispos pour la nuit...

« Jamais une expédition n'arrivera jusqu'à nous avant six jours! soupira Annie en le voyant s'éloigner.

— Si le pire se produit... pour Luc et les autres... nous pourrons toujours partir avec Guy, rappela Mick. Il nous guidera. »

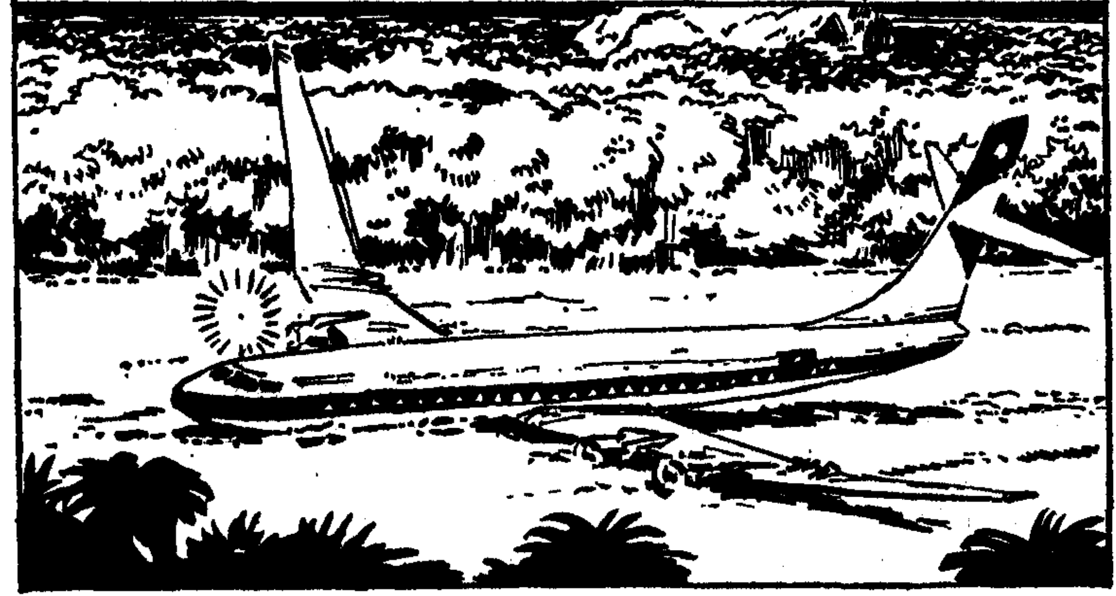
Annie fondit en larmes. Elle ne voulait pas que Luc meure.

Quand Guy revint, à l'aube, il était radieux.

A L'ARRIVÉE ON ENFERME LES PRISONNIERS DANS LEUR ANCIENNE HUTTE. EN REVANCHE LES CINQ, QUI NE SONT PLUS SURVEILLÉS, S'INSTALLENT CHEZ GUY LATOUR.



GUY A RAISON D'ESPÉRER. ALORS QU'IL SE TROUVE SEUL DANS L'ÉPAVE, IL OBTIENT UNE RÉPONSE À SON SIGNAL DE DÉTRESSE.



« Ça y est! annonça-t-il. Le monde entier est au courant de notre aventure. Vos parents savent que vous êtes sains et saufs. »

Les enfants attendaient la suite, les yeux brillants.

« Des hélicoptères de l'armée, continua Guy, viendront nous chercher dans quatre jours... Ils nous emporteront loin d'ici... Bien entendu, il faudra préparer une aire d'atterrissage mais ce ne sera pas difficile. Je vais expliquer à Pfô que des messagers du ciel vont venir nous prendre. Il n'osera pas aller contre la volonté de Kaloum-Kaloum. »

Claude et ses cousins se réjouirent vivement. Ils allaient partir! Leurs parents étaient avertis! Puis, Annie demanda :

« Et Luc, Julien et Marco? »

Le regard de Guy s'assombrit.

« Je crains que nous ne puissions rien pour eux... Votre présence même empêcherait les militaires qui viendront nous chercher d'intervenir par les armes. Vous risqueriez d'être blessés!

— Les hélicoptères pourraient revenir après nous avoir mis en sûreté! suggéra Mick.

— Le temps de faire l'aller et retour et il serait trop tard. Les bandits auraient déjà été sacrifiés. Je pense en outre que. les autorités brésiliennes ne peuvent ouvertement entrer en guerre contre les indigènes avant mûre délibération des dirigeants de ce pays. Là encore les lenteurs administratives ne permettraient pas à nos compagnons d'échapper à leur sort. »

Les Cinq avaient perdu leur entrain. Dag lui-même, comme toujours sensible à l'atmosphère, baissait les oreilles et portait la queue basse. Claude serra les poings.

« II faut trouver un moyen! murmura-t-elle. A tout prix! »


DÈS SON RETOUR GUY ANNONCE LA BONNE NOUVELLE AUX ENFANTS.
ÇA Y EST! LE MONDE ENTIER EST AU COURANT. VOS PARENTS SAVENT QUE VOUS ÊTES SAINS ET SAUFS ! DES HÉLICOPTÈRES DE L'ARMÉE VIENDRONT NOUS CHERCHER DANS QUATRE JOURS.
ET LUC, JULIEN ET MARCO ?


JE CRAINS QUE NOUS NE PUISSIONS RIEN POUR EUX...
ILS VONT DONC MOURIR ?
IL FAUT LES SAUVER.

Cette nuit-là, l'intrépide Claude dormit peu. Elle s'endormit enfin au matin, une idée encore vague mais pleine de promesses dans la tête... Le lendemain, elle annonça à ses cousins et à

Guy :^

« J'ai réfléchi... Je crois avoir trouvé un truc pour tirer Luc et Compagnie du terrible pétrin où ils pataugent.

- Dis vite! pria François.

- Ce n'est pas tellement simple, expliqua Claude. Il faudra que Guy nous aide... et que Marco étudie bien son rôle!»

« Marco! répéta Guy. Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans? »

Claude expliqua alors :

« Je me suis rappelé un détail de notre séjour forcé dans l'épave... Nous trouvions les soirées longues. Un jour, Luc a demandé à Marco de nous distraire en faisant un numéro de ventriloquie. Marco sait en effet très bien imiter les voix et donner l'illusion qu'elles partent de différents endroits.

— C'est vrai, dit Mick. Il est très habile!

— Donc, continua Claude, j'ai songé à utiliser le talent qu'a Marco de projeter sa voix... S'il pouvait faire parler la déesse de la Lune... »

Guy tressaillit et regarda fixement l'ingénieuse Claude.

« Mais c'est magnifique! s'exclama-t-il. Oui, oui... je vois très bien ce que nous pouvons tenter... Laissez-moi réfléchir... C'est cela! Je vais persuader Pfô que les profanateurs de la déesse doivent être confrontés à elle... C'est elle qui doit décider de leur sort. Je poserai des questions à l'idole... et Marco répondra! »

François hocha la tête d'un air sceptique.


LE LENDEMAIN MATIN, CLAUDE ANNONCE À SES COUSINS.
J'AI RÉFLÉCHI, JE CROIS AVOIR TROUVÉ LE MOYEN DE SAUVER NOS INFORTUNÉS COMPAGNONS.
DIS VITE !


MARCO NOUS A MONTRÉ SES TALENTS DE VENTRILOQUE... S'IL POUVAIT FAIRE PARLER LA DÉESSE DE LA LUNE...
MAIS, C'EST MAGNIFIQUE ! JE VAIS PERSUADER PFÔ QUE LES PROFANATEURS DE LA DÉESSE DOIVENT ÊTRE CONFRONTÉS À ELLE... JE POSERAI DES QUESTIONS À L'IDOLE... ET MARCO RÉPONDRA.

« Ce n'est pas possible, dit-il. Les Jivaros ne connaissent que leur langue... et Marco ne parle pas jivaro!

— Il est facile de tourner la difficulté, assura Guy. Le jivaro est un langage sommaire, faits de syllabes aisées à prononcer. Je vais m'entendre avec Marco. Il apprendra par cœur les réponses qui doivent sortir de la bouche de la déesse.»

Annie eut une explosion de joie.

« Guy! Claude! Vous êtes merveilleux! Oh! Comme je suis contente! Nos amis sont sauvés! »

Personne ne songea à relever ce mot d' « amis » qui mettait les pirates de l'air sur le même plan que les autres naufragés. L'action pressait...

Sans plus attendre, Guy alla trouver Pfô... Pfô estima naturel que Kaloum-Kaloum envoyât des machines ailées chercher Rnâ et les enfants blancs. Ceux-ci étant venus du ciel, devaient évidemment y remonter... Sur ses ordres, les chasseurs jivaros se mirent immédiatement à débroussailler une aire d'atterrissage, en bordure du village.

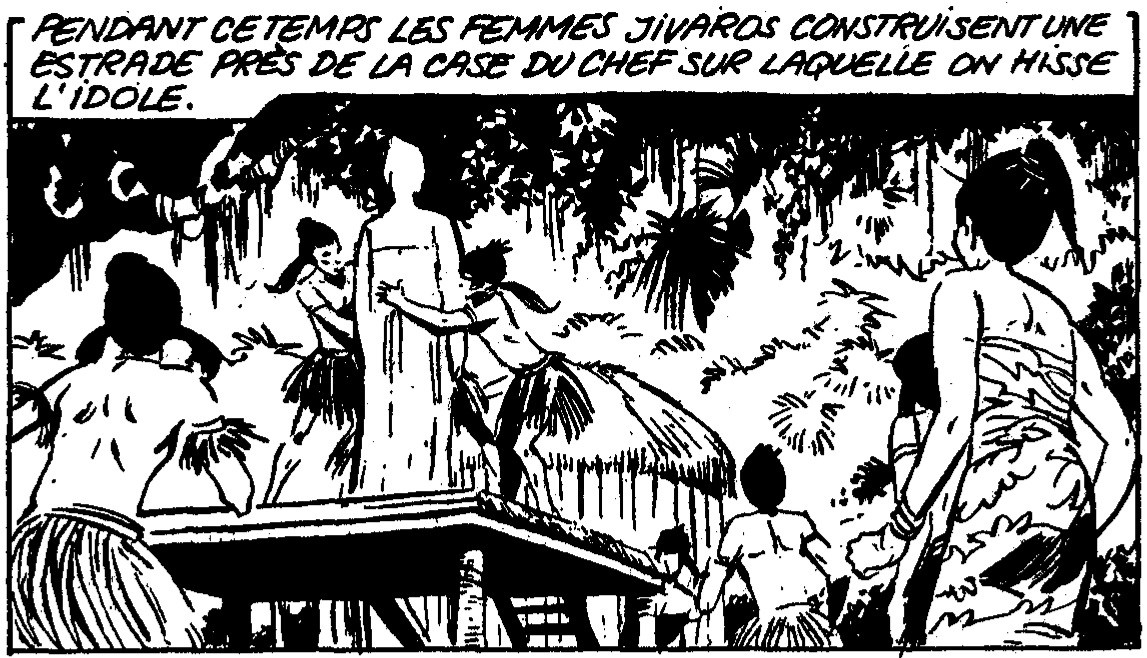
Pendant ce temps, les femmes jivaros construisaient une sorte d'estrade près de la case du chef. Sur cette estrade, on hissa provisoirement l'idole aux yeux d'émeraude que Rnâ, en tenue d'apparat, consacra en grande pompe.

Il ne restait plus qu'à attendre la nouvelle lune pour immoler les profanateurs sur la place du village. Rnâ, une fois de plus, s'entretint avec Pfô.

« La déesse, lui expliqua-t-il, désire juger elle-même ceux qui ont violé son temple. »

Pfô s'inclina de bonne grâce. Il trouvait ce désir normal. Sans perdre de temps, Guy alla ensuite visiter les prisonniers. Il trouva Julien et Marco très abattus. Luc, résigné à son sort, s'oubliait lui-même


CE N'EST PAS POSSIBLE! MARCO NE PARLE PAS JIVARO!...
JE VAIS M'ENTENDRE AVEC MARCO. IL APPRENDRA PAR COEUR LES REPONSES QUI DOIVENT SORTIR DE LA BOUCHE DE LA DÉESSE...
COMME JE SUIS CONTENTE! LUC SERA SAUVÉ!


PENDANT CE TEMPS LES FEMMES JIVAROS CONSTRUISENT UNE ESTRADE PRÈS DE LA CASE DU CHEF SUR LAQUELLE ON HISSE L'IDOLE.

pour tenter de réconforter ses camarades. L'arrivée de Rnâ suivi des Cinq surprit le trio.

« Vous venez nous narguer! s'écria Julien d'un ton hargneux.

— Comment pouvez-vous parler ainsi? s'écria Mick, indigné. Nous venons vous aider, au contraire! »

Guy le fit taire d'un geste. Puis, posément, il expliqua aux trois bandits le plan conçu pour les sauver...

Ce matin-là, Claude et ses cousins regardaient de tous leurs yeux l'étrange cérémonie qui se déroulait à quelques pas d'eux.

Les Jivaros étaient massés sur la place du village. L'idole d'or, touchée par les premiers rayons du soleil — époux de la lune — resplendissait. Rnâ se tenait auprès d'elle. Les enfants étaient seuls à savoir que le cœur de Guy battait avec violence sous ses oripeaux de grand sorcier. Allait-il réussir à sauver les pirates de l'air?

Pfô, assis sur un trône spécial, paradait entre son épouse et Tofi. Les Cinq se tenaient un peu en retrait. Dagobert, pressentant la gravité de l'heure, demeurait immobile auprès de Claude. Soudain, des guerriers jivaros amenèrent les trois captifs. Julien n'avait pas l'air rassuré. Mais Luc et Marco conservaient une certaine dignité.

Solennel, Rnâ s'avança et fit face au trio. D'un geste menaçant, il tendit son bras couvert de pompons multicolores dans leur direction, puis il se tourna vers la déesse et lui parla longuement. Les Jivaros écoutaient, dans un silence recueilli, les paroles scandées par le sorcier.

De nouveau, celui-ci désigna les prisonniers, puis se recula de quelques pas pour les laisser face à face avec l'idole.


GUY ET LES CINQ VONT TROUVER LES PRISONNIERS.
VOUS VENEZ NOUS NARGUER ?
COMMENT POUVEZ-VOUS PARLER AINSI ? NOUS VENONS VOUS AIDER, AU CONTRAIRE !
ÉCOUTEZ-MOI !...


LE JOUR DU SACRIFICE EST ARRIVÉ...

Pfô allongea le cou. La déesse allait juger elle-même les pilleurs de temple. L'instant était solennel.

Rnâ posa en jivaro sa première question à l'idole :

« Reconnais-tu ces hommes, ô déesse? »

Claude et ses cousins connaissaient le sens de la phrase, comme de toutes celles qui allaient suivre. Ils connaissaient aussi les réponses... que Marco devait souffler à l'idole.

« Pourvu que Marco ne s'embrouille pas! songeait Claude. Pourvu surtout que les Jivaros ne soupçonnent pas la ruse! »

Soudain, des lèvres immobiles de l'idole jaillirent les syllabes attendues :

« Oui, je connais ces hommes! »

Un frisson parcourut la foule. Les Jivaros se prosternèrent. Imperturbable, Rnâ poursuivit :

« Pfô les a condamnés à mort. Méritent-ils ce châtiment?

— Oui, répondit encore l'idole. Ils le méritent.

— Mais comment doivent-ils mourir, ô déesse? Parle!»

Maintenant, Marco avait une longue réplique à prononcer. Pourvu que, sous le coup de l'émotion, il ne se mît pas à bégayer. Mais non! Le jugement de la déesse tomba, parfaitement articulé, de ses lèvres d'or :

« Les profanateurs seront immolés à la Lune par Kaloum-Kaloum lui-même, dans son empire des vents! Les condamnés doivent s'envoler avec Rnâ pour rejoindre Kaloum-Kaloum! »

Un nouveau frémissement de la foule souligna la terrible sentence. Lentement, Pfô leva la main :

« Très bien! dit-il au sorcier. La déesse a parlé.

LES TROIS CAPTIFS SONT AMENÉS PAR DES GUERRIERS. RNÂ FAIT UN GESTE MENAÇANT, SE RETOURNE VERS LE TRIO, PUIS S'ADRESSE À LA DÉESSE.

RECONNAIS-TU CES HOMMES, Ô DÉESSE ?

OUI, JE LES RECONNAIS !



Kaloum-Kaloum aura ses victimes. Te charges-tu de les emmener dans son empire des vents?

— Je ferai ce que la déesse ordonne, Pfô. Tu peux compter sur moi! » répondit Guy gravement.

Entrant dans le jeu, Luc, Marco et Julien prirent un air désespéré. On entraîna les condamnés... Dans leur coin, les enfants dissimulaient leur joie. Annie pleurait en silence... de soulagement celte fois! François se félicitait tout bas du succès de la ruse de Claude...

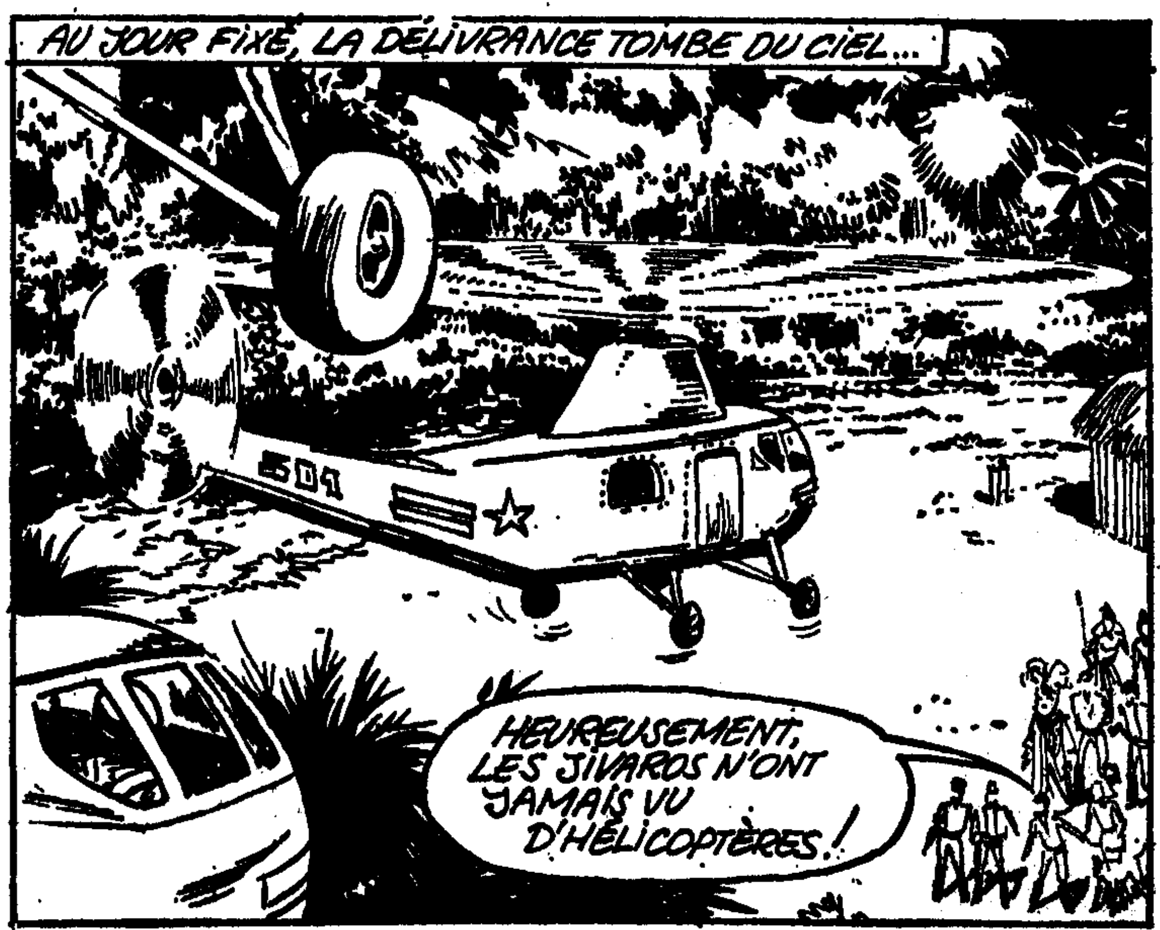
Il ne restait plus qu'à attendre la venue des hélicoptères de l'armée!... Au jour fixé, dès l'aube, Guy et les enfants surveillèrent les cieux. Soudain, le bruit caractéristique des moteurs se fit entendre. L'un après l'autre, les appareils surgirent au-dessus de la forêt vierge. Leurs pales brassaient l'air. Les Jivaros avaient eu l'occasion d'apercevoir de loin des avions mais jamais des hélicoptères. Ils ne doutèrent pas un seul instant que ces machines bizarres fussent des vaisseaux aériens envoyés par Kaloum-Kaloum. Ils en furent d'autant plus certains qu'en atterrissant les appareils provoquèrent un fort déplacement d'air.

On eût dit qu'un vent violent venait de se lever! Nul doute que Kaloum-Kaloum lui-même se trouvât dans les parages, pour surveiller le départ de ses messagers...

Guy remercia tout bas le ciel que la tribu de Pfô fût particulièrement éloignée du monde civilisé et attachée aux superstitions ancestrales. Sans cela, jamais les naufragés de l'air n'auraient réussi à échapper aux Jivaros!

Sous les yeux des Indiens assemblés, une petite procession se dirigea sans hâte excessive vers les hélicoptères dont les équipages avaient reçu des ordres stricts : ne pas descendre à terre, ne pas se


TRÈS BIEN! LA DÉESSE A PARLÉ. KALOUM-KALOUM AURA SES VICTIMES. TE CHARGES-TU DE LES EMMENER DANS SON EMPIRE DES VENTS ?
JE FERAI CE QUE LA DÉESSE ORDONNE, PFÖ. TU PEUX COMPTER SUR MOI !


AU JOUR FIXÉ, LA DÉLIVRANCE TOMBE DU CIEL...
HEUREUSEMENT, LES JIVAROS N'ONT JAMAIS VU D'HÉLICOPTÈRES !

montrer aux Jivaros! Solennellement, Rnâ conduisit Luc, Julien et Marco jusqu'aux hélicoptères où il parut les forcer à monter. Les enfants, eux, se tournèrent vers Pfô et Tofi qui, à distance respectable, les regardaient partir. Ils leur firent un geste d'adieu avant de monter à leur tour.

Claude prit place dans le même hélicoptère que Mick.

« Ouah! » fit Dagobert en grimpant derrière sa jeune maîtresse.

Rnâ, le dernier, s'apprêta à « remonter au ciel ». Toujours solennel, il fit signe à Pfô d'approcher. Lorsque le chef fut près de lui, Guy ôta son masque et le lui offrit :

« Je te laisse ceci, Pfô, en souvenir de mon passage. Prends bien soin de la déesse de la Lune. Elle vous protégera, toi et les tiens! Et maintenant, adieu! »

Pour la première fois de la jour née, Pfô laissa percer une certaine émotion. Il s'était attaché au sorcier. Rnâ monta dans l'hélicoptère. L'un après l'autre, les appareils décollèrent... Tête levée, les Jivaros assistèrent à leur envol... Le nez contre la vitre, Claude regarda le village au-dessous d'elle. Elle distinguait l'idole d'or sur la place, les Jivaros massés autour de la piste d'envol, les silhouettes à peine distinctes déjà de Pfô et de Tofi...

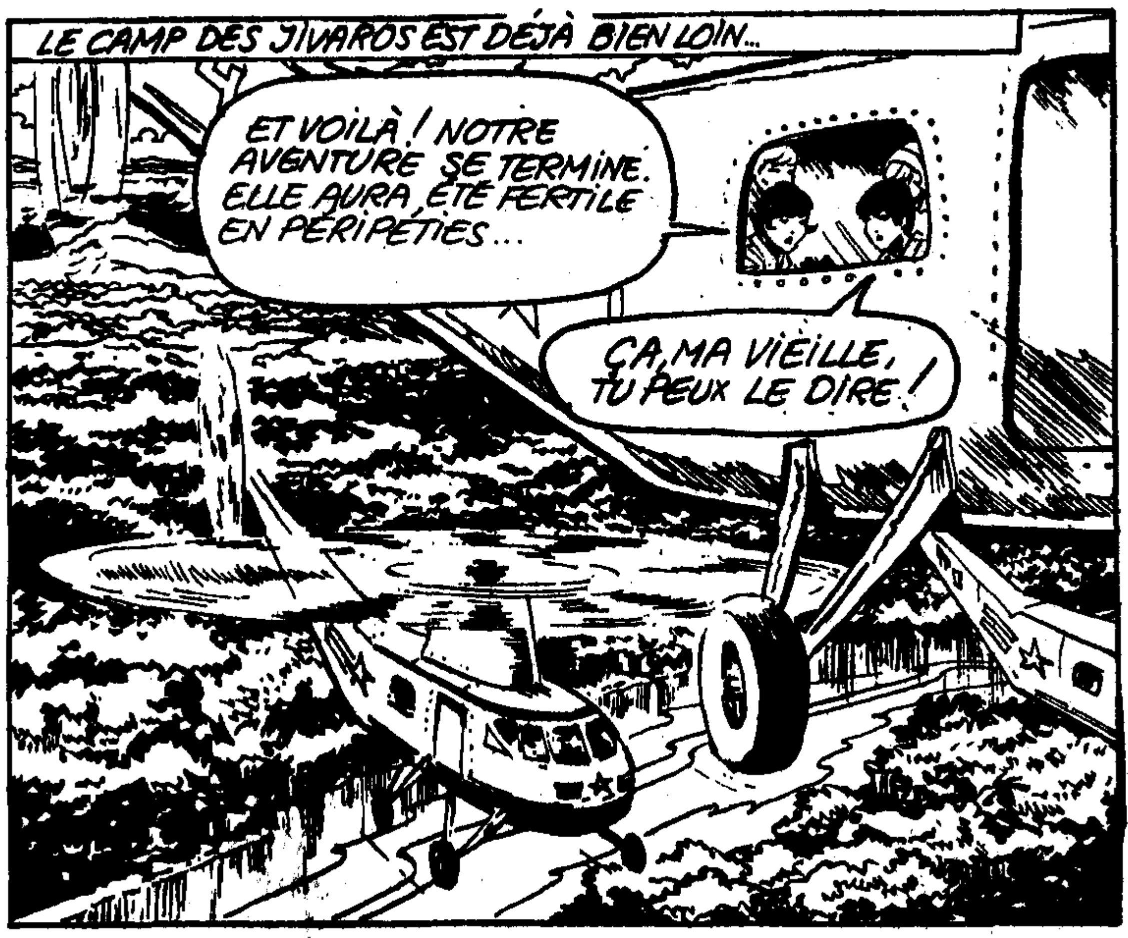
Brusquement, l'appareil piqua vers la forêt. Le camp des Jivaros disparut. Claude soupira.

« Et voilà! dit-elle à Mick. Notre aventure se termine. Elle aura été fertile en péripéties de toute sorte...

— Ça, ma vieille, tu peux le dire! » répliqua Mick .

Le voyage se poursuivit sans anicroche jusqu'à un relais militaire. Là, les passagers changèrent


NOS AMIS ET LES PRISONNIERS MONTENT DANS LES HÉLICOPTÈRES. AVANT DE LES REJOINDRE GUY LATOUR OFFRE SON MASQUE À PFÔ.
JE TE LAISSE CECI, PFÔ, EN SOUVENIR DE MON PASSAGE. ET MAINTENANT, ADIEU !


LE CAMP DES JIVAROS EST DÉJÀ BIEN LOIN...
ET VOILÀ ! NOTRE AVENTURE SE TERMINE. ELLE AURA ÉTÉ FERTILE EN PÉRIPÉTIES...
ÇA, MA VIEILLE, TU PEUX LE DIRE !

d'appareils. Au relais suivant, un avion les attendait. Ils y montèrent tous ensemble. Leur prochaine destination était Manao. De là, ils s'envoleraient directement pour Rio.

Pour la première fois depuis leur départ, les naufragés se trouvaient réunis. Julien, renfrogné, gardait le silence. Il savait qu'à Rio la police les prendrait en charge, lui et ses camarades. Mais Luc et Marco remercièrent chaudement Guy et les enfants.

Enfin, le lendemain, ce fut l'arrivée à Rio. Une grande joie y attendait les cinq. Les parents de Claude et ceux de ses cousins, pressés d'embrasser leurs enfants, avaient fait tout exprès le voyage pour les retrouver plus tôt.

Il est difficile de décrire l'émotion et l'allégresse qui présidèrent à ces retrouvailles. Guy, de son côté, eut une agréable surprise. Son odyssée avait eu un grand retentissement à travers le monde. Un comité d'accueil attendait l'aviateur belge à sa descente d'avion.

Les Cinq et lui furent mitraillés par les photographes. Claude, amusée, eut l'impression que Dago posait devant les reporters... Demain, on parlerait de lui dans les journaux!

Les Dorsel et les Gauthier décidèrent de séjourner une dizaine de jours à Rio... Après quoi, tout le monde s'envola pour la France-Claude et ses cousins n'étaient pas de retour à Kernach depuis trois jours quand ils reçurent des nouvelles de Guy, lui-même de retour à Bruxelles. L'aviateur les assurait de son amitié et leur promettait sa visite avant longtemps.

Le procès des pirates du ciel eut lieu un peu plus tard, à la rentrée. Claude, François, Mick et Annie ifurent invités à déposer en même temps que Guy. Tous se retrouvèrent donc au tribunal. Grâce à leur


A RIO, UNE SURPRISE ATTEND NOS AMIS. LEURS PARENTS ONT FAIT TOUT EXPRÈS LE VOYAGE POUR LES RETROUVER PLUS TÔT...


PLUS TARD, LES CINQ RETROUVENT GUY AU TRIBUNAL. GRÂCE AU TÉMOIGNAGE DE NOS AMIS, LA PEINE INFLIGÉE À LUC EST TRÈS LÉGÈRE...

témoignage, la peine infligée à Luc fut légère. Quand il l'aurait purgée, il gagnerait honnêtement sa vie. Julien et Marco furent justement punis.

Après le verdict, Luc obtint la faveur de remercier l'aviateur et les enfants. Ce fut une émouvante entrevue.

« Et maintenant, s'écria Claude avec entrain, il n'y a plus qu'à attendre une nouvelle aventure! »


ET MAINTENANT, IL N'Y A PLUS QU'À ATTENDRE UNE NOUVELLE AVENTURE !

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR BRODARD ET TAUPIN
6, place d'Alleray - Paris.
Usine de La Flèche, le 10-12-1973.
1925-5 - Dépôt légal n° 7411, 4e trimestre 1973.
20 - 05 - 4469 - 01

Liste des romans écrits par Claude Voilier

Ouvrage écrits par Claude Voilier d'après l'œuvre originale d'Enid Blyton, The Famous Five.
Presque tous les titres ont été traduits en anglais.
Voir la liste ci-dessous

1. *Les Cinq sont les plus forts* (1971; English title: *The Famous Five and the Mystery of the Emeralds*)
2. *Les Cinq au bal des espions* (1971; English title: *The Famous Five in Fancy Dress*)
3. *Le Marquis appelle les Cinq* (1972; English title: *The Famous Five and the Stately Homes Gang*)
4. *Les Cinq au Cap des tempêtes* (1972; English title: *The Famous Five and the Missing Cheetah*)
5. *Les Cinq à la Télévision* (1973; English title: *The Famous Five Go on Television*)
6. *Les Cinq et les pirates du ciel* (1973; English title: *The Famous Five and the Hijackers*)
7. *Les Cinq contre le masque noir* (1974; English title: *The Famous Five Versus the Black Mask*)
8. *Les Cinq et le galion d'or* (1974; English title: *The Famous Five and the Golden Galleon*)
9. *Les Cinq font de la brocante* (1975; English title: *The Famous Five and the Inca God*)
10. *Les Cinq se mettent en quatre* (1975; English title: *The Famous Five and the Pink Pearls*)
11. *Les Cinq dans la cité secrète* (1976; English title: *The Famous Five and the Secret of the Caves*)
12. *La fortune sourit aux Cinq* (1976; English title: *The Famous Five and the Cavalier's Treasure*)
13. *Les Cinq et le rayon Z* (1977; English title: *The Famous Five and the Z-Rays*)
14. *Les Cinq vendent la peau de l'ours* (1977; English title: *The Famous Five and the Blue Bear Mystery*)
15. *Les Cinq aux rendez-vous du diable* (1978; English title: *The Famous Five in Deadly Danger*)
16. *Du neuf pour les Cinq* (1978; English title: *The Famous Five and the Strange Legacy*)
17. *Les Cinq et le trésor de Roquépine* (1979; English title: *The Famous Five and the Knights' Treasure*)
18. *Les Cinq et le diamant bleu* (1979; reprinted in 1980 as *Les Cinq et le rubis d'Akbar*; never translated into English)
19. *Les Cinq jouent serré* (1980; English title: *The Famous Five and the Strange Scientist*)
20. *Les Cinq en croisière* (1980; Jamais traduit en Anglais)
21. *Les Cinq contre les fantômes* (1981; Jamais traduit en Anglais)
22. *Les Cinq en Amazonie* (1983; Jamais traduit en Anglais)
23. *Les Cinq et le trésor du pirate* (1984; Jamais traduit en Anglais)
24. *Les Cinq contre le loup-garou* (1985; Jamais traduit en Anglais)

Blyton Enid

Liste des ouvrages français publiés et scannés

274 LIVRES



Blyton Enid 66 Aventures Original

Blyton Enid (26 Livres, aventures, histoires,contes)

Blyton Enid Betty (3 livres série complète)

Blyton Enid Betty 1 Betty la mauvaise tête
Blyton Enid Betty 2 Hourra pour Betty
Blyton Enid Betty 3 Betty s'en va en guerre

Blyton Enid Bible 9 Histoires

Blyton Enid Bible La Petite Fille de Jaïrus
Blyton Enid Bible Le bon Samaritain et Le garçon perdu
Blyton Enid Bible Le Garçon, les Pains et les Poissons
Blyton Enid Bible Le petit berger
Blyton Enid Bible L'Enfant dans les Roseaux
Blyton Enid Bible Les aventures fantastiques de Joseph
Blyton Enid Bible Noé construit son arche
Blyton Enid Bible Samuel dans le Temple
Blyton Enid Bible Un enfant nommé Jésus

Blyton Enid Bonjour les amis

Blyton Enid Boum le petit tambour (8 livres série complète plus extra)

Blyton Enid Boum 1a Boum le petit tambour The little toy drummer 1956
Blyton Enid Boum 1b Le Petit Tambour (Fanfan) Original
Blyton Enid Boum 2 Boum sa grosse caisse et ... Bom and his magic drumstick 1957
Blyton Enid Boum 3 Boum et les trois voleurs Bom goes adventuring 1958
Blyton Enid Boum 4 Boum et le petit ours Bom goes to Ho Ho Village 1958
Blyton Enid Boum 5 Boum et l'arc en ciel Bom and the Rainbow 1959
Blyton Enid Boum 6 Boum et le clown Bom and the Clown 1959
Blyton Enid Boum 7 Boum dans la ville enchantée Bom goes to magic town 1960
Blyton Enid Boum 8 Boum au bord de la mer Bom at the Seaside 1961

Blyton Enid Deux Enfants dans un Sapin

Blyton Enid Deux Jumelles St Claire (6 livres série complète)

Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original
Blyton Enid Deux Jumelles T1 Deux jumelles en pension
Blyton Enid Deux Jumelles T2 Deux jumelles et trois camarades
Blyton Enid Deux Jumelles T3 Deux jumelles et une écuyère
Blyton Enid Deux Jumelles T4 Hourra pour les deux jumelles
Blyton Enid Deux Jumelles T5 Claudine et les deux jumelles
Blyton Enid Deux Jumelles T6 Deux jumelles et deux somnambules

Blyton Enid Félicie la souris (4 livres série intégrale)
Blyton Enid Félicie T1 Félicie la souris
Blyton Enid Félicie T2 La croisière de Félicie
Blyton Enid Félicie T3 Félicie en ballon
Blyton Enid Félicie T4 Félicie part en roulotte

Blyton Enid Fido chien de bergers Shadow the Sheep-Dog 1942

Blyton Enid Galopin (1-4 Série complète)
Blyton Enid Galopin 1 Galopin s'en tire bien
Blyton Enid Galopin 2 Galopin Va Trop Loin
Blyton Enid Galopin 2 Galopin Va Trop Loin PDF
Blyton Enid Galopin 3 Le réveillon de Galopin et de Polisson
Blyton Enid Galopin 3 Le réveillon de Galopin et de Polisson PDF
Blyton Enid Galopin 4 Les folles idées de Galopin
Blyton Enid Galopin 4 Les folles idées de Galopin PDF

Blyton Enid Histoires (20 livres série complète avec inédits)
Blyton Enid Histoires de la boite de couleurs
Blyton Enid Histoires de la cabane à outils
Blyton Enid Histoires de la Lune Bleue
Blyton Enid Histoires de la maison de poupées.
Blyton Enid Histoires de la pipe en terre
Blyton Enid Histoires de la ruche à miel
Blyton Enid Histoires de la vieille horloge
Blyton Enid Histoires des ciseaux d'argent
Blyton Enid Histoires des quatre saisons
Blyton Enid Histoires des trois loups de mer
Blyton Enid Histoires du bout du banc
Blyton Enid Histoires du cheval à bascule
Blyton Enid Histoires du coffre à jouets
Blyton Enid Histoires du coin du feu
Blyton Enid Histoires du fauteuil à bascule
Blyton Enid Histoires du grenier de grand-mère
Blyton Enid Histoires du marchand de sable
Blyton Enid Histoires du sac à malices
Blyton Enid Histoires du sapin de Noel
Blyton Enid Histoires Le souterrain des trois amis

Blyton Enid Jojo Lapin Série intégrale 1- 11 Livres et 2 inédits

Blyton Enid Jojo Lapin chez Maitre Renard
Blyton Enid Jojo Lapin et le crocodile
Blyton Enid Jojo Lapin fait des farces
Blyton Enid Jojo Lapin fait le brave
Blyton Enid Jojo Lapin joue à cache-cache
Blyton Enid Jojo Lapin Les aventures de Jojo Lapin
Blyton Enid Jojo Lapin Les bons trucs de Jojo Lapin
Blyton Enid Jojo Lapin roi des malins
Blyton Enid Jojo Lapin se rebiffe
Blyton Enid Jojo Lapin Tu es trop malin, Compère Lapin Original
Blyton Enid Jojo Lapin Un bon tour de Jeannot Lapin Original
Blyton Enid Jojo Lapin va à la pêche
Blyton Enid Jojo Lapin va au marché

Blyton Enid La Famille Tant Mieux Série Intégrale 1- 6 Livres

Blyton Enid La famille tant Mieux 1 La Famille Tant Mieux 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 1 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 2 La Famille Tant Mieux en Peniche 1948
Blyton Enid La famille tant Mieux 3 La Famille Tant Mieux en Croisière 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 3 Nouvelle version La Famille Tant Mieux en Croisière 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 4 La Famille Tant Mieux prend des vacances 1950
Blyton Enid La famille tant Mieux 5 La Famille Tant Mieux à la campagne 1951
Blyton Enid La famille tant Mieux 5 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux à la campagne 1951
Blyton Enid La famille tant Mieux 6 La Famille Tant Mieux en Amérique 1945
Blyton Enid La famille tant Mieux 6 Nouvelle Version La Famille Tant Mieux en Amérique 1945

Blyton Enid La Forêt Enchantée (4 livres série complète)

Blyton Enid La forêt enchantée T1 La forêt enchantée
Blyton Enid La forêt enchantée T1 La forêt enchantée PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T2 Au pays du Bonhomme Casseroles
Blyton Enid La forêt enchantée T2 Au pays du Bonhomme Casseroles PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T3 L'arbre de tous les ailleurs
Blyton Enid La forêt enchantée T3 L'arbre de tous les ailleurs PDF
Blyton Enid La forêt enchantée T4 Rond de Lune et ses amis
Blyton Enid La forêt enchantée T4 Rond de Lune et ses amis PDF

Blyton Enid La Nuit ou Les Jouets S'animèrent
Blyton Enid La Petite Charrette
Blyton Enid Le chat qui jouait à cache –cache
Blyton Enid Le chien qui creusait des trous

Blyton Enid Le Clan des Sept 1-15 Intégral et un inédit original

Blyton Enid Le Clan des Sept 01 Inédit et Original
Blyton Enid Le Clan des Sept 003 Dépechez-vous Clan des Sept (Inédit)
Blyton Enid Le Clan des Sept 1 Le Clan des Sept et les bonhommes de Neige 1949
Blyton Enid Le Clan des Sept 2 Le Clan des Sept va au cirque 1950
Blyton Enid Le Clan des Sept 2 Nouvelle version Le Clan des Sept va au cirque 1950
Blyton Enid Le Clan des Sept 3 Bien joué Clan des Sept 1951
Blyton Enid Le Clan des Sept 3 Nouvelle Version Bien joué Clan des Sept 1951
Blyton Enid Le Clan des Sept 4 Le clan des sept à la grange aux loups 1952
Blyton Enid Le Clan des Sept 5 Nouvelle Version Un Exploit du Clan des Sept 1953
Blyton Enid Le Clan des Sept 5 Un Exploit du Clan des Sept 1953
Blyton Enid Le Clan des Sept 6 Le carnaval du Clan des Sept 1954
Blyton Enid Le Clan des Sept 6 Nouvelle Version Le carnaval du Clan des Sept 1954
Blyton Enid Le Clan des Sept 7 Le Clan des Sept et l'homme de paille 1955
Blyton Enid Le Clan des Sept 8 L'avion du Clan des Sept 1956
Blyton Enid Le Clan des Sept 9 Le Clan des Sept à la rescousse 1957
Blyton Enid Le Clan des Sept 10 Le Violon du Clan des Sept 1958
Blyton Enid Le Clan des Sept 11 Le feu de joie du Clan des Sept 1959
Blyton Enid Le Clan des Sept 12 Le télescope du Clan des Sept 1960
Blyton Enid Le Clan des Sept 13 Surprise au Clan des Sept 1961
Blyton Enid Le Clan des Sept 14 La médaille du Clan des Sept 1962
Blyton Enid Le Clan des Sept 15 Le cheval du Clan des Sept 1963
Blyton Enid Le Clan des Sept 15 Nouvelle Version Le cheval du Clan des Sept 1963

Blyton Enid Le Club des Cinq 1- 21 livres série intégrale plus extra

Blyton Enid 1 Le Club des Cinq et le Trésor de l'Ile Five on a Treasure Island 1942
Blyton Enid 2 Le Club des Cinq Five Go Adventuring Again 1943
Blyton Enid 3 Le Club des Cinq contre-attaque Five Run Away Together 1944
Blyton Enid 4 Le Club des Cinq en vacances Five Go to Smuggler's Top 1945
Blyton Enid 5 Le Club des Cinq et les saltimbanques Five Go Off in a Caravan 1946
Blyton Enid 6 Le Club des Cinq joue et gagne Five on Kirrin Island Again 1947
Blyton Enid 7 Le Club des Cinq va camper Five Go Off to Camp 1948
Blyton Enid 8 Le Club des Cinq et les gitans Five Fall Into Adventure 1949
Blyton Enid 9 Le Club des Cinq en peril Five Get Into Trouble 1950
Blyton Enid 10 Le Club des Cinq en randonnée Five on a Hike Together 1951
Blyton Enid 11 Le Club des Cinq en roulotte Five Have a Wonderful Time 1952
Blyton Enid 12 Le Club des Cinq au bord de la mer Five Go Down to the Sea 1953
Blyton Enid 13 La locomotive du Club des Cinq Five Go to Mystery Moor 1954
Blyton Enid 14 Enlèvement au Club des Cinq Five Have Plenty of Fun 1955
Blyton Enid 15 Le Club des Cinq se distingue Five on a Secret Trail 1956
Blyton Enid 16 Le Club des Cinq et les papillons Five Go to Billycock Hill 1957
Blyton Enid 17 Le Club des Cinq aux sports d'hiver Five Get Into a Fix 1958
Blyton Enid 18 Le Club des Cinq et le coffre aux merveilles Five on Finniston Farm 1960
Blyton Enid 19 La boussole du Club des Cinq Five Go to Demon's Rocks 1961
Blyton Enid 20 Le Club des Cinq et le vieux puits Five Have a Mystery to Solve1962
Blyton Enid 21 Le Club des Cinq en embuscade Five Are Together Again 1963
Blyton Enid Le collier de Grand-Mère Granny’s Lovely Necklace 1968
Blyton Enid Le Gros Poisson The Great Big Fish 1966

Blyton Enid Le Fauteuil Magique (1-10 livres)

Blyton Enid Le Fauteuil Magique 1 Les aventures du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 1 Les aventures du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 2 Qui a volé le fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 2 Qui a volé le fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 3 Fauteuil vole
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 3 Fauteuil vole PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 4 Les caprices du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 4 Les caprices du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 5 Sa majesté le fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 5 Sa majesté le fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 6 Les ailes neuves du fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 6 Les ailes neuves du fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 7 Merci fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 7 Merci fauteuil magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 8 Ou Es Tu Fauteuil Magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 8 Ou Es Tu Fauteuil Magique PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 9 Le fauteuil magique n'est pas à vendre
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 9 Le fauteuil magique n'est pas à vendre PDF
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 10 Au secours Fauteuil magique
Blyton Enid Le Fauteuil Magique 10 Au secours Fauteuil magique PDF

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again
Blyton Enid Minet 3 Minet s’amuse Minet Let’s have a party 1956

Blyton Enid Mystères (46 livres séries complètes) **1 exception (1 autre titre soit 47)**

Blyton Enid Le mystère de la cascade
Blyton Enid Le mystère de la chaloupe verte
Blyton Enid Le mystère de la fête foraine
Blyton Enid Le mystère de la foret bleue
Blyton Enid Le mystère de la grotte aux sirènes
Blyton Enid le mystère de la maison des bois
Blyton Enid Le mystère de la maison vide
Blyton Enid Le mystère de la montagne jaune
Blyton Enid Le mystère de la péniche
Blyton Enid Le mystère de la rivière noire
Blyton Enid Le mystère de la rivière noire 2
Blyton Enid Le mystère de la roche percée
Blyton Enid Le Mystère de la Tour du Guet
Blyton Enid Le mystère de l'éléphant bleu
Blyton Enid Le mystère de l'ennemi sans nom

Blyton Enid Le mystère de l'hélicoptère
Blyton Enid Le mystère de l'ile aux mouettes
Blyton Enid L'ile de la nuit 1944 1 exception (1 autre titre soit 47)
Blyton Enid Le mystère de l'ile verte
Blyton Enid Le mystère de Monsieur Personne
Blyton Enid Le mystère des enfants terribles
Blyton Enid Le mystère des enveloppes mauves
Blyton Enid Le mystère des gants verts
Blyton Enid Le Mystère des sept coffres
Blyton Enid Le mystère des singes verts
Blyton Enid Le mystère des voleurs volés
Blyton Enid Le mystère du camion fantome
Blyton Enid Le mystère du camp de vacances
Blyton Enid Le mystère du caniche blanc
Blyton Enid Le mystère du carillon
Blyton Enid Le mystère du chapeau pointu
Blyton Enid Le mystère du chat botté
Blyton Enid Le mystère du chat siamois
Blyton Enid Le mystère du chien savant
Blyton Enid Le mystère du collier de perles
Blyton Enid Le mystère du donjon noir
Blyton Enid Le mystère du flambeau d'argent
Blyton Enid Le mystère du golfe bleu
Blyton Enid Le mystère du message secret
Blyton Enid Le mystère du Mondial Circus
Blyton Enid Le mystère du nid d'aigle
Blyton Enid Le mystère du pavillon rose
Blyton Enid Le mystère du sac magique
Blyton Enid Le mystère du sixième portrait
Blyton Enid Le mystère du vaisseau perdu
Blyton Enid Le mystère du vieux manoir
Blyton Enid Le mystère du voleur invisible

OU

Blyton Enid Mystères (46 volumes) 5 Séries complètes et divers titres (intégral)
1 exception (1 autre titre soit 47)

Blyton Enid Série Aventure 1 Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 1 L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure **1 exception 1 autre titre**
Blyton Enid Série Aventure 2 Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 3 Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 4 Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 5 Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 6 Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 7 Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 8 Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Blyton Enid Série Aventure 8 Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure
Blyton Enid Série Mystère 1 Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Blyton Enid Série Mystère 2 Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Blyton Enid Série Mystère 3 Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Blyton Enid Série Mystère 4 Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery

Blyton Enid Série Mystère 5 Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Blyton Enid Série Mystère 6 Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery
Blyton Enid Série Mystère Cirque 1 Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Blyton Enid Série Mystère Cirque 2 Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Blyton Enid Série Mystère Cirque 3 Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Blyton Enid Série Mystère Cirque 4 Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus
Blyton Enid Série Mystère Détectives 1 Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Blyton Enid Série Mystère Détectives 2 Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Blyton Enid Série Mystère Détectives 3 Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Blyton Enid Série Mystère Détectives 4 Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Blyton Enid Série Mystère Détectives 5 Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Blyton Enid Série Mystère Détectives 6 Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Blyton Enid Série Mystère Détectives 7 Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Blyton Enid Série Mystère Détectives 8 Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief
Blyton Enid Série Mystère Détectives 9 Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Blyton Enid Série Mystère Détectives 10 Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Blyton Enid Série Mystère Détectives 11 Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Blyton Enid Série Mystère Détectives 12 Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Blyton Enid Série Mystère Détectives 13 Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Blyton Enid Série Mystère Détectives 14 Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Blyton Enid Série Mystère Détectives 15 Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers
Blyton Enid Série Mystère Divers 1 Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Blyton Enid Série Mystère Divers 2 Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Blyton Enid Série Mystère Divers 3 Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Blyton Enid Série Mystère Divers 5 Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Blyton Enid Série Mystère Divers 6 Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Blyton Enid Série Mystère Divers 7 Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace
Blyton Enid Série Mystère Divers 8 Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Blyton Enid Série Mystère Secret 1 Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Blyton Enid Série Mystère Secret 2 Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Blyton Enid Série Mystère Secret 3 Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Blyton Enid Série Mystère Secret 4 Le mystère de la foret bleue 1943 Tthe Secret of Kilimooin
Blyton Enid Série Mystère Secret 5 Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle

Blyton Enid Le petit Ours brun
Blyton Enid Les jumeaux 1 Bravo les jumeaux!
Blyton Enid Les Jumeaux 2 Salut les jumeaux!

Blyton Enid Les Robinson 1 Les Robinson de l'ile perdue 1941 The Adventurous Four
Blyton Enid Les Robinson 2 Une nouvelle aventure des Robinson 1947 The Adventurous Four Again

Blyton Enid Les Six Cousins 3 Intégral des 2 Volumes 1967-1968
Blyton Enid Les Six Cousins Six cousins at Mistletoe Farm 1948
Blyton Enid Les Six Cousins en famille Six Cousins again 1950

Blyton Enid Les trois petits marins

Blyton Enid Malory School (6 livres série complète)

Blyton Enid Malory School 1 Les filles de Malory School
Blyton Enid Malory School 2 Sauvetage à Malory School
Blyton Enid Malory School 3 Un cheval à Malory School
Blyton Enid Malory School 4 Réveillon à Malory School
Blyton Enid Malory School 5 Du théâtre à Malory School
Blyton Enid Malory School 6 Adieu à Malory School

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again

Blyton Enid Nos amis les oiseaux

Blyton Enid Oui Oui à la ferme
Blyton Enid Oui Oui à la fête
Blyton Enid Oui Oui à la plage
Blyton Enid Oui Oui a perdu son bonnet
Blyton Enid Oui Oui au pays des jouets
Blyton Enid Oui Oui Bravo Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui champion
Blyton Enid Oui Oui Chauffeur de taxi
Blyton Enid Oui Oui cherche une roue (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui cherche une roue (Mini Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui décroche la lune
Blyton Enid Oui Oui en avion
Blyton Enid Oui Oui et M. Grosminou
Blyton Enid Oui Oui et de clown mécanique
Blyton Enid Oui Oui et de clown mécanique pdf
Blyton Enid Oui Oui et la girafe rose
Blyton Enid Oui Oui et la Gomme Magique
Blyton Enid Oui Oui et la Voiture Jaune
Blyton Enid Oui Oui et l'anniversaire des éléphants
Blyton Enid Oui Oui et l'anniversaire des éléphants pdf
Blyton Enid Oui Oui et le ballon rouge (Les Albums roses)
Blyton Enid Oui Oui et le ballon rouge (Mini Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui et le bouquet d'anniversaire (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui et le bouquet d'anniversaire (Mini-Livres 1966)
Blyton Enid Oui Oui et le cerf volant
Blyton Enid Oui Oui et le cheval de bois Original
Blyton Enid Oui Oui et le chien qui saute
Blyton Enid Oui Oui et le Gendarme
Blyton Enid Oui Oui et le kangourou
Blyton Enid Oui Oui et le lapinzé
Blyton Enid Oui Oui et le magicien
Blyton Enid Oui Oui et le Père Noel
Blyton Enid Oui Oui et le roi Ho Ho
Blyton Enid Oui Oui et le roi Ho Ho PDF
Blyton Enid Oui Oui et le vélo car
Blyton Enid Oui Oui et les bottes magiques
Blyton Enid Oui Oui et les lapins roses
Blyton Enid Oui Oui et les lapins roses PDF

Blyton Enid Oui Oui et les ours en peluche
Blyton Enid Oui Oui et les petits nuages
Blyton Enid Oui Oui et les petits nuages PDF
Blyton Enid Oui Oui et les trois lutins
Blyton Enid Oui Oui et les voleurs
Blyton Enid Oui Oui et les voleurs PDF
Blyton Enid Oui Oui et son Ane
Blyton Enid oui Oui et son grelot
Blyton Enid Oui Oui et son igloo
Blyton Enid Oui Oui fait des betises
Blyton Enid Oui Oui fait les courses
Blyton Enid Oui Oui Les vacances de Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui Les vacances de Oui Oui PDF
Blyton Enid Oui Oui Marin
Blyton Enid Oui Oui n'a pas de chance (Album Hachette 1968)
Blyton Enid Oui Oui n'a pas de chance (Mini-Livres 1970)
Blyton Enid Oui Oui part en voyage
Blyton Enid Oui Oui s'envole
Blyton Enid Oui Oui s'envole PDF
Blyton Enid Oui Oui Une astuce de Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui Une surprise pour Oui Oui
Blyton Enid Oui Oui va à l'Ecole
Blyton Enid Oui Oui veut faire Fortune
Blyton Enid Oui Oui voit du pays

Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original

Blyton Enid raconte...Compère Lapin et ses amis
Blyton Enid raconte...Les voyages de Gulliver
Blyton Enid raconte...Robin des Bois

Blyton Enid Un chien pour Dominique
Blyton Enid Une toute petite chose

CLAUDE VOILIER (NON PAS ENID BLYTON)

Blyton Enid

Les Club des Cinq

« Série les Cinq »

25. 1971 : *Les Cinq sont les plus forts*
26. 1971 : *Les Cinq au bal des espions*
27. 1972 : *Le marquis appelle les Cinq*
28. 1972 : *Les Cinq au cap des Tempêtes*
29. 1973 : *Les Cinq à la télévision*
30. 1973 : *Les Cinq et les pirates du ciel*
31. 1974 : *Les Cinq contre le Masque noir*
32. 1974 : *Les Cinq et le galion d'or*
33. 1975 : *Les Cinq font de la brocante*
34. 1975 : *Les Cinq se mettent en quatre*
35. 1976 : *Les Cinq dans la cité secrète*
36. 1976 : *La fortune sourit aux Cinq*
37. 1977 : *Les Cinq et le rayon Z*
38. 1977 : *Les Cinq vendent la peau de l'ours*
39. 1978 : *Les Cinq aux rendez-vous du diable*
40. 1978 : *Du neuf pour les Cinq*
41. 1979 : *Les Cinq et le diamant bleu*. Ce titre a été renommé en *Les Cinq et le rubis d'Akbar* l'année suivante.
42. 1979 : *Les Cinq et le trésor de Roquépine*
43. 1980 : *Les Cinq en croisière*
44. 1980 : *Les Cinq jouent serré*
45. 1981 : *Les Cinq contre les fantômes*
46. 1983 : *Les Cinq en Amazonie*
47. 1984 : *Les Cinq et le trésor du pirate*
48. 1985 : *Les Cinq contre le loup-garou*

Pour info, équivalence des titres

Boum Le Petit Tambour

Blyton Enid Boum 1a Boum le petit tambour The little toy drummer 1956
Blyton Enid Boum 1b Fanfan 66 Aventures 1966
Blyton Enid Boum 2 Boum sa grosse caisse et ... Bom and his magic drumstick 1957
Blyton Enid Boum 3 Boum et les trois voleurs Bom goes adventuring 1958
Blyton Enid Boum 4 Boum et le petit ours Bom goes to Ho Ho Village 1958
Blyton Enid Boum 5 Boum et l'arc en ciel Bom and the Rainbow 1959
Blyton Enid Boum 6 Boum et le clown Bom and the Clown 1959
Blyton Enid Boum 7 Boum dans la ville enchantée Bom goes to magic town 1960
Blyton Enid Boum 8 Boum au bord de la mer Bom at the Seaside 1961

Divers

Blyton Enid Fido chien de bergers Shadow the Sheep-Dog 1942
Blyton Enid Le collier de Grand-Mère Granny's Lovely Necklace 1968
Blyton Enid Le Gros Poisson The Great Big Fish 1966

Le Clan des Sept

Blyton Enid **Le Clan des Sept 003 Dépechez-vous Clan des Sept** **Hurry up (Inédit)**

Blyton Enid **Le Clan des Sept et les bonshommes de neige 1949** **The Secret Seven 1949**
Blyton Enid **Le Clan des Sept va au cirque1950** **Secret Seven Adventure 1950**
Blyton Enid **Bien joué, Clan des Sept 1951** **Well Done Secret Seven 1951**
Blyton Enid **Le Clan des Sept à la grange aux loups 1952** **Secret Seven on the Trail 1952**
Blyton Enid **Un Exploit du Clan des Sept 1953** **Go Ahead Secret Seven 1953**
Blyton Enid **Le Carnaval du Clan des Sept 1954** **Good Work Secret Seven 1954**
Blyton Enid **Le Clan des Sept et l'homme de paille 1955** **Secret Seven Win Through 1955**
Blyton Enid **L'Avion du Clan des Sept 1956** **Three Cheers Secret Seven 1956**
Blyton Enid **Le Clan des Sept à la rescousse 1957** **Secret Seven Mystery 1957**
Blyton Enid **Le Violon du Clan des Sept 1958** **Puzzle for the Secret Seven 1958**
Blyton Enid **Le Feu de joie du Clan des Sept 1959** **Secret Seven Fireworks 1959**
Blyton Enid **Le Télescope du Clan des Sept 1960** **Good Old Secret Seven 1960**
Blyton Enid **Surprise au Clan des Sept 1961** **Shock for the Secret Seven 1961**
Blyton Enid **La Médaille du Clan des Sept1962** **Look Out Secret Seven 1962**
Blyton Enid **Le Cheval du Clan des Sept 1963** **Fun for the Secret Seven 1963**

Le Club des Cinq

Blyton Enid 1 Le Club des Cinq et le Trésor de l'Ile	Five on a Treasure Island	1942
Blyton Enid 2 Le Club des Cinq	Five Go Adventuring Again	1943
Blyton Enid 3 Le Club des Cinq contre-attaque	Five Run Away Together	1944
Blyton Enid 4 Le Club des Cinq en vacances	Five Go to Smuggler's Top	1945
Blyton Enid 5 Le Club des Cinq et les saltimbanques	Five Go Off in a Caravan	1946
Blyton Enid 6 Le Club des Cinq joue et gagne	Five on Kirrin Island Again	1947
Blyton Enid 7 Le Club des Cinq va camper	Five Go Off to Camp	1948
Blyton Enid 8 Le Club des Cinq et les gitans	Five Fall Into Adventure	1949
Blyton Enid 9 Le Club des Cinq en peril	Five Get Into Trouble 1950	
Blyton Enid 10 Le Club des Cinq en randonnée	Five on a Hike Together	1951
Blyton Enid 11 Le Club des Cinq en roulotte	Five Have a Wonderful Time	1952
Blyton Enid 12 Le Club des Cinq au bord de la mer	Five Go Down to the Sea	1953
Blyton Enid 13 La locomotive du Club des Cinq	Five Go to Mystery Moor	1954
Blyton Enid 14 Enlèvement au Club des Cinq	Five Have Plenty of Fun	1955
Blyton Enid 15 Le Club des Cinq se distingue	Five on a Secret Trail 1956	
Blyton Enid 16 Le Club des Cinq et les papillons	Five Go to Billycock Hill	1957
Blyton Enid 17 Le Club des Cinq aux sports d'hiver	Five Get Into a Fix	1958
Blyton Enid 18 Le Club des Cinq et le coffre aux merveilles	Five on Finniston Farm	1960
Blyton Enid 19 La boussole du Club des Cinq	Five Go to Demon's Rocks	1961
Blyton Enid 20 Le Club des Cinq et le vieux puits	Five Have a Mystery to Solve	1962
Blyton Enid 21 Le Club des Cinq en embuscade	Five Are Together Again	1963

La Famille Tant Mieux

Blyton Enid 1. La Famille Tant-Mieux 1945 (The Caravan Family 1945)
Blyton Enid 2. La Famille Tant-Mieux en péniche 1948 (The Saucy Jane Family 1948)
Blyton Enid 3. La Famille Tant-Mieux en croisière 1950 (The Pole Star Family 1950)
Blyton Enid 4. La Famille Tant-Mieux prend des vacances 1950 (The Seaside Family 1950)
Blyton Enid 5. La Famille Tant-Mieux à la campagne 1951 (The Buttercup Farm Family 1951)
Blyton Enid 6. La Famille Tant-Mieux en Amérique 1951 (The Queen Elisabeth Family 1951)

Les Six Cousins

Blyton Enid Les Six Cousins	Six cousins at Mistletoe Farm 1948
Blyton Enid Les Six Cousins en famille	Six Cousins again 1950

Malory Towers

Blyton Enid Malory Towers 1 Les filles de Malory School 1- First term at Malory Towers 1946
Blyton Enid Malory Towers 2 Sauvetage à Malory School 2- Second form at Malory Towers 1947
Blyton Enid Malory Towers 3 Un cheval à Malory School 3-Third Year at Malory Towers 1948
Blyton Enid Malory Towers 4 Réveillon à Malory School 4-Upper Fourth at Malory Towers 1949
Blyton Enid Malory Towers 5 Du théatre à Malory school 5-In the Fifth at Malory Towers 1950
Blyton Enid Malory Towers 6 Adieu à Malory School 6-Last Term at Malory Towers 195

Minet

Blyton Enid Minet 1 Le joyeux Minet 1954 The laughing kitten
Blyton Enid Minet 2 Les polissonneries de Minet 1955 Mischief again
Blyton Enid Minet 3 Minet s'amuse Minet Let's have a party 1956

St Clare's – Deux Jumelles

Blyton Enid Deux Jumelles 1 Deux jumelles en pension The twins at St Clare's 1941
Ou
Blyton Enid Patricia et Isabelle Changent d'école Original
Blyton Enid Deux Jumelles 2 Deux jumelles et trois camarades The O'Sullivan twins 1942
Blyton Enid Deux Jumelles 3 Deux jumelles et une écuyère Summer Term at St Clare's 1943
Blyton Enid Deux Jumelles 4 Hourra pour les deux jumelles The Second form at St Clare's 1944
Blyton Enid Deux Jumelles 5 Claudine et les deux jumelles Claudine at St Clare's 1944
Blyton Enid Deux Jumelles 6 Deux jumelles et deux somnambules Fifth Formers at St Clare's 1945

Mystères (5 séries fameuses et divers) 1exception

Par ordre alphabétique

Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers
Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Le mystère de la forêt bleue 1943 The Secret of Kilimooin
Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure
Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery
Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure

L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus
Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery
Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle
Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace
Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief

ou

Mystères (5 séries fameuses et divers)

Par séries

Mystère – Aventures
L'ile de la nuit 1944 The Island of Adventure
Le mystère de l'ile aux mouettes 1944 The Island of Adventure
Le mystère du nid d'aigle 1946 The Castle of Adventure
Le mystère de la cascade 1947 The Valley of Adventure
Le mystère du golfe bleu 1948 The Sea of Adventure
Le mystère de l'hélicoptère 1949 The Mountain of Adventure
Le mystère du vaisseau perdu 1950 The Ship of Adventure
Le mystère du Mondial Circus 1952 The Circus of Adventure
Le mystère de la rivière noire 1955 The River of Adventure
Le mystère de la rivière noire (différent) 1955 The River of Adventure

Mystère – Barney
Le mystère du vieux manoir 1949 Barney The Rockingdown Mystery
Le mystère des gants verts 1950 Barney The Rilloby fair Mystery
Le mystère du carillon 1951Barney The Ring O'Bells Mystery
Le mystère de la roche percée 1952 Barney Rubadub Mystery
Le mystère de Monsieur Personne 1956 Barney The Rat-A-tat Mystery
Le mystère des voleurs volés 1959 Barney The ragamuffin Mystery

Mystère – Mr Galliano Circus
Le mystère de l'éléphant bleu 1938 Mr Galliano Circus
Le mystère du chien savant 1939 Hurrah for the Circus
Le mystère du chapeau pointu 1942 Circus Days Again
Le mystère des singes verts 1943 Comme to the Circus

Mystère - The Five Fine Outers
Le mystère du pavillon rose 1943 The Mystery of the Burn Cottage
Le mystère du chat siamois 1944 The Mystery of the Disapearing Cat
Le mystère de la maison vide 1945 The Mystery of the Secret Room
Le mystère des enveloppes mauves 1946 The Mystery of the Spiteful Letters
Le mystère du collier de perles 1947 The Mystery of the Missing Necklace
Le mystère de la maison des bois 1948 The Mystery of the Hidden House
Le mystère du chat botté 1949 The Mystery of the Pantonime cat
Le mystère du voleur invisible 1950 The Mystery of the Invisible Thief
Le mystère du camp de vacances 1951 The Mystery of the Vanished Prince
Le mystère du sac magique 1952 The Mystery of the Strange Bundle
Le mystère du camion fantome 1953 The Mystery of the Hooly Lane
Le mystère du caniche blanc 1954 The Mystery of the tally Ho Cottage
Le mystère de la fête foraine 1956 The Mystery of the Missing Man
Le mystère de l'ennemi sans nom 1957 The Mystery of the Strange Message
Le mystère de la chaloupe verte 1961The Mystery of Banshee Towers

Mystère -Diverse
Le mystère du flambeau d'argent 1940 The Treasure Hunters
Le mystère de la grotte aux sirènes 1943 The Secret ofCliff castle
Le mystère des sept coffres 1943 Smuggler Ben
Le mystère de la péniche 1944 The boy next door
Le mystère des enfants terribles 1949 Those dreaful children
Le mystère du sixième portrait 1954 The adventure of the secret necklace

Mystère – Secret Serie
Le mystère du message secret 1960 The Mystery that never was
Le mystère de l'ile verte 1938 The Secret Island
Le mystère de la Tour du Guet 1940 The Secret of Spiggy Hole
Le mystère de la montagne jaune 1941The Secret Mountain
Le mystère de la foret bleue 1943 The Secret of Kilimooin
Le mystère du donjon noir 1953 The Secret of Moon castle